



*Par Robert Sage, Sherbrooke 1992*

## REMERCIEMENTS

J'aimerais exprimer ma gratitude à Mme Francine Plamondon pour le traitement de texte. À Claude Duquette pour sa participation au chapitre des fruits de l'Esprit. Aux amis chrétiens qui, par le Saint-Esprit, m'ont donné de judicieux conseils et à André Beauregard pour la conception graphique de la page couverture. Celle-ci a été réalisée à partir des trois versets suivants:

*[Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie]* (JN 8:12).

*[Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent, mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie et il en est peu qui le trouvent]* (MT 7 :13-14).

*[Si nous marchons dans la lumière comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché]* (1 JN 1 :7).

Je demanderais aux lecteurs de l'exposé de ces pages, de les lire en entier avant de se faire une opinion sur le sujet qui est ici proposé.

\*\*\*\*\*

## INDEX

|   |         |
|---|---------|
| REMERCIEMENTS.....  | 2       |
| INDEX.....  | 3       |
| INTRODUCTION.....   | 4 à 5   |
| Chapître 1 : LA DESOBEISSANCE.....                                | 6 à 7   |
| Chapître 2 : L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE<br>DU BIEN ET DU MAL..... | 8 à 19  |
| Chapître 3 : L'ARBRE DE VIE.....                                  | 20 à 28 |
| Chapître 4 : LA CROIX.....  | 29 à 45 |
| Chapître 5 : AUX PORTES DE LA CITÉ.....                           | 46 à 54 |
| Chapître 6 : LES FRUITS DE L'ARBRE.....                           | 55 à 61 |
| CONCLUSION.....   | 62 à 65 |

## LE CHEMIN DE L'ARBRE DE VIE

### INTRODUCTION

Il y a déjà? quelques années que je compile des notes et des idées émanant de la Parole de Dieu. Le plus souvent ces idées me viennent sous formes de songes ou encore par révélation. Plus je regarde l'état actuel de l'église en général, combien elle semble peu spirituelle et de moins en moins attachée à son Seigneur, je me suis donc posé des questions et j'ai cherché auprès de Dieu la raison de ce grand ralentissement dans l'église. Au fil des années et dans la patience, il m'a donné des réponses. Tantôt c'était des frères en Jésus-Christ qui m'apportaient des solutions, d'autres fois, dans mes méditations et mes recherches personnelles; mais le plus souvent c'est le Saint-Esprit qui m'apportait la révélation.

Ce traité, je l'ai donc écrit parce que je sens un grand besoin pour le peuple de Dieu de retourner aux sources, Dieu me donnant à la fois l'énergie et le vouloir pour proposer à son peuple une nourriture qui le rendrait plus vivant. C'est avec l'assistance du Saint-Esprit que ces pages ont été rédigées; j'en ai donc peu de mérite et c'est encore avec l'assistance et le concours de plusieurs chrétiens, que Dieu a mis sur ma route, que j'ai pu élargir ma vision sur ce sujet.

Une grande variété de doctrines et d'enseignements circulent aujourd'hui, des points qui touchent le salut de notre âme, des paroles qui tantôt accentuent notre spiritualité ou qui tantôt la font décliner. On dit : dans un dicton populaire, que tous les chemins mènent à Rome, mais en ce qui concerne la vérité, il n'y en a qu'un qui soit véritable. Un seul chemin mène à la vie, une seule nourriture apporte la vie, c'est donc dans cette voie de vérité que nous nous sommes appliqués à diriger les enfants de Dieu. L'église actuelle est bien plus tentée d'écouter un évangile facile qui voile une grande partie de la vérité, ce sont des enseignements trompeurs et il y en a beaucoup trop de répandus aujourd'hui. Il n'y a qu'une seule vérité sûre qui mène à la vie et Jésus-Christ nous invite à le suivre sur cette voie. Sur le chemin qui mène à la vie, il y a un **arbre de Vie** qui porte des fruits et qu'il nous faut manger pour vivre. Sur le chemin qui mène à la mort, à la perdition, il y a aussi un arbre, celui de la connaissance du bien et du mal; il porte aussi des fruits et ceux qui les mangent s'exposent à mourir.

Ce sont donc ces deux voies dont il est question dans ce livre et il est aussi question des deux êtres qui ont construit ces chemins, Dieu et Satan.

Pour ceux qui choisiront de prendre le chemin de l'arbre de Vie, ils y trouveront leurs délices et goûteront aux cimes spirituelles, ils auront la possibilité de manger le fruit de l'arbre de Vie, celui qui donne la vie.

Il est certain que c'est un chemin d'obéissance et de renoncement, comme le lecteur le verra, mais combien bénéfique pour l'âme. En passant par ce chemin, cette voie royale, le lecteur avisé et courageux

se verra rempli du fruit de l'Esprit, il pourra approfondir sa marche avec Dieu, sa vocation et son élection et il sera pour son entourage d'une grande utilité; il sera un porteur de vie.

Au contraire, ceux qui ne veulent pas obéir à l'évangile du Christ se retrouvent automatiquement sur l'autre chemin, une voie qui mène à la mort. Sur cette voie, c'est l'égoïsme, l'avarice, l'orgueil et tous les malaises de notre société moderne qui sont le lot de ceux qui y marchent. Le plus malheureux c'est que beaucoup ne se contentent pas d'y marcher mais y cours à grands pas. Nous allons donc débiter en exposant le chemin de la mort; c'est en désobéissant qu'on y accède. Les deux premiers chapitres parlent donc de cette désobéissance et aussi de l'arbre de la connaissance qu'on rencontre sur cette voie large.

Le chrétien qui sera désireux d'ouvrir son cœur à ces grandes vérités, aura tout le plaisir de sonder et de méditer les principes de vie offerts dans ce livre. Il y a beaucoup à découvrir sur le petit sentier de la vie et spécialement sur ce fameux Arbre de Vie. Pour ceux qui prendront ce chemin, ils seront à même de cueillir du fruit de cet arbre et de voir leurs yeux s'illuminer et leur connaissance du Seigneur s'intensifiera. Une communion intime s'établira entre eux et celui qui les a rachetés, Jésus-Christ.

Je suis conscient que dans ce livre, tout n'a pas été dévoilé sur ce grand sujet; il reste encore beaucoup de révélations que Dieu donnera à l'un ou à l'autre pour que puisse augmenter encore plus le désir des chrétiens de marcher sur cette route et de se nourrir de plus en plus de la manne cachée réservée aux initiés de Dieu. Je serai donc doublement heureux de recevoir vos commentaires ou encore les révélations que le Seigneur par son Saint-Esprit aura donné aux membres de son peuple pour le bénéfice de l'église toute entière.

Ce livre a été écrit pour la gloire, l'honneur et l'amour de Jésus-Christ; il est dédié à tous ceux qui lui appartiennent ou qui voudraient lui appartenir.

Votre frère en Jésus-Christ,

Robert Sage,

Sherbrooke (QC)

Février 1992

# LA DÉSOBEISSANCE

## Chapitre 1

Avant de parler de ce grand sujet, prenons une piste d'envol en examinant la Parole de Dieu qui est la vérité. Dans la majorité des cas, les versets seront tirés de la bible de Jérusalem et lorsqu'on fera référence à d'autres versions, par besoin d'intensifier ce que nous voulons dire, nous le mentionnerons. Nous lisons donc ceci en GE 3; 22-24 (*Puis Yahvé Dieu dit: Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours. Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de Vie*).

Il ne fait aucun doute qu'il devait y avoir quelque chose de très spécial pour pouvoir donner la vie éternelle et qui plus est, Dieu rend la chose encore plus mystérieuse en faisant garder l'entrée du chemin qui y mène. Quelle désolation pour Adam et Ève de ne pas pouvoir prendre du fruit de cet arbre. Mine basse, ils doivent quitter ce paradis et aller cultiver le sol qui est maintenant maudit à cause d'eux. Une chose, pour l'instant, retient notre attention dans tout ce décor : Pourquoi n'ont-ils pas mangé du fruit de cet arbre premièrement puisqu'il ne leur a jamais été défendu d'en manger avant qu'ils ne désobéissent; GE 2; 16-17 (Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement. *"Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement"*).

Comme c'est curieux que ce soit de celui-là qu'ils aient mangé avant celui de la Vie, ces deux arbres étaient pourtant bien là au milieu du jardin. GE 2; 9 (*Yahvé Dieu fit pousser du sol toutes espèces d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre du bien et du mal*). Mais voici que pour une raison particulière, que nous allons développer dans les pages qui suivent, c'est celui-là et non l'arbre de vie qu'ils ont préféré. Et on va voir la raison pour laquelle ils ont mangé celui-ci au lieu de l'arbre de vie. Lorsque le serpent réussit à séduire Ève, il faut dire qu'ils étaient tous deux près de cet arbre de la connaissance du bien et du mal quand cela arriva. Et après une légère discussion avec le serpent, ils désobéirent, sans toutefois trouver la mort tout de suite; au contraire, il semble que le serpent avait eu raison quand il dit: *"vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal"*, c'est également ce que Dieu affirme avant de leur interdire l'accès à l'arbre de vie.

Ils découvrirent plutôt ceci: (GE 3;6) [*"La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était cet arbre désirable pour acquérir l'entendement. Elle prit de son fruit et mangea"*]. D'autres versions vont dire acquérir l'intelligence ou encore la sagesse.

Une chose est certaine, en tout cas, cela leur fit perdre leur innocence. Ils virent alors qu'ils étaient nus. C'est encore comme cela aujourd'hui lorsqu'un jeune homme ou une jeune fille ne connaît encore rien de la vie ou de la corruption qu'il y a dans le monde ; on dit qu'ils sont innocents. Et c'est avec toutes sortes d'attraits, comme la drogue, le sexe, la boisson, la prostitution, l'argent, etc., que le

serpent antique essaiera de leur faire perdre leur innocence, de leur faire connaître des choses, de les sortir de leur naïveté ; c'est un peu ce qui arriva à Adam et Ève. Mais que pouvait donc avoir de si séduisant l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour qu'ils se laissent ainsi convaincre.

C'est ce que nous allons voir maintenant, la grande, l'énorme différence qu'il y avait entre ces deux arbres là. Et pour ce faire nous allons parler tout d'abord dans le chapitre qui suit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et ensuite nous parlerons de l'arbre de vie. Cela afin que chacun puisse faire son choix entre les fruits de ces deux arbres, car ceux-ci sont encore disponibles aujourd'hui et continuent de donner soit la mort ou soit la vie. A nous d'être avisés et de manger au bon arbre et de ne pas imiter l'exemple de désobéissance de nos premiers parents. Depuis ce jour, la mort fait son œuvre et laisse tant de gens dans le deuil et la tristesse.

Mais les choses peuvent changer si au contraire nous ajoutons foi et obéissance à la Parole de Dieu. Dans ce dernier cas, c'est la vie éternelle et la possession de ce que Dieu nous a promis et mis en réserve qui nous attend. La sainte félicité sera notre héritage avec la joie d'être toujours avec Dieu, en compagnie des saints, de ceux qui ont mis leur foi en Jésus-Christ et qui ont persévéré à faire le bien. Là-haut, plus de deuil, plus de larmes, plus de soucis, il n'y aura que de l'amour, de la bonne entente, de la joie et de la paix avec toutes les merveilleuses choses que le [Seigneur réserve à ceux qui l'ont aimé] (1COR 2 :9). Donc, il y a encore de la place là-haut et c'est pour tous ceux qui le désirent de tout leur cœur. Certains seront laissés ici-bas et ne jouiront jamais du ciel, pourtant Dieu appelle tous et chacun à son banquet, aux noces de l'Agneau, dans son Paradis. Et c'est seulement à cause de notre manque de foi et de notre désobéissance que l'accès au Paradis de Dieu nous sera interdit.

Ainsi donc cher lecteur: (*"Puisqu'il est acquis que certains doivent y entrer, et que ceux qui avaient d'abord reçu la bonne nouvelle, n'y entrèrent pas à cause de leur désobéissance, de nouveau Dieu fixe un jour, un aujourd'hui, disant en David après si longtemps, comme il a été dit ci-dessus): ["Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs]* (HE 4 :6-7).

Il est temps que tu te laisses prendre de l'intérieur, que tu acceptes que Dieu te fixe à nouveau un jour, pour répandre en toi sa Bonne Nouvelle et qu'ainsi tu manges de l'Arbre de Vie et que tu vives. Sans tarder prépare ton cœur, pour qu'il soit tendre et réceptif, accueillant envers les pages que tu vas lire et méditer. Surtout, n'imites pas l'exemple de désobéissance de nos premiers parents.

\*\*\*\*\*

## L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

### Chapitre 2

Nous avons vu dans le chapitre précédent que cet arbre était séduisant, beau à voir. Mais il devait y avoir encore autre chose qui fit qu'Adam et Ève se soient trouvé tout près de lui avant leur chute. C'est qu'il était probablement très grand de taille. Nous lisons cela dans (EZ 31 :3-11) [*A quoi te comparer dans ta grandeur? Voici: à un cèdre du Liban, au branchage magnifique, au feuillage touffu, au tronc élevé. Parmi les nuages émerge sa cime. Les eaux l'ont fait croître, l'abîme l'a fait grandir, faisant couler ses fleuves autour de sa plantation, envoyant ses ruisseaux à tous les arbres des champs. C'est pourquoi son tronc s'élevait plus haut que tous les arbres des champs, ses branches s'étaient multipliés, ses rameaux s'étendaient, à cause des eaux abondantes qui lui venait. Dans ses branches nichaient tous les oiseaux du ciel, sous ses rameaux mettaient bas toutes les bêtes sauvages, à son ombre s'asseyaient toutes sortes de gens. Il était beau, dans sa grandeur, dans l'extension de ses branches. Ses racines plongeaient dans les eaux abondantes. Les cèdres ne l'égalait pas au jardin de Dieu, les cyprès n'étaient pas comparables à ses branches, les platanes n'approchaient pas de ses rameaux, aucun arbre, au jardin de Dieu, ne l'égalait en beauté. Je l'avais embelli d'une riche ramure. Il était envié de tous les arbres d'Éden au jardin de Dieu. Et bien ! Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Parce qu'il s'est dressé de toute sa taille, qu'il a levé sa cime jusqu'aux nues, qu'il s'est enorgueilli de sa hauteur, je l'ai livré aux mains du prince des nations, pour qu'il le traite selon sa méchanceté ; je l'ai détruit*].

Nous avons ici une belle illustration, une image de ce que pouvait être cet arbre. Évidemment, il s'agit ici du roi de l'Égypte, l'orgueilleux Pharaon ; mais par extension, on peut affirmer qu'il s'agit aussi de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et, pour être plus précis, de Satan lui-même. Est-ce qu'il n'a pas communiqué son orgueil, sa prestance, sa sagesse corrompue, sa méchanceté à tous ces rois que la terre a portés, sauf quelques exceptions où c'est Dieu qui établissait lui-même les rois, et encore là, c'était à cause du cœur tortueux des hommes qu'Il devait le faire. Le chrétien n'a qu'un Roi, Jésus-Christ.

Évidemment, lorsqu'Adam et Ève mangèrent du fruit de cet arbre, ils ne se doutaient pas de tout ce qui attendait leur descendance, le serpent ne leur avait pas dévoilé toute la méchanceté qui s'introduirait ainsi dans la race humaine ; il ne leur dit pas un mot à ce sujet, ils ont dû l'apprendre à leur dépens. Se seraient-ils imaginés que la mort frapperait par un de leur fils ? Le serpent leur a-t-il dit qu'ils auraient un enfant bon et un autre méchant ? Déjà, les fruits se manifestent et leur désobéissance leur laisse voir qu'à l'avenir, il y aurait du bon et du mauvais, du bien et du mal sur toute la surface de toute la terre.

Revenons un peu à cet arbre de la connaissance du bien et du mal, comme il était beau, magnifique, envié de tous les autres arbres, l'orgueil l'a saisi ; on lit [*Ton cœur s'est enflé d'orgueil à cause de ta beauté. Tu as corrompu ta sagesse à cause de ton éclat. Je t'ai jeté à terre, je t'ai offert aux rois en spectacle*] (EZ 28 :17).

La ruine de cet arbre est à la porte, Satan sait qu'il ne lui reste que peu de temps avant d'être jeté à terre, c'est pourquoi il use encore aujourd'hui de toutes les séductions possibles et il est écrit que [*même les élus pourraient être séduits si Dieu n'avait abrégé ses jours*] (MT 24 :22-24). Dans les fruits de cet



arbre, il y a quelque chose de corrompu. C'est bien ce que fait le diable ; il emprunte une sagesse de Dieu, car c'est de Dieu qu'il tenait sa sagesse mais il l'a corrompue. Il se sert de ce qui est bon pour faire du mal. C'est pour ça qu'il est représenté par l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Voyons maintenant de quelle façon il corrompt cette sagesse ou cette connaissance. Disons que le Diable est un fraudeur, un voleur, un meurtrier, un menteur, un copieur, un imitateur ; son désir le plus cher est de recevoir des hommages tel que l'on en adresse à Dieu. Son grand désir de pouvoir, de puissance n'est jamais assouvi. C'est pour cela que les rois de la terre et leurs royaumes sont tombés, c'était en même temps pour préfigurer la ruine du diable mais aussi pour montrer sa méchanceté. Dans ce chapitre, on va exposer les œuvres de Satan et sa ruine, afin que, vous chers lecteurs, ne tombiez pas dans ses pièges, que vous puissiez échapper aux filets de celui qui a le pouvoir de nous séduire dans le but de nous perdre et de nous détruire. Dieu vous invite à être avisés [*car les jours sont mauvais et il nous faut racheter le temps*] (EPH 5 :15-16).

Et puis, aujourd'hui, il y a tellement de doctrines, de religions, de lignes de pensées, de possibilités, de recherches personnelles, d'idées centrées sur l'individualisme que nous devons lutter pour échapper. [*Beaucoup renie la foi pour s'attacher à de esprits trompeurs, à des enseignements inspirés par les démons, tous ces gens qui sont séduits par les menteurs hypocrites qui n'ont plus de conscience*] (I TIM 4 :1-2). N'est-il pas écrit d'ailleurs que dans les temps que nous vivons, les gens appelleront le mal bien et le bien mal et Paul nous adresse cette mise en garde : [*"Saches bien par ailleurs que dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, implacables, médisants, intempérants, intraitables, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Ceux-là aussi évite-les*] (2 TIM 3 :1-4).

Avant que nous voyions par les écritures ce qui concerne la sagesse de Satan, j'aimerais que nous examinions un peu les fruits que produit cet arbre. Ici Paul vient de nous en dresser une liste, une faible liste car on pourrait ajouter beaucoup d'autres mauvais fruits à cette liste. Mais voyons dans le dictionnaire la définition de ces mots que Paul a utilisés. Il semble qu'aujourd'hui bien des gens n'ouvrent plus le dictionnaire, ne savent plus peser le sens des mots. Serait-ce qu'ils voient ce qui est mal comme si c'était bien ? Laissons donc le dictionnaire répondre pour nous.

**EGOISTE:** Amour exclusif de soi, disposition à rechercher exclusivement son plaisir et son intérêt personnel.

**CUPIDE:** Qui a un amour immodéré du gain, de l'argent.

**VANTARD:** Se louer exagérément, mentir par vanité, se glorifier.

**ORGUEILLEUX:** Opinion trop avantageuse de soi-même, de son importance.

**DIFFAMATEUR:** Attaquer l'honneur, la réputation de quelqu'un.

**REBELLE:** Qui refuse de se soumettre à l'autorité, se révolte contre elle, qui résiste, refuse de se plier.

**INGRAT:** Qui n'a pas de reconnaissance pour les bienfaits reçus. Qui ne dédommage pas des peines qu'on se donne.

**SACRILEGE:** Profanation impie de ce qui est sacré, outrage à une personne, à une chose, particulièrement digne de respect.

**SANS COEUR:** Dur, insensible, sans pitié.

**IMPLACABLE:** Dont on ne peut apaiser la violence, adoucir la cruauté.

**MEDISANT:** Qui dit du mal de quelqu'un sans aller contre la vérité.

**INTEMPERANT:** Qui manque de sobriété, de modération, dans l'usage des plaisirs (alcool, sexe, nourriture, etc...).

**INTRAITABLE:** Avec qui on ne peut traiter, très rigoureux, inflexible.

**ENNEMI DU BIEN:** Quelqu'un qui déteste, qui cherche à nuire, qui a le bien en aversion.

**DELATEUR:** Quelqu'un qui dénonce par vengeance ou par intérêt.

**EFFRONTE:** Impudent, trop hardi.

**AVEUGLE PAR L'ORGUEIL:** Celui dont l'orgueil fait manquer de clairvoyance et de discernement.

**AMIS DE LA VOLUPTÉ:** Jouissance profonde sensuelle ou intellectuelle, plaisir sexuel.

**APPARENCE DE LA PIÉTÉ:** Ce qu'une chose semble être par opposition à ce qu'elle est réellement.

**RENIER CE QUI EN FAIT LA FORCE:** Nier que c'est Christ qui en est l'auteur.

**EVITE-LES:** Fais en sorte de leur échapper, abstiens-toi de les fréquenter, tiens-toi loin d'eux.

Ces courtes définitions de mots ouvrent notre compréhension maintenant et nous montrent que personne n'échappe à l'un ou l'autre de ces vices, à moins, bien sûr, d'avoir mis Dieu dans sa vie et de marcher sur le sentier étroit qui mène à la vie. Il est plus facile aussi de penser qu'un autre est comme cela, sans remarquer que bien souvent le chapeau nous fait. (MT 7 :3) [*Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas!*]. Voyons donc ce qui peut bien nous concerner dans ces définitions de mots et à mettre cela en règle avec Dieu.

Regardons maintenant comment s'est développé la sagesse et les fruits de cet arbre de la connaissance du bien et du mal au fil des siècles jusqu'à nos jours.

Après que Caïn ait tué Abel et ait été chassé des terres fertiles il s'en alla errer plus loin sur la terre. Faute de cultiver le sol il devint constructeur de villes. Nous allons voir pourquoi il se mit à construire des villes, ainsi que ses descendants. Dans ces villes, il y avait des lois, des préceptes qui avaient l'air d'avoir de la sagesse mais c'était une sagesse corrompue, déformée. Premièrement, Dieu avait dit: [*C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme et ils deviennent une seule chair*] (GE 2 :24). Mais voici que l'un deux, Lameck, prit deux femmes, un autre exemple de

désobéissance, il est le premier à prendre plus d'une femme comme épouse et après cela, il ira encore plus loin dans la déformation des décrets de Dieu. Il dit à ses femmes [*Ada et Cilla, entendez ma voix*] (non pas celle de Dieu mais la sienne) [*Femmes de Lameck écoutez ma parole*] (non pas celle de Dieu mais la sienne) [*J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. C'est que Caïn est vengé sept fois mais Lameck lui soixante et dix fois sept fois*] (GE 4 :23-24). Il venait de déformer ce que Dieu avait dit à Caïn, son arrière-arrière-grand-père.

Nous commençons tout de suite à voir ce que produit cet arbre de connaissance dans le cœur et les pensées des hommes: des ténèbres, de la mort, de la corruption, de la présomption et, c'est normal car quel rapport y a-t-il entre cet arbre et l'arbre de vie. Il n'y a aucun rapport, ce sont deux opposés. Ce sont les ténèbres et la lumière, la sagesse diabolique et la sagesse divine. La mort et la vie, la bonté dans l'arbre de vie, la malice dans l'arbre de la connaissance. L'une est vérité, l'autre est erreur et mensonge.

Nous avons vu que le Diable est un imitateur et comme il a été précipité sur la terre et qu'ici c'est son royaume, il essaie d'y construire son propre jardin d'Éden. Toutes les cités construites depuis les temps antiques l'ont été sous l'inspiration de cet arbre de connaissance ou encore de la science. On a vu une progression dans la technologie, les matières utilisées, les formes de constructions et les constructeurs et cela depuis les temps anciens. Le Diable essaie de copier quelque chose.

Au temps d'Abraham, il y avait déjà plusieurs villes en place, de grandes villes, il y avait Babylone, Ninive, Sodome, Gomorrhe. Ces villes furent construites par les descendants de Noé. Peu de générations après le déluge, la manie de construire de grosses villes revint de plus belle, ainsi que la corruption qui l'accompagne. Quoi de plus beau qu'un petit village paisible, entouré de fermes, calme et où la paix règne. Les habitants y viennent pour les nécessités, on y retrouve ordinairement ce qu'il faut pour les besoins essentiels. Petite école, église, magasin général, forgeron, charpentier, boulangerie, scierie et choses semblables. Qui d'entre nous, lorsque nous avons la chance de visiter un de ces villages d'antan que l'on a fait revivre, ne trouve pas dans son cœur une certaine nostalgie des choses simples et cela éveille en nous un goût pour retourner à la source.

C'est qu'on s'aperçoit que les grandes villes n'ont pas d'âme, elles sont froides et tristes et souvent sur ses trottoirs et ses avenues, on peut être la personne la plus seule au monde, même s'il y a foule autour de nous. Une chose caractérisait les sites de Sodome et Gomorrhe et les autres villes environnantes : [*Voici quel fut le crime de ta sœur Sodome, orgueil, voracité, présomption et insouciance, telles furent les fautes de Sodome et de ses filles. Elles n'ont pas secouru le pauvre et le malheureux, elles se sont enorgueillies et ont commis l'abomination devant moi, aussi je les ai fait disparaître, comme tu l'as vu. Quant à Samarie elle n'a pas connu la moitié de tes fautes*].(EZ 16 :49-51). Ici, la bible fait allusion à Jérusalem, une autre ville qui a été maintes fois détruite. En effet, cela n'est jamais disparu des grandes cités. La voracité, un appétit sans mesure. Pour construire une grande ville, il faut dépouiller d'autres régions, il faut faire impunément bonne chair des forêts environnantes.

Que peut donc offrir un village en comparaison de la grande ville. Alors les gens s'entassent dans ces villes où ils deviennent à leurs tours avides de gain, de luxe, de grandes choses, de repas coûteux, de sorties extravagantes, qui vous laissent fauchés. Je le dis souvent, un dollar vaut très cher à l'église mais ne vaut plus rien à l'hôtel. N'est-ce pas vrai que dans les beaux restaurants des cités, les restaurants chics

on se sent mal à l'aise de laisser moins de dix pour cent de pourboire et pourtant les gens le laisse avec le sourire en disant merci à la serveuse et vont ensuite payer la facture exorbitante et disent encore merci. Ensuite, ils se disent l'un à l'autre, "c'est cher mais on a bien mangé". Cela se passe ordinairement le samedi soir et ensuite ils vont à l'église le dimanche matin car leur conscience les accuse, leur conscience, enfin ceux qui en ont encore une, leur rappelle qu'ils ont oublié de secourir le pauvre et le malheureux. Comble de malheur, il ne reste plus de sous pour eux car la cité et notre ventre ont tout pris.

Après avoir reçu un bon repas spirituel qu'ils ont du mal à digérer, car cela va à l'encontre de leur genre de vie, ils ressortent sans reconnaissance pour les bienfaits qu'ils viennent de recevoir pour le salut de leur âme. Cela caractérise assez bien notre société moderne, avide de luxe, de beau, de neuf, d'argent et de bons repas, aimant les plaisirs que la cité leur offre bien plus que Dieu.

A Babylone, qu'on appelle aussi Babel, on décida un jour de construire une tour immense, assez haute pour rejoindre les nuages, folie d'orgueil, dirigée par le roi de Babel, Nemrod, un des premiers puissants de la terre. Mais pour devenir puissant, il a dû faire des guerres. Sa coûteuse maîtresse de Babylone, réclamait du luxe, du beau, du marbre, de l'or et pour couronner le tout, il lui fallait une tour pour montrer sa grandeur.

Combien de peuples, de misérables gens ont péri pour que puissent se réaliser ces orgueilleux projets. En tous les cas, cela a coûté très cher à l'humanité toute entière car depuis, les frontières de langages se sont sans cesse multipliées. Une tour qui monte jusqu'au ciel, comme cet arbre de la connaissance qui élevait sa ramure jusqu'au ciel, orgueilleux qu'il était de sa grandeur. Et c'est là que Dieu fit cette déclaration: *[Tel est là le début de leurs entreprises! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux]* (GE 11 :6). Ce fut là un des points de départ des folies de grandeur. Les Pharaons avec leurs pyramides, les rois avec leurs châteaux, qu'ils soient d'Espagne ou de France. Et lorsque les gens admirent la beauté de ces palais et à louangent l'œuvre des hommes, dites-vous bien que ce sont bien souvent d'orgueilleux tyrans qui ont dépouillé beaucoup de malheureux paysans, les laissant dans la misère, qui les ont fait construire. Ces rois ont oublié de secourir les pauvres et les malheureux; rares sont ceux qui ne sont pas morts imbus de leurs richesses.

*[Abraham était voyageur ici-bas et vivait dans des tentes, attendant la ville qui a de solides fondements dont Dieu est le constructeur et l'architecte]* (HE 11 :10). La bible en effet nous révèle que Dieu nous prépare une cité, la nouvelle Jérusalem, la céleste, et ce n'est pas une main d'homme qui l'a faite et Jésus-Christ là-haut est allé nous préparer une place. (Voir JN 14 :3-4)

Nous exploiterons ce thème un peu plus loin, mais on découvre que Satan, lui, devance le plan de Dieu et fait ses villes tout de suite. De toute façon, il copie presque tout ce que Dieu est en train de faire. La raison pour la tour de Babel est que dans une cité respectable, il y a toujours des gratte-ciels.

Dans la nouvelle Jérusalem, il y aura le mont Sion, superbe et magnifique, c'est la sainte montagne de Dieu. Le diable, lui, imite par son paradis artificiel ; de plus, il a toujours voulu monter sur la montagne de Dieu et y recevoir l'adoration qui revient à Dieu seul, le Tout-Puissant. La jalousie le dévore, l'orgueil le ronge; alors il imite dans l'espoir que les êtres humains se tournent vers lui. Mais comme il ne réussit pas très bien, il attaque de front, mais sans que ça paraisse, et berne les gens par toutes les ruses de séduction possibles.

Au cours des siècles, nous l'avons mentionné, la science et la technologie se sont beaucoup développées et tout spécialement ces derniers temps où nous avons vu les découvertes se multiplier à un rythme fou, sans frein. On peut presque penser, comme Dieu l'avait dit qu'aucun dessein n'est irréalisable pour l'homme et sa science. Mais dans toutes ces merveilles, on retrouve toujours une même constance, du bon et du mauvais, comme cet arbre du début. L'homme trouve-t-il quelque chose de bien qui apporte du support à l'humanité souffrante qu'il réussit toujours à le corrompre de quelque manière et cela devient mauvais.

Pensons par exemple, au chemin de fer. Ce fut un grand avènement et cela permit de grands progrès technologiques où les hommes ont dû mettre leur habileté à l'épreuve. On a vu aussi beaucoup de villes et de villages s'agrandir et se développer grâce au chemin de fer. Mais bientôt, les gens et les marchandises des grandes villes affluèrent vers ces villages et l'on vit se construire des saloons, des hôtels, des maisons de jeux et ce à un rythme effarant. C'est ce qui contribua au développement d'un petit village minier qui s'appelait Las Vegas et qui aujourd'hui est la capitale du jeu, des "night clubs", des ivrogneries et des débauches. Dans cette ville aux palais somptueux, tout respire l'argent. La cupidité et l'avidité du gain y prennent la première place. Là encore les pauvres sont oubliés comme toujours. Une de ses filles, voisine d'elle et dans le même état, Reno, s'est enorgueilli de cet emblème: "La plus grosse petite ville du monde". Là aussi, c'est l'attrait du jeu et la prostitution qui mène le bal.

Plus tard, l'automobile fit son apparition, laissant le cheval loin derrière et désuet. Il fallait vite se transporter vers ces grandes villes où l'on trouvait de tout : magasins à rayons, dernière mode, compagne ou compagnon d'une nuit, bijoux, fine lingerie, importations de toutes sortes. Mais pour ceux qui voulaient bien avoir des yeux pour voir, il y avait pollution, misère humaine, vols, meurtres, viols et infamies de toutes sortes. Les eaux de ces grandes cités étaient polluées et que dire du bruit. C'était loin d'être comme leur tranquille campagne où la création de Dieu, le naturel, le simple, le champ de blé, la rivière aux eaux limpides, les arbres verdoyants, les chevaux, les bœufs, les moutons, les poules, mettaient le créateur à l'honneur. Combien de milliers, de millions de gens à l'âme simple, ces cités ont réussi à arracher de leur campagne sereine ? Combien d'hectares de vertes prairies ont été la proie des grandes cités ? Toutes ces forêts dévastées pour faire place aux villes polluées. Fort heureusement, pour ceux qui recherchent la cité céleste, ce grand carnage aura bientôt une fin.

L'idée de construire de hauts édifices n'a jamais quitté le cœur des hommes, depuis l'expérience de Babel, cette tour inachevée et de Babylone, cette cité qui semble être la plus ancienne de l'histoire. L'homme recherche et a toujours recherché à s'imposer à la face de la terre et même à défier Dieu avec son orgueil. Un jour de l'année 1887, la ville de Paris se vit accepter le projet de construire une tour d'envergure colossale ; l'échec de Babel sera enfin réalisable avec l'acier, ce précieux métal de notre ère moderne.

La nouvelle n'est pas bientôt parue dans les journaux que déjà les artistes et poètes se révoltent. Les écrivains, les peintres, les sculpteurs et beaucoup d'architectes se joignent à leur protestation. Ils s'indignent et ne veulent pas de cette monstrueuse tour d'acier qu'Eifel veut ériger en plein cœur de Paris. Ils jugent cela inutile et d'ailleurs, la malignité publique empreinte de bon sens et d'esprit de justice n'a-t-elle pas déjà baptisé cette tour du nom de Babel. Leurs protestations seront ignorées et la tour sera bel et bien érigée ; on peut encore la voir aujourd'hui avec ses 2,500,000 rivets et ses milliers de tonnes d'acier. A l'époque, lorsqu'elle fut enfin prête avec ses 300 mètres de haut pour être

le clou de l'exposition universelle de 1889, une chose dominait le ciel de Paris : cette tour, et en même temps une autre chose dominait le cœur de l'homme, l'orgueil.

C'est ce qui a fait s'écrier au président Chautemps, lors de l'inauguration de la tour: "Gloire à M. Eiffel et à ses collaborateurs ! Vive la France, Vive Paris et Vive la République". Beaucoup de rois et de reines d'autres pays viennent vanter la merveille que l'homme venait d'élever. Les poètes et chansonniers se sentirent inspirés ; l'un d'eux écrit : "Petits et grands, dans ce temps sublime où tous les arts règnent connus des dieux, venez jeter un regard vers la cime de cette tour au front majestueux. Admirez tous cette unique merveille, on croit la voir sonder le firmament ; elle n'a pas sur terre sa pareille, son genre osé nous le dit fièrement". Les artistes qui protestèrent contre sa construction se virent lancer cette boutade : "Bravant vos foudres ridicules, vous raillant tous jusqu'au dernier, protestataires minuscules, Garnier, Dumas et Meissonier, pauvres inconnus dont la gloire ne va pas jusqu'au mur d'octroi que du haut de son écritoire foudroyai l'éminent Lockroy, Je vais surgir et, dans l'espace, dressant mon sommet hasardeux, dire aux nuages blancs qui passent: "Halte-là! Je te coupe en deux!". (Tiré du livre "La Tour Eiffel", Paris documentaire Alpha)

On voit que c'est dans le cœur de l'homme de railler le ciel quand il en vient à réaliser de grands projets. Tout comme ce magnifique paquebot d'acier qu'on appelait le Titanic, une pure merveille de la science et de la technologie de l'époque. Les constructeurs s'étaient mis à railler le ciel disant: "Il est insubmersible, même si Dieu voulait le couler, il ne le pourrait pas". Ironie du sort ou dessein bien arrêté de Dieu, le paquebot rejoignit le fond de l'abîme lors de son premier voyage.

La tour, elle, a de la chance car jusqu'à maintenant, elle continue à défier le ciel et sa structure d'acier résiste au temps et à l'usure grâce aux 40,000 heures que les peintres doivent investir tous les sept ans. Mais un jour, elle devra se coucher sur les beaux édifices qui l'entourent laissant Paris dans le deuil. C'est que Dieu a décrété un [*Jour de sonneries de cor et de cris de guerre contre les villes fortes et les hautes tours d'angle*] (SO 1 :16).

La cité de New York, pour sa part, s'est dotée de plusieurs gratte-ciel dont l'impressionnant édifice de L'Empire State Building et les tours jumelles. Cet état est donc celui de l'empire américain et évidemment, il devenait important de marier l'acier et le béton pour que la ville de New York puisse être empirique. L'orgueilleux quartier de Manhattan n'en finit plus d'engloutir richesses, marbre, forêts. Des milliards de dollars se dressent bien haut dans le ciel et pendant bien des années le gratte-ciel le plus haut du monde gardèrent l'Amérique fière et hautaine. Je doute encore une fois que les constructeurs de ces édifices aient donné gloire à Dieu lors de leurs inaugurations. Ordinairement, c'est au cours de grandes réceptions coûteuses où les mets recherchés sont servis, que sont faites ces inaugurations, et bien entendu, ce sont les riches et les hauts placés de la société qui sont invités.

Les pauvres gens qu'on a négligés de nourrir, de vêtir et de loger doivent se contenter d'admirer l'œuvre de l'homme et de regarder ce qui aurait pu les aider. Des centaines de millions de dollars se dressent fièrement devant eux, même si leur estomac crie famine. Les Canadiens, en revanche, voulaient dire au reste du monde qu'ils existaient. Ainsi, ingénieurs et architectes unirent leurs efforts pour offrir à la face de l'humanité la tour la plus haute du monde, soit la tour du CN. Cette tour de 1800 pieds d'altitude laisse les Français dans l'embarras puisque leur tour n'a que 1000 pieds de haut. Mais qu'est-ce que 1800 pieds pour Dieu, quand la terre est son marchepied. Pour ces hommes, c'est très haut mais pour Dieu c'est très petit et là encore un jour viendra où tout ce qui s'élève sera abaissé.

À Pittsburg on a même fait une immense tour de style gothique sur le campus de son université et on l'a appelé "la tour de la connaissance". Du même nom que l'arbre on dirait bien. Et nul ne conteste que l'enseignement est très important aujourd'hui, sans la connaissance nous n'aurions pas eu grand progrès. C'est dans les universités du monde que l'arbre de la connaissance dispense sa science et sa technologie. Les mêmes ingénieurs qui étudient l'atome n'ont pas tous les mêmes buts; les uns veulent servir l'humanité et voir ce qu'on peut en tirer de bon, les autres trouveront le moyen de la détruire avec des bombes. C'est ainsi avec le cinéma, la télévision et la radio ; on distingue encore du bon et du mauvais.

C'est à Los Angeles, une autre cité des États-Unis, qu'a pris naissance et s'est développé le cinéma. Ce fut une autre grande découverte de l'humanité. On a vite vu apparaître les films qui ont conquis le cœur de l'humanité et c'est là, dans la Cité des Anges (Los Angeles) et à Hollywood (les bois saints) que le diable tient une arme efficace entre ses mains, arme qui a le pouvoir de changer des sociétés, des mentalités et de bouleverser le cœur des hommes. La télévision, bien installée au salon de presque tous les foyers d'Amérique, d'Europe, d'Australie, d'Asie et d'Afrique rejoint la masse entière. C'est une excellente voie d'entrée par laquelle, l'arbre de la connaissance peut pénétrer les pensées des gens. Combien de couples et de familles se sont retrouvés désunis sous l'influence de ces films, ces petites séries, Dallas et Dynastie et les autres !

Combien de gens à l'esprit mal tourné se sont inspirés de ces films de violence, où les meurtres abondent, et où le sang coule à flot. Combien de maniaques sexuels ont prémédité leurs délits en voyant des films pornographiques ? Accentuant ainsi ce que la Bible déclare à ce sujet: *[Dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une représentation, simple image d'hommes corruptibles, d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles. Aussi Dieu les a-t-ils livrés selon les convoitises de leur cœur à une impureté, où ils avilissent eux-mêmes leur propre corps; eux qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, adoré et servi la créature de préférence au Créateur, qui est béni éternellement! Amen. Aussi Dieu les a-t-ils livrés à des passions avilissantes; car leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature; pareillement les hommes délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désir les uns pour les autres perpétuant l'infamie d'homme à homme et recevant en leur personne l'inévitable salaire de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement pour faire ce qui ne convient pas]* (RO 1 :22-28).

Oui ces films parfois bons mais plus souvent mauvais ont apporté à la société bien des dérèglements. De cette façon les vices qui étaient alors plus propres aux grandes villes qu'au village ont pu être introduits dans les maisons les plus isolées des campagnes.

Ces dernières années, on a vu beaucoup de films comme "La guerre des étoiles", "E.T.", "Ghost Buster", "Superman" etc., etc. Tous ces films mettent en valeur la créature et non le créateur. Le diable a réussi à faire accepter et aimer les créatures les plus laides par les enfants comme par les grandes personnes. Au point qu'on pourrait s'imaginer que Dieu ou les anges et même le Sauveur Jésus-Christ pourrait avoir l'apparence de ces hideuses créatures. Au contraire, la bible affirme que Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance. Alors d'où viennent ces créatures immondes qu'on nous présente à l'écran? Je pense personnellement qu'elles sont dans les enfers et que le diable essaie de nous les faire

aimer pour préparer les gens qui iront le rejoindre dans ces abîmes où ils verront des milliers de ces créatures toutes plus laides les unes que les autres.

La télévision a également amené une autre forme de dérèglement que l'on voit aujourd'hui, c'est le marketing, qui pousse les gens à consommer outre mesure les biens qu'offre l'éden de Satan. Pourtant la bible nous met en garde contre ces ruses que l'ennemi pousse à fond en ces derniers temps. Ici, les enfants de Dieu conduits non par la chair mais par l'Esprit seront bien avisés s'ils mettent cette règle en pratique: *[Que ceux qui achètent soient comme s'ils ne possédaient pas; ceux qui usent du monde, comme s'ils n'en usaient pas véritablement. Car elle passe la figure de ce monde]* (1 COR 7 :30-31).

Si Jésus-Christ affirme qu'il est plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, ça veut probablement dire qu'on est mieux de ne pas amasser de richesses ici-bas mais de se faire un trésor là-haut. Et s'il recommanda au jeune homme riche de vendre ses richesses et de les distribuer aux pauvres s'il voulait être parfait, et celui-ci s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens. Que ceux qui omettent de partager leurs richesses seront également tristes lorsqu'ils se verront la porte du ciel fermée pour cause d'égoïsme.

Si un des crimes abominables de Sodome fût de ne pas secourir les misérables qu'advientra-t-il de ceux qui imitent l'orgueilleuse Sodome et gardent leurs richesses pour eux-mêmes. Il leur arrivera peut-être ce que dit l'apôtre Jacques: *[Eh bien maintenant les riches! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver. Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous: elle dévoilera vos chairs; c'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours.]* (JAC 5 : 1-3). Des paroles dures à prendre pour les gens des cités modernes et combien plus sévères pour ceux qui connaissent ou ont connu les voies du Seigneur. Pourtant la bible regorge d'avertissements à ce sujet. *[Malheur à vous les riches! car vous avez déjà votre consolation]* (LUC 6 :24).

Des paroles qui semblent difficile à avaler mais qu'il faut pourtant digérer si on veut fructifier pour le Royaume des cieux. Donc l'ennemi a semble-t-il réussi un coup de maître aujourd'hui avec son incitation à consommer et il faudra beaucoup de circonspection aux enfants de Dieu pour échapper à ces filets. Soyons contents de ce que nous avons et attendons-nous à Dieu pour le reste. Il n'est nulle part mentionné que les enfants de Dieu doivent courir après les richesses, au contraire. *[Lors donc que nous avons la nourriture et le vêtement sachons être satisfait. Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de tourments sans nombres].* (1TI 6 :8-10).

La chute du Royaume de Satan est à la porte et s'il redouble d'ardeur, on devrait redoubler de prudence et d'efforts pour rechercher le Royaume de Dieu et plus spécialement le chemin qui mène à la vie. *[Car, large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition et beaucoup sont ceux qui le prennent mais étroit et resserré le chemin qui mène à la vie et très peu sont ceux qui le trouvent].* (MT 7 :13-14). Oui la ruine de cet arbre de la connaissance du bien et du mal est très proche. Ces cités, aussi somptueuses et éclatantes qu'elles soient, avec leurs gratte-ciels aux verres teintés, aux toits recouverts d'or et aux rues où grouillent une activité sans frein nuits et jours seront détruites les unes après les autres. Le royaume et l'auteur de ce royaume, Satan, rejoindront l'abîme dans le feu et le fracas, au point que beaucoup de



nations se lamenteront. C'est ce que nous dit l'ange de Jésus-Christ : *[Il s'écria de toutes ses forces: "elle est tombée, elle est tombée Babylone, la grande; elle s'est changée en repère de démons, en refuge pour toutes sortes d'esprits impurs, en refuge pour toutes sortes d'oiseaux impurs et dégoutants"]*. (APOC 18 : 2). Revoilà nos créatures monstrueuses des films dont nous parlions plus tôt avec cette mère des cités, Babylone, avec ses tours de Babel. Combien de Babylone modernes avons-nous encore aujourd'hui? Telle mère, telle fille! Toutes les Babylone modernes seront détruites et deviendront des repères de créatures monstrueuses et dégoutantes.

Que demande Dieu à ses enfants avant que cela n'arrive? *["Sortez, ô mon peuple, quittez-la, de peur que, solidaires de ses fautes, vous n'ayez à pâtir de ses plaies!"]* (APOC 18 : 4). Comme au jour où la cité de Sodome fût détruite Dieu fit sortir Lot et sa famille de cette ville maudite, où il n'y avait que tricherie, vol, volupté, homosexualité, infidélité et toutes ces choses semblables. Cela peut-il dire qu'il nous faut tous quitter ces grandes villes du monde où on a travail et maison? Non, bien sûr mais cela veut certainement dire que notre cœur ne doit pas s'attacher à ces choses, à tout l'attrait que peuvent avoir sur nous les Babylone modernes. Du moins respectons les enseignements de Jésus sur ce sujet *["Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet; car il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de la terre entière. Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître avec assurance devant le fils de l'Homme"]* (LUC 22 :34-36).

Et comme pour attester à ses enfants que ce jour de destruction est à la porte, Jésus renforce ses déclarations par cet autre parole: *["Il en sera comme aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de souffre qui les fit tous périr. De même en sera-t-il le jour où le Fils de l'Homme doit se révéler"]* (Luc 17 : 28-30) Tout autour de nous, aujourd'hui, nous montre que nous avons atteint les temps de la fin et comme le Royaume de Dieu est à la porte, le temps où la sainte cité de Dieu va être installée parmi nous, nous ferions bien de nous tourner de tout notre cœur vers le Seigneur. Les cités modernes et tout le Royaume de Satan devront se courber dans la poussière et faire place à ce nouveau Royaume que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

Un jour certains disaient du Temple de Jérusalem, qu'il était orné de belle pierres et d'offrandes; sottises, Jésus dit alors: *(De tout ce que vous contemplez, des jours viendront où il ne restera pas pierre sur pierre; tout sera détruit)*. (Luc 21 : 5-6). Puisque toutes choses ici-bas doivent se dissoudre et être détruites, je vous le demande, à vous lecteurs, et j'insiste; ne devrions-nous pas nous tourner de tout notre cœur, de toutes nos forces et de toutes nos pensées vers celui qui nous a créés? Ne devrions-nous pas rechercher le Royaume de Dieu et sa justice premièrement, ne devrions-nous pas prendre le chemin de l'arbre de vie, manger de son fruit et vivre dans cette cité que Dieu construit pour nous. Le temps se fait court, lecteurs, que ceux qui ont des oreilles pour entendre comprennent que les jours de l'humanité achèvent, que cet arbre de connaissance du bien et du mal, qui a nourri tant de personnes, animé tant de malice, détruit et perverti la création et les créatures de Dieu, est à la veille d'être détruit.

J'ai à vous le dire avec regret, lecteurs, si votre cœur est encore attaché et retenu loin de Dieu à cause des belles cités et de ce qu'on y trouve, vous allez devoir gémir et vous lamenter car la bible déclare: *[Ils pleureront, se lamenteront sur elle (Babylone) les rois de la terre, les compagnons de sa vie lascive et fastueuse, quand ils verront la fumée de ses flammes, retenus à distance par peur de son supplice : (Hélas!*

*Immense cité, ô Babylone cité puissante, car une heure a suffi pour que tu sois jugée! Ils pleurent et se désolent sur elle, les trafiquants de la terre; les cargaisons de leurs navires, nul désormais ne les achètent! Cargaisons d'or et d'argent, de pierreries et de perles, de lin et de pourpre, de soie et d'écarlate; et les bois de thuya, et les objets d'ivoire et les objets de bois précieux, de bronze, de fer ou de marbre; le cinnamome, l'amome et les parfums, la myrrhe et l'encens, le vin et l'huile, la farine et le blé, les bestiaux et les moutons, les chevaux et les voitures, les esclaves et la marchandise humaine...Et les fruits mûrs, (ceux de l'arbre de connaissance du bien et du mal) ceux que convoitait ton âme, s'en sont allés loin de toi; et tout le luxe et la splendeur, c'est à jamais fini pour toi, sans retour] (Apoc 1 :9-14).*

Certainement que cet arbre de la connaissance portait et porte encore du fruit, de mauvais fruits qui produisent toutes sortes de malaises, des malaises qui se transmettent de génération en générations. Il serait bon ici avant que nous terminions ce chapitre que le lecteur sache à quoi ressemble les fruits de cet arbre. En voici une liste et vous aurez tout à loisir d'en voir la description dans un dictionnaire, car nous avons mentionné dans notre introduction que ce volume se voulait un instrument de méditations et de recherches. Certains hommes ont déterminé sept de ces principaux fruits: l'orgueil, l'avarice, l'impureté, la colère, la gourmandise, l'envie et la paresse. La ramification de ces mauvais fruits est encore bien plus vaste. La haine, l'infidélité, l'ivrognerie, le mensonge, le meurtre, la médisance, la calomnie, la rancune, la vengeance, la luxure, le vol, le viol, la violence, l'homosexualité, la prostitution, la drogue, les scandales.

Nous pourrions remplir des pages et des pages de tous ces vices provenant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Satan, ce dragon ancien (comme la bible l'appelle) n'en finit plus de pervertir avec ses musiques diaboliques, celles qu'on nomme ("underground") parce que leurs inspirations comme le dit le mot est tirée de dessous la terre et non du ciel. Par ses drogues douces et fortes, il en a amené plus d'un sous son contrôle, l'attirant avec lui dans son enfer. Mais Dieu soit loué, tout le mal qu'il fait sera bientôt terminé et nous pourrions jouir de la présence de Dieu sur une terre où la justice règnera.

L'égoïsme, l'individualisme et tous les maux semblables auront disparu, parce qu'on ne trouvera plus cet arbre superbe aux fruits alléchants qui donnent la mort. Cet arbre magnifique sera détruit et jeté dans l'abîme, car il est tout-puissant pour le faire, celui qui en a fait la déclaration [*"le jour où il est descendu au shéol en signe de deuil j'ai fermé sur lui l'abîme"*] (EZ 31 : 15). Oui le Tout-Puissant l'affirme encore une fois pour nous confirmer que c'est bien vrai, que c'est un dessein bien arrêté dans la pensée de Dieu que [*L'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou Satan comme on le nomme, le séducteur du monde entier sera jeté sur la terre et ses anges avec lui et que désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ*] (Apc 12 : 9-10). La raison de cette chute est très simple, c'est : [*Parce qu'il s'est dressé de toute sa taille, qu'il a levé sa cime jusqu'aux nues, qu'il s'est enorgueilli de sa hauteur*] (EZ 31 :10). C'est aussi parce qu'il a [*corrompu sa Sagesse*] (EZ 28 :17); mais c'est surtout parce qu'il disait dans son cœur [*J'escaladerai les cieux par-dessus les étoiles de Dieu, j'érigerai mon trône, je siégerai sur la montagne de l'assemblée dans les profondeurs du nord. Je monterai au sommet des nuages noirs, je ressemblerai au Très-Haut. Comment! Te voilà tombé au shéol dans les profondeurs de l'abîme*] (Esaïe 14 : 13-15). [*Au bruit de sa chute les nations trembleront*] (EZ 31 :16). Il n'y aura pas de spectacle, pas de périodes de détresse qui sera comparable à la chute de l'empire de Satan et j'espère de tout mon cœur que le lecteur qui comprend ces choses saura prendre le chemin étroit qui va à la vie, alors qu'il est encore temps. [*Car il y aura un jour pour le Seigneur, le Tout-Puissant, contre tout ce qui est fier, hautain et altier, et qui sera abaissé: contre tous les*

*cèdres du Liban, hautains et altiers, et contre tous les chênes de Bashân, contre toutes les montagnes hautaines et contre toutes les collines altièrès, contre toutes les hautes tours et contre toutes les murailles inaccessibles, contre tous les vaisseaux de Tarsis et contre tous les bateaux somptueux. L'orgueil des humains devra plier, les hommes hautains seront abaissés: et ce jour-là, le Seigneur seul sera exalté et toutes ensemble, les idoles disparaîtront. Entrez dans le creux des rochers et dans les antres de la terre, devant la terreur du Seigneur, et l'éclat de sa Majesté, quand il se lèvera pour terrifier la terre. En ce jour-là, les humains jetteront aux taupes et aux chauves-souris leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or qu'ils avaient fabriquées pour se prosterner devant elles. Ils iront dans les trous des rochers, dans les fissures du roc, devant la terreur du Seigneur et l'éclat de sa Majesté, quand il se lèvera pour terrifier la terre. Laissez donc l'homme, ce n'est qu'un souffle dans le nez: que vaut-il donc? (ES 2 :12-22, bible TOB)*

Maintenant que nous avons donné un bref exposé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que nous avons vu quel sera sa fin, il est temps que nous voyons ce qui concerne l'arbre de Vie et quel sera la bienheureuse finalité de ceux qui mangent de son fruit.

\*\*\*\*\*

## L'ARBRE DE VIE

### Chapitre 3

Nous avons constaté que dans le jardin de Dieu, en Éden, il y avait l'arbre de la connaissance et l'arbre de la vie. Dieu n'avait absolument pas défendu de manger de cet arbre-ci; au contraire, il était là disponible pour Adam et Ève et s'ils en avaient mangé, ils auraient eu une sagesse bien différente: celle qui vient de Dieu. Toute l'histoire de l'humanité aurait été différente dans ce dernier cas, car cet arbre-là offre une connaissance tout à fait opposée à celle de l'arbre du bien et du mal.

Mais avant que nous entrions dans ces détails, il nous faut voir à quoi ressemblait cet arbre. L'accès ou le chemin qui y menait fut défendu et pour une raison bien précise. Lorsque Dieu plaça, à l'entrée du chemin qui y menait, ses chérubins, c'était pour empêcher nos premiers parents de s'acquérir de la connaissance qu'offrait cet arbre. S'ils avaient connu, après leur chute, le plan que Dieu avait tracé pour l'humanité, ils auraient tout de suite saisie la vie éternelle offerte au travers de notre Sauveur, Jésus-Christ. Le temps que le Très-Haut avait désigné pour ce salut n'était pas encore venu et de plus, si l'homme avait été racheté immédiatement après sa chute, nous n'aurions pas vu jusqu'où pouvait aller la méchanceté, car il fallait que la connaissance qui a été introduite dans la race humaine au travers de l'autre arbre fut manifeste et qu'ainsi Dieu puisse être reconnu pour un bienfaiteur, pour la bonté, l'amour, la miséricorde qui habite en Lui.

Tout au long des siècles, son plan de salut se dessine de plus en plus, la révélation à ce sujet augmente à mesure que Dieu envoie des prophètes, le cœur des hommes d'avant la venue de Jésus-Christ s'attendrit de plus en plus pour saisir ce salut qui a été annoncé et le Sauveur de l'humanité est attendu avec impatience. De même que les justes attendaient et regardaient en avant pour leur délivrance, les injustes eux profitèrent, les Royaumes de Satan se fortifiaient et les œuvres des hommes devinrent manifestes. Tout homme désormais devait se reconnaître pécheur car la loi de Dieu était là et attestait que nous l'étions tous.

Des justes, il n'y en avait pas beaucoup, on ne réussit même pas à en trouver dix (10) dans les cités de Sodome et Gomorrhe et le peu de justes qui en sortirent l'étaient simplement parce qu'ils jetaient encore un regard et des prières vers leur Créateur. Ils ne réussissaient pas à se conformer entièrement aux exigences de la loi de Dieu. Les filles de Lot, un des justes qui sortirent de Sodome, couchèrent avec leur père après l'avoir enivré, pour avoir de lui une descendance. Abraham, pour sa part menti au roi Abimelec lui disant que sa femme Sara était sa sœur et ce, par crainte de mourir. Il était pourtant un prophète de Dieu. (Lire GE 19 :30 à 20 :18).

Est-ce à dire que Dieu approuvait la conduite de ces hommes justes? Certes non, mais ceux-ci, tout aussi bien que nous, avaient à se reconnaître pécheurs et à accepter la voie tracée par Dieu pour notre salut. *[Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et ils sont justifiés par la faveur de sa grâce en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ-Jésus: Dieu l'a exposé instrument de propitiation par*

*son propre sang moyennant la foi; Il voulait montrer sa justice, du fait qu'il avait passé condamnation sur les péchés comme jadis au temps de la patience de Dieu; Il voulait montrer sa justice au temps présent afin d'être juste et de justifier celui qui se réclame de la foi en Jésus]* (RO 3 :23-26).

Autant les hommes de l'Ancien testament devaient regarder devant eux pour leur salut, autant nous devons nous tourner vers l'arrière pour accepter l'auteur de notre salut Jésus-Christ. Il est le centre de l'activité de la Bible, il est le fruit de l'arbre de vie. On comprend maintenant que l'accès à l'arbre de vie fut coupé car l'homme aurait pu se prévaloir tout de suite de la grâce dispensée en Jésus-Christ et c'est bien ce que l'écriture affirme: [*Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours*] (GE 3 :22).

S'il devient évident que l'arbre de la connaissance du bien et du mal typifiait Satan; il est donc normal que l'arbre de vie se rattache à Jésus-Christ. La désobéissance de l'homme lui a fait perdre son immortalité et c'est seulement en Jésus-Christ, notre arbre de vie, qu'elle peut nous être rendue.

Les raisons sont encore multiples pour lesquelles Dieu n'a pas rendu cette vie à Adam et Ève tout de suite après leur faute. Nous n'aurions pas aujourd'hui à accepter Jésus-Christ comme le rénovateur de nos vies, nous n'aurions pas à nous avouer perdus, nous ne serions pas des pécheurs, nous n'aurions pas à prouver notre amour à Dieu.

Si Dieu voulait que les hommes l'aiment, il fallait bien qu'ils puissent ne pas l'aimer. [*Et si Dieu prouve son Amour envers nous, en ce que le Christ, alors que nous étions encore des pécheurs est mort pour nous.*] (RO 5 :8). A combien plus forte raison ne devrions-nous pas démontrer notre amour envers Lui maintenant; Lui qui est trois fois saint, alors que nous ne sommes que des pécheurs. Vous direz peut-être, je ne suis pas si pire que ça; je ne suis pas un grand pécheur, cela ne fait aucune différence, nous sommes tous des pécheurs et tous, sans exception, devons accepter celui seul qui peut nous sauver. [*Le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu.*] (1 Pierre 3 :18). Les injustes, c'est moi, c'est vous, ce sont tous les hommes.

N'allons surtout pas nous déclarer justes alors qu'on ne l'est pas. [*Il n'est pas de justes, pas un seul, il n'en est pas de sensés, pas un qui recherche Dieu. Tous ils sont dévoyés, ensemble pervertis; il n'en est pas qui fasse le bien, non, pas un seul.*] (RO 3 :11-12). Voilà une déclaration qui rejette tous nos prétextes et qui ne nous laisse pas d'autres choix que d'accepter le seul qui soit juste, le seul qui soit bon, le seul qui possède l'immortalité, n'est nul autre que notre Seigneur Jésus-Christ.

Voici notre arbre de vie et Dieu soit loué, l'accès est maintenant ouvert à quiconque désire s'approcher de cet arbre et manger son fruit. C'est gratuit, pas un sou à déboursier, vous n'avez qu'à tendre la main, prendre le fruit, le manger et vous aurez la vie éternelle. Vous serez déclarés justes car votre justice vient de celui que cet arbre représente Jésus-Christ et non pas de vous.

Maintenant que nous avons découvert ce que cet arbre représente, nous irons plus en profondeur afin de savoir pourquoi Adam et Ève n'ont pas mangé de cet arbre-là en premier. L'attrait qu'offrait l'arbre de la connaissance était de beaucoup supérieur à l'arbre de vie; c'est la raison principale pour laquelle nous endurons la souffrance et devons sans cesse lutter dans cette vie pour survivre. N'oublions pas que le sol fut maudit à cause de cette désobéissance d'Adam et Ève; il se mit à produire des épines et des ronces et de l'ivraie.

Toute la création de Dieu a subi des transformations, les animaux sont devenus sauvages et les êtres humains de plus en plus méchants, ce fut là le résultat pour s'être rempli le ventre des fruits de l'arbre de la connaissance. Pourrait-on dire qu'il en est de même aujourd'hui si on dépend trop de cet arbre de la connaissance?

Si cet arbre était très grand, très séduisant, notre arbre de vie en revanche devait être très différent. Il devait être humble et petit et même sans attrait car Dieu et le diable n'ont absolument rien de commun. Ils sont opposés dans leur caractère. L'un est lumière, l'autre est ténèbres; l'un est méchant, l'autre est bon; l'un est la haine, l'autre l'amour; l'un est Mammon, le dieu de l'argent et l'autre est le Dieu des pauvres et sans abris; l'un est l'orgueil et l'autre est l'humilité.

Nous allons donc ensemble découvrir l'aspect de l'arbre de vie et de son fruit. Dans (APOC 2 :7) il est dit: *[Au vainqueur, je ferai manger de l'arbre de vie placé dans le paradis de Dieu.]* Il est encore fait mention de cet arbre dans (APOC 22 :14) et on lit ceci: *[Heureux ceux qui lavent leur robes; ils pourront disposer de l'arbre de vie et pénétrer dans la Cité par les portes.]* Dans les deux cas ici, le mot arbre aurait dû être traduit par bois. Les origines grecques du nouveau testament l'ont rendu ainsi, ce qui se lit: "XULON" alors que le mot arbre est "DENDRON".

La signification du mot "DENDRON" (arbre) est: un arbre qui vit, qui grandit et qui est connu par les fruits qu'il produit. Le mot "XULON" veut dire: bois ou pièce de bois ou quelque chose fait de bois, c'est le même mot que l'on utilisait pour désigner la croix ou le poteau d'exécution sur lequel des Romains clouaient ceux qui allaient être exécutés. (Tiré du livre: Expanded Vines, expository dictionary of new testament words).

J'aime bien cette comparaison de la croix avec l'arbre de Vie. En d'autres mots, la croix devient la pièce de bois (le XULON) qui a porté la Vie. Jésus a dit: *[Je suis le chemin, la vérité et la vie]* (JN 14 :6). Cette croix ou pièce de bois fut l'instrument de torture de Notre-Seigneur Jésus-Christ et Lui il devient notre arbre de Vie. Nous lisons dans (ACT 10 :39): *[Lui (Jésus) qu'ils sont allés jusqu'à faire mourir en le suspendant au gibet].* **Le gibet** c'est le "XULON". Encore dans (I PI 2 :24) *[Lui (Jésus) qui sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, mort à nos fautes, nous vivions pour la justice, lui dont la meurtrissure vous a guéris].*

**Le bois c'est le "XULON", notre arbre de vie.** De quelle façon obtenons-nous la Vie? Par nul autre que Jésus-Christ. **Il est le fruit de l'arbre de Vie.** Un jour, Moïse mit un serpent sur un poteau au désert et quiconque avait été mordu par un serpent était sauvé s'il regardait vers le serpent d'airain (Voir Nombres 21 :4-9). Qu'en est-il de nous aujourd'hui alors que le serpent ancien nous blesse sans cesse au talon? Oui, lui le Diable nous attaque sans répit pour nous tenir loin de l'arbre de Vie. Il ne veut pas qu'on regarde à Jésus-Christ et qu'ainsi on revienne à la Vie.

*[Comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme afin que tout homme qui croit ait par Lui la vie éternelle. Oui Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que tout homme qui croit en Lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Qui croit en Lui n'est pas condamné, qui ne croit pas est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Et le jugement le voici: La lumière (l'arbre de Vie) est venue dans le monde et les*

*hommes ont mieux aimé les ténèbres (l'arbre de la connaissance du bien et du mal) que la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises]* (JN 3 :14-19).

Quelle belle révélation nous donne Jean, l'apôtre bien aimé de Jésus, sur la façon d'être rétablis dans notre Vie divine: celle que nos premiers parents nous ont fait perdre. Jésus en croix est notre planche de salut, notre serpent d'airain qui nous délivre des morsures du diable, cet être de ténèbres. Jésus est notre libérateur, l'auteur de notre salut, notre Vie. Et quand Il paraîtra, nous paraîtrons aussi avec Lui, tous ceux qui auront tourné leur regard vers Lui, les rachetés, les élus de Dieu, tous ceux qui L'auront accepté, ceux qui auront ajouté foi à SES paroles, ceux qui Lui obéissent. *[Si, en effet, par la faute d'un seul (Adam), la mort a régné du fait de ce seul homme, combien plus ceux qui reçoivent avec profusion la grâce et le don de la justice règneront-ils dans la Vie par le seul Jésus-Christ. Ainsi donc, comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul procure à tous une justification qui donne la vie. Comme en effet, par la désobéissance d'un seul homme la multitude a été constitué pécheresse, ainsi par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle constitué juste]* (RO 5 :17-19). Jésus, notre arbre de Vie, le seul juste que la terre ait porté, est venu libérer une foule de captifs, il a brisé les chaînes du péché, il nous a délivrés.

Comment ne pas tourner nos regards vers lui, le fruit de l'arbre de Vie et le manger! Saviez-vous qu'il nous faut manger du fruit de l'arbre de Vie pour avoir la Vie? C'est ce que Jésus a dit: *[En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la Vie en vous. (Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et Je le ressusciterai au dernier jour]* (JN 6 :53-54).

Cela veut-il dire qu'il nous faut retrouver les restes de Jésus et les manger? Pas tout à fait, mais cela veut certainement dire que nous devons l'accepter, l'accueillir, lui ouvrir grand la porte de notre cœur, Le manger avec notre esprit. C'est dire : "Oui, Jésus, je te veux pour ma nourriture spirituelle, j'en ai assez de me nourrir à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, je suis malheureux et plein d'égoïsme; tout le monde me fuit tellement je suis devenu hautain et jaloux, ma femme ne peut plus endurer mes colères et mon avarice. Jésus, mon fruit bien aimé, je te veux, nourris-moi, désormais je t'accepte comme maître de ma vie, sois mon sentier, soit tout mon bien. C'est en Toi que je veux mettre toute mon espérance. Jésus-Christ ma nourriture, je Te veux et Te désire de tout mon cœur, loin de Toi je suis si malheureux".

Voilà à quoi ressemble "manger le corps du Christ". C'est garder communion avec lui, chaque jour, c'est se nourrir de sa Parole, car Jésus est aussi la Parole faite chair, donc quand on nourrit notre âme à sa divine Parole on mange sa chair, on boit son sang. Fruit de l'arbre de Vie, tu es désormais ma nourriture. Est-ce un fruit de belle apparence, peut-être pas, car si l'arbre de connaissance était attrayant, l'arbre de vie ne l'est peut-être pas. Encore une fois, la révélation des écritures est exacte à ce sujet. *[Alors que des multitudes avaient été épouvantées à sa vue, tant son aspect était défiguré, il n'avait plus d'apparence humaine, de même des multitudes de nations s'en étonneront, devant lui des rois resteront bouche close. Car ils verront un événement non raconté et observeront quelque chose d'inouï. Qui croirait ce que nous entendons dire, et le bras de Yahvé, à qui a-t-il été dévoilé? Comme un chirurgien il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride. Sans beauté ni éclat, nous l'avons vu, et sans aimable apparence, objet de mépris et rebus de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, Il était méprisé et déconsidéré. Or c'était nos souffrances*

*qu'Il supportait et nos douleurs dont il était accablé. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié. Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur Lui et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris. Tout comme des brebis, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin. Et Yahvé a fait retomber sur lui les crimes de nous tous. Affreusement traité, Il s'humiliait, Il n'ouvrait pas la bouche]* (ES 52 :14-53;7).

Quel spectacle effrayant que de s'approcher de l'arbre de Vie et d'en contempler le fruit. Il est difficile d'étendre sa main et de prendre ce fruit, on est plus enclin à se détourner le visage et à s'éloigner de cet être brisé qui semble sans force, mais c'est précisément là qu'est la Vie, **C'est même le seul endroit où l'on puisse la trouver, là, suspendue à la croix (le Xulon), se trouve la Vie.** Pour certains, c'est une scène horrible et ils n'y voient que la mort, pour d'autres, ceux qui acceptent de Le recevoir, de s'en approcher et de Lui baiser les pieds ensanglantés, c'est un panorama qui produit la Vie qu'ils ont devant eux. On voit tout de suite à qui nous avons affaire, d'après le texte d'Esaïe que nous venons de citer, et on constate qu'il n'y a en Lui ni orgueil, ni présomption, au contraire loin de s'élever Lui-même, Il s'est abaissé et même jusqu'à la mort sur la croix. Cela par amour pour nous!

*Comme un surgeon, il a grandi:* or un surgeon est un rejeton qui naît de la souche d'un arbre, ce n'est encore qu'une faible plante, qu'une racine en terre aride. C'est peut-être à cela que ressemblait l'arbre de Vie au jardin d'Éden, un petit arbuste sans apparence, à peine remarquer par Adam et Ève. Mais ils furent très vite attirés par ce grand arbre dont le feuillage s'élevait jusqu'au nuées, négligeant que le buisson épineux, ce petit arbuste, si peu attirant qu'il ait pu être, leur aurait laissé la Vie éternelle. Ce que le beau, le magnifique, le grandiose arbre de connaissance leur a fait perdre.

D'ailleurs, Dieu aime les buissons: *[L'ange le Yahvé se manifesta à Lui sous la forme d'une flamme de feu jaillissant du milieu d'un buisson. Moïse regarda: le buisson était embrasé mais ne se consumait pas. Il se dit alors: "je vais m'avancer pour considérer cet étrange spectacle, et voir pourquoi le buisson ne se consume pas" Yahvé, le vit s'avancer pour mieux voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : "Moïse, Moïse!" "Me voici" répondit-il]* (EX 3 :2-4). Jésus s'est d'ailleurs comparé à la vigne et ce n'est qu'un arbuste sans grande apparence.

Quelle grande lumière nous apporte ces versets et cela d'un buisson. Comme le pécheur qui se laisse attirer par le spectacle de la croix, s'approchant pour mieux voir quel est l'aspect de son Sauveur, Celui-ci l'appelle de son nom: "Jean, Paul, Frédéric, Victor, André, Robert, Lucie, Marie, Johanne, Catherine, etc. Le pécheur de répondre "Me voici". Étonnant aspect de Dieu, Il se plaît à se manifester dans les petites choses, dans celles qui sont repoussantes. Ne cueille-t-on pas les roses au travers des épines? C'est donc par la croix que nous vient la Vie et c'est en acceptant de manger le fruit que porte la croix que nous aurons la Vie.

Jésus s'est abaissé Lui-même prenant la forme d'un esclave et Dieu l'a souverainement élevé, il Lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom. Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Maître de l'univers. *[Quiconque s'abaisse sera élevé]* (MT 23 :12).

Oui Jésus est né comme un petit enfant, un bébé, s'est laissé élever par ses parents dans l'obéissance et quand il a été grand, en mesure de prendre sa Vie en main, il l'a encore abandonnée à Dieu, son Père céleste, marchant dans la soumission, *"non, pas ma volonté mais la vôtre Père céleste"* disait-il. Aucun orgueil, aucune rébellion en Lui mais qu'un exemple d'humilité, d'amour pur et de Vie



vertueuse. Il disait toujours ce qui est vrai parce que la vérité était en Lui; Il guérissait les malades, rendait la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il ressuscitait les morts parce que la Vie était en Lui. C'est de son propre gré, qu'Il est mort sur la croix bien qu'Il fut de même nature que Dieu, bien qu'Il fût Dieu.

Quel contraste avec le diable. Quand l'avons-nous vu se soumettre ou obéir à qui que ce soit, il n'a confiance qu'en Lui-même et la bible dit: [*Dès l'origine ce fut un homicide, il n'était pas établi dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en Lui: quand il dit ses mensonges, il les tire de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge*] (JN 8 :44).

Je me demande toujours pourquoi les êtres humains censés, doués d'intelligence, ne croient pas la parole de Dieu qui est la vérité mais ajoute foi aux mensonges du diable. "*Non, vous ne mourez pas*", mensonge qui venait de son propre fond. "*Le jour où vous mangerez de l'arbre de la connaissance, vous mourez*" vérité qui venait de Celui en qui la vérité habite, Dieu.

Il en est encore de même aujourd'hui, les gens pensent qu'ils sont éternels, qu'ils peuvent jouir de tous les plaisirs de la Vie, mettre Dieu, les vertus, l'amour véritable, la vérité de côté et quand même bien paraître. Eh bien il n'en est pas ainsi; c'est leur ruine qu'ils préparent. [*Comme il advint au jour de Noé, ainsi en sera-t-il encore au jour du Fils de l'Homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme ou mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et le déluge vint qui les fit tous périr. Il en sera comme aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les fit tous périr. De même en sera-t-il le jour où le fils de l'homme doit se révéler*] (Luc 17 :26-30).

Ces paroles viennent de Jésus-Christ, le Roi des rois, le Maître de l'univers, votre créateur et le mien, celui qui dit toujours la vérité. Est-ce donc parce qu'il dit la vérité que la majorité des hommes ne le croit pas? Quand cette même parole de Dieu, qui est la vérité, dit que : [*"l'amour de l'argent est la racine de tous les maux"*] (I TI 6 :10), cela voudrait-il dire que les hommes aiment les maux puisqu'ils courent tous après l'argent, plus, plus, plus et encore plus. Demandez-leur s'ils veulent Dieu, ils disent: "Non" voulez-vous de l'argent, ils disent tous: "Oui".

Mais Jésus, Lui, avait dit "oui" au Père bien qu'Il fut [*De condition divine, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit Lui-même prenant la condition d'un esclave et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix*]. (PH2 :6-8).

Ici, il nous faut bien le réaliser, notre fruit sur l'arbre de Vie, Jésus-Christ, était égal à Dieu et Il n'était nullement tenu de mourir sur cette croix pour nous tous. C'est de son plein gré, en plein pouvoir de ses décisions qu'Il s'abaissa jusqu'à cette infirmité, se faisant regarder comme malfaiteur à notre place. Pour un temps, il connut la séparation d'avec Dieu. [*Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?*] (MT 27 :46). Pour un temps, il dut savoir que son poteau, ce vieil arbre mort, la croix, lui assurait la malédiction, la rupture d'avec Celui qu'il aimait tant [*Devenu Lui-même malédiction pour nous, car il est écrit: Maudit soit quiconque pend au gibet*] (GA 3 : 13).

Il s'est chargé de nos fautes afin que nous fussions libérés, un poids de condamnation pesait sur Lui mais le vieux bois de potence a tenu bon malgré la lourde charge et après que Notre-Seigneur bien-aimé eut passé cette épreuve avec succès, la croix devint arbre de Vie, nourrissant de son fruit tous ceux

qui s'en approchent. Les amis de la croix trouvent un puissant réconfort, une grande délivrance à l'ombre de la Majesté, le Roi, le Seigneur.

Comprenons bien que c'est à cause de son dépouillement, de son humilité, de sa condition de simple homme bien qu'il fût Dieu, de sa mort sur la croix que *[Dieu l'a souverainement élevé lui donnant le nom qui est plus imposant que tout autre nom, afin que par respect pour le nom de Jésus, tous les êtres qui se trouvent dans les cieux, sur la terre et sous la terre, se mettent à genoux et que tous proclament que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père]* (PHI 2 :9-11).

Si les anges dans le ciel lui rendent hommage n'est-il pas normal que nous les humains le fassent aussi. Si même *[les démons croient aussi qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'ils tremblent]* (JAC 2 :19), qu'attendons-nous pour croire? Qu'attendons-nous pour nous jeter à genoux au pied de Celui qui est sur la croix? Qu'attendons-nous pour Le reconnaître comme notre Seigneur et Sauveur puisque nous aurons à le faire, de toute façon, un jour ou l'autre, l'ayant accepté ou non? Car il est écrit: *[Par ma Vie dit le Seigneur, tout genou devant moi fléchira, et toute langue rendra gloire à Dieu, c'est donc que chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même]* (RO 14 :11-12).

Il ne sera pas possible de se dérober quand viendra le grand jugement de Dieu, où seront rassemblés tous les hommes devant Lui. Certains avec les genoux pliés de toute manière, et n'ayant jamais reconnu Jésus comme le Seigneur de tout, s'entendront dire *[je ne vous connais pas, allez au feu préparé pour le Diable et ses anges]* (MT 25 :41).

Et pour cause, ils ont passé leur vie dans la luxure, l'ivrognerie, les blasphèmes, négligeant de connaître celui-là seul qui leur aurait donné la Vie et le bonheur. C'est l'argent qui était leur Dieu, ils méprisaient ceux qui étaient pauvres, et bien plus, ils s'enrichissaient à leur dépens. Que peuvent-ils attendre d'autre, ces êtres humains orgueilleux qui ont refusé le salut de Dieu. Peut-être s'étaient-ils imaginé qu'une bonne action occasionnelle les épargnerait de la colère de Dieu. Il n'y a qu'une chose qui nous en épargne: l'acceptation de Jésus-Christ et de se charger de la croix pour faire périr notre vieille nature pécheresse. **Pas seulement une acceptation d'un soir, sans vrai repentir,** mais une vraie repentance qui mène au salut, une réelle transformation, faite par l'Esprit de Dieu, un changement, une métamorphose totale de notre nature intérieure, de notre cœur, de notre esprit.

Tout cela ne se fait pas par quelques petites bonnes actions ici et là, parce qu'on se sent trop méchant. Il nous faut savoir et comprendre que notre salut dépend entièrement de Celui qui a laissé sa Vie sur la croix. Voilà notre justice, notre force; c'est Lui et Lui seul qui a le pouvoir de nous transformer, il suffit simplement qu'on Lui abandonne notre Vie. Qu'on croit en Lui et qu'on Le laisse nous conduire et cela dans l'obéissance à la Parole de Dieu, alors nous serons sauvés.

Les enfants de Dieu aussi plieront les genoux devant le Tout-Puissant mais dans un esprit d'adoration et de louanges. Ils s'entendront dire par cette voix dans le ciel *[Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ puisqu'on a jeté à bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyr car ils ont méprisé leur Vie jusqu'à en mourir. Soyez dans la joie, vous les cieux et leurs habitants]* (APOC 12 :10-12).

Oui c'est coûteux de s'approcher de l'arbre de Vie, il y a des échardes, des épines, des clous sur ce bois rugueux ; cela implique que nous allons perdre notre moi, notre identité, pour prendre celle de Jésus-Christ. Cela implique que nous aurons peut-être à souffrir comme Il a souffert, peut-être serons-nous rejetés par nos amis, notre parenté, on peut même en venir à avoir pour ennemis les gens de notre propre maison ; **oui, il en coûte de suivre Jésus.**

A notre époque, enfin ces années-ci, on ne va pas jusqu'au martyr mais il fut un temps où manger de l'arbre de Vie apportait la persécution des impies et cela impliquait qu'on y laissait vraiment notre vie. Aujourd'hui, ce qui est bien difficile pour nombre de chrétien c'est de s'abandonner totalement entre les mains de Dieu.

C'est ce long cheminement, ce processus de se renier soi-même qui devient souffrance. Nous sommes dans une époque où le moi est très puissant et difficile à maté et ce n'est que dans un abandon total, en la grâce de Dieu, que nous aurons les ressources nécessaires pour parvenir à la mort du vieil homme comme l'exige la Parole de Dieu. C'est ce que nous allons exploiter dans le prochain chapitre, la mort à soi-même, afin de pouvoir s'engager sur le chemin qui mène à la Vie. Chemin de renoncement où nous avons besoin de toutes les dispensations de grâce que Dieu donne, et disons-le, ceux qui n'ont pas reçu cette grâce de tout leur cœur, auront beaucoup de mal à avancer sur cette route étroite car leur vieille nature ne veut pas céder. Beaucoup restent là devant la croix à se répéter qu'ils ont accepté Jésus et qu'ils sont sauvés.

Toutefois, ils ne prendront jamais le chemin étroit du renoncement à eux-mêmes, ne porteront pas la croix comme Jésus le demande. C'est que la croix est là à l'entrée du chemin de la Vie et qu'il reste un long et périlleux voyage avant d'arriver aux portes de la Cité de Dieu. C'est un long processus de sanctification qui exige beaucoup d'obéissance de la part des nouveaux convertis et même parfois des convertis de longue date, qui n'en sont encore qu'au stade de boire du lait, car ils n'ont presque pas progressé dans leur vie spirituelle.

Au contraire, beaucoup de personnes ont accepté Jésus depuis bien des années et ont régressé plutôt que de progresser. Nos progrès dépendent de notre abandon, de notre mort à nous-même et c'est là que Dieu nous laisse encore libre de nos choix.

Ce cheminement de notre vie chrétienne, Saint-Jean-De-La-Croix l'a appelé "nuît de lumière" et c'est là que l'âme doit apprendre à ne plus se confier en ses propres forces mais à compter sur celles de Dieu, c'est ne plus marcher par la chair mais par l'Esprit. C'est ne plus faire confiance et n'avoir confiance qu'en Dieu seul ; notre souverain bien, c'est aimer Dieu plus que notre propre vie, que notre femme, nos enfants ou nos parents. *[Si quelqu'un m'aime dit Jésus, mon Père et moi nous Viendrons et nous ferons notre demeure chez-Lui]* (JN 15 :23).

C'est ce que je souhaite à chacun des lecteurs de ce livre; qu'il aime Dieu de tout son cœur, de toute sa force, de toutes ses pensées et qu'il n'ait point honte de la croix de Jésus-Christ: *[Je suis la lumière du monde; qui me suis ne marcheras pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la Vie]* (JN 8 : 12). C'est ce qu'a dit celui qui un jour n'a pas eu honte de la croix, celui qui s'en est chargé pour toi, pour te sauver et cela parce qu'il t'aime. C'est encore Lui qui a dit *[il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande]* (JN 15 : 13-14).

Et voici l'un de ses commandements : [*"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé"*] (JN 15 :12). Et nous venons de lire qu'il nous a aimés jusqu'à donner sa vie. Sommes-nous prêts à aimer les autres jusqu'à donner notre vie et comment connaissons-nous le vrai amour si on ne meurt à soi-même ?

Alors suivons Jésus et suivons-le jusqu'à **la croix, notre arbre de Vie.**

\*\*\*\*\*

## LA CROIX

### Chapitre 4

Nous ne venons à Jésus qu'au travers d'une réelle repentance, regrettant nos péchés et confessant que nous sommes des pécheurs. Il faut se sentir perdus pour être sauvé. C'est comme si vous deviez sentir que vous vous noyez pour alors crier à l'aide ou au secours jusqu'à ce que quelqu'un vous sauve la Vie. Ce n'est qu'après s'être repenti et avoir reçu Dieu comme notre Sauveur et Seigneur que Jésus nous proposera d'être l'un de ses disciples.

Cela implique ceci: *[Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son patron. Il suffit que le disciple devienne comme son maître, et le serviteur comme son patron]* (MT 10 : 24-25). Pour être un bon disciple, le chrétien prendra exemple sur Jésus-Christ et si celui-ci a dû passer par la croix, le nouveau disciple devra aussi passer par là et cette croix sera son amie chaque jour afin de faire mourir sa vieille nature *[Qui ne prend pas sa croix et ne vient pas à ma suite n'est pas digne de moi. Celui qui veut sauver sa vie la perdra et celui qui la perd à cause de moi la retrouvera]* (MT 10 : 38-39) et Jésus ajoute encore *[Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive]* (MT 16 :24).

Donc pas de faux-fuyant devant Dieu; il n'y a qu'une façon de le suivre, c'est en suivant la route qu'il a Lui-même tracée et cela à son exemple, avec la croix comme charge. Voici à quoi sert cet instrument de torture pour qui aime Jésus-Christ *[Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises]* (GA 5 :24). Même si Jésus a payé le prix de notre rédemption et même si on l'a accepté dans notre vie, on découvre que nous avons encore de mauvais désirs, des convoitises et choses semblables et ce sont ces mêmes convoitises qui font la guerre à l'âme et l'apôtre bien-aimé nous invite à les fuir (1PI 2 :11).

Le mal qui se colle à nous rejoint les cordes sensibles de notre être; il n'y a qu'une façon de fuir le péché, c'est de le faire mourir. Le nouveau converti qui se trouve devant la croix, est bien souvent tenté de fuir celle-ci et de retourner en arrière. Mais là derrière Lui, c'est le monde, les choses du monde, les plaisirs et les tromperies du tentateur. Ce sont ses péchés qu'il vient à peine de quitter pour rejoindre la lumière. Placé devant un tel choix, faire mourir ce qui reste du vieil homme sur la croix ou retourner en arrière, le chrétien a besoin d'avoir bien saisi la grâce et le pardon de Dieu dispensé par le sacrifice de Jésus-Christ. Sinon, il renoncera à passer par l'épreuve de la croix et son moi, son égoïsme se renforcera et triomphera de lui à ses propres dépens.

Alors, ce nouveau chrétien s'en retournera en arrière pour proclamer un évangile qui n'aura pas vraiment transformé sa vie et cela parce qu'il ne veut pas la perdre. On rencontre beaucoup de chrétiens qui ont perdu leur premier amour, qui n'ont plus de sel, en vain ils essaient de parler de Jésus-Christ mais leur vie non transformée renie leurs mots et cela n'a pas d'impact sur ceux qu'ils veulent évangéliser. Ils ont simplement négligé qu'ils devaient changer de vie, revêtir le Christ et se débarrasser de leur vieille identité sur cette croix afin de la faire périr.

Paul n'a pas craint de faire mourir son moi et voici son témoignage: [*Pour moi que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde*] (GA 6 :14). Il en avait fini avec l'attrait du monde et tout ce qu'il offre. Il avait choisi la croix et ce processus de mise à mort de son moi s'est poursuivi chaque jour. [*Je meurs chaque jour, disait Paul*] (1COR 15 :31).

Allons chrétien, prends ta croix chaque jour et renonce à toi-même; donne ta vie, abandonne-la et tu la retrouveras. Estime-toi comme mort au péché mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ. C'est un inestimable joyau que cette croix qu'il te demande de porter fièrement car plus tu feras périr tes défauts, tes vices, plus il les remplacera par des vertus. [*Tu connaîtras l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance*] (EPH 3 :19).

On ne peut pas dire qu'il soit facile de mourir sur cette croix, cela implique sacrifices, souffrances et ton moi sera le premier à se dresser contre cette idée. C'est ton moi qui te suggèrera que tu n'as pas besoin d'en faire autant, qu'après tout, c'est par grâce que tu es sauvé et que cela ne dépend pas de toi. Ton moi et bien des amis insisteront très fort sur ce verset de l'écriture [*Ce n'est point par nos œuvres que nous sommes sauvés*] (EPH 2 :9) et c'est là que tu risques de te faire prendre par l'ennemi car la bible enseigne que nous devons faire mourir notre vieille nature.

En fait, ce n'est pas nous ni nos œuvres mais c'est l'œuvre de Dieu; nous n'avons qu'à dire oui, fais-le. [*Si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps vous vivrez*] (RO 8 :13). Notre propre moi ne fera jamais mourir quoi que ce soit en nous; c'est uniquement par l'Esprit de Celui qui nous a régénéré que nous y parviendrons mais pour le faire, l'Esprit-Saint a besoin de notre consentement. Il ne veut pas que nous fassions périr notre vieil homme sans nous laisser une entière liberté de décision. Ce que l'Esprit attend de nous c'est un oui. Nous avons atteint une période, une époque où tout est remis en question. Toutes les structures des sociétés sont touchées, nos valeurs notre foi et nos amours. Les familles se désagrègent, les enfants sont de plus en plus exigeants et les chrétiens de plus en plus rares. Pourtant l'écriture nous a instruits en ce qui concerne ces temps de la fin. Tous savent qu'il pèse une lourde menace sur toute l'humanité et pourtant on est de plus en plus relâché, on a oublié Dieu et ses avertissements. Allons chrétiens debout, levez-vous [*D'autant que vous savez en quel moment nous vivons c'est l'heure désormais de vous arracher au sommeil; le salut est maintenant plus près de nous qu'au temps où nous avons cru. La nuit est avancée. Le jour est tout proche. Laissons-là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de Lumières. Comme il sied en plein jour, conduisons-nous avec dignité: point de reprèsailles ni d'orgies, pas de luxure ni de débauche, pas de querelles ni de jalousie. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne vous souciez pas de la chair pour en satisfaire les convoitises*] (RO 13 :11-14). Voilà qui règle la question, il n'y a plus à s'y soustraire, la croix est bel et bien là devant toi et moi; il faut y monter pour suivre Jésus. Quelque chose doit mourir afin que Christ puisse vivre en moi et Celui qui doit périr c'est moi.

Si nous sommes fidèles dans ce processus de transformation qui exige de notre part la mort à soi-même on peut s'attendre à voir la Vie du Christ se manifester de plus en plus dans notre être intérieur. De sorte qu'il monte en nous une joie, une paix, une louange, des prières, des actions, un amour qui ne viennent pas de nous mais de Lui. Ce ne sont donc pas nos œuvres mais ses œuvres car [*Ce n'est plus moi qui vit mais Christ qui vit en moi*] (GA 2 :20). Du reste, je suis sensé avoir été crucifié avec le Christ. Je lui ai donné ma vie alors il est normal que ce ne soit plus moi qui la dirige sinon c'est un don de soi très

mesquin. C'est comme si je voulais obtenir toutes les faveurs de Dieu sans avoir à payer le prix. Le salut est gratuit, la grâce nous est donnée mais cela implique que nous laissons à la grâce le temps de faire son œuvre en nous. Plus nous nous abandonnons à cette grâce, plus elle nous transforme. C'est tout à fait gratuit mais il nous demande en revanche [*D'offrir nos corps, comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de notre part un culte raisonnable*] (RO 12 :1). Il nous demande encore [*De nous donner nous-mêmes à Dieu, comme vivant revenu de la mort et de faire de nos membres des armes de justice au service de Dieu*] (RO 6 :13).

Ce don de soi-même c'est uniquement par la grâce de Dieu qui habite en nous que nous pourrions le faire. Les raisons pour lesquelles le Seigneur nous demande de porter la croix sont multiples. Il veut d'abord nous rendre participant de sa nature, il veut continuer son œuvre d'amour à travers nous. Jésus a besoin de pasteurs, de docteurs, d'enseignants ; il a besoin de mains et de cœurs capables de communiquer autant son évangile de paix, que ses bénédictions. Jésus veut continuer à guérir les malades, à chasser les démons, à libérer les captifs. Il veut entendre de bonnes paroles qui sortent de notre bouche, des paroles capables de communiquer une grâce à ceux qui nous entendent, il veut voir en nous des bonnes œuvres qui glorifient le nom de Dieu. La grâce ne doit pas être reçue en vain (pour rien)

Pour que cela soit réalisable il nous faut laisser notre vie. Paul nous dit que [*Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus afin que la Vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort fait son œuvre en nous et la Vie en vous*] (2COR 4 :10-11). Donc les premiers bénéficiaires de cette mort à soi-même c'est nous, car la Vie de Jésus vient s'établir. On devient une nouvelle personne, nous devenons semblables à Jésus. Les seconds bénéficiaires, ce sont les autres. Notre prochain, notre entourage, notre famille, nos parents, nos enfants ; en effet, ils reçoivent de nous des bénédictions puisque, comme nous l'avons dit précédemment, nous exprimons et agissons de manière à transmettre la grâce à notre entourage.

C'est là la merveille de Jésus-Christ, il continue de vivre et d'agir sur cette terre dans nos membres; n'a-t-il pas dit [*Je serai au milieu de vous et même en vous*] (MT 18 :20). C'est donc Jésus qui continue son œuvre en nous. Nous ne sommes que l'outil, l'instrument de sa propre Vie. Mais parce que nous nous sommes reniés nous-mêmes, nous ne nous appartenons plus, nous sommes à Lui, partie de Lui et c'est pour cela que nous serons avec Lui toujours. [*Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur; dès maintenant, oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent*] (APOC 14 :13).

En fait, ce sont les œuvres de Jésus-Christ qui nous accompagnent et ce sont ses œuvres à Lui qui nous garantissent que nous sommes dans la vérité et que cette vérité nous habite. Si nous ne possédons pas Dieu en nous, c'est qu'on ne Lui appartient pas. C'est encore pour cela qu'on ne peut pas dire [*qu'on a la foi sans les œuvres c'est une foi morte et cette foi ne peut pas nous sauver*] (JAC 2 :14). C'est donc la foi agissante par les œuvres de Jésus-Christ en nous qui nous garantit la Vie éternelle. Si nous avons accepté de mourir sur la croix (enfin le vieil homme) comment se fait-il que nous soyons encore si attachés aux choses de ce monde ; serait-ce que nous vivons encore, je veux dire le vieil homme. On comprend que c'est chaque jour que l'on doit mourir à nous-mêmes car cette vieille nature est toujours là, prête à faire surface, mais aussitôt qu'elle se présente nous avons la croix pour la détruire encore. [*Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts et votre vie*

*est désormais cachée avec le Christ en Dieu; quand le Christ sera manifesté, Lui qui est votre vie alors vous aussi vous serez manifestés avec Lui, plein de gloire]* (COL 3 :1-4), Ce verset me semble assez clair pour bien démontrer que c'est en haut que nous avons toute notre attention et nos désirs. *Là où est ton cœur, là aussi sera ton trésor* a dit Jésus. (MT 6 :21) Nos désirs, nos actions, nos aspirations devraient nous montrer où est notre cœur. Appartient-il à Jésus ou m'appartient-il encore? Christ doit être notre vie et pour cela je ne dois plus vivre, c'est là le chemin de l'arbre de Vie. Quand Jésus a dit que ce chemin est étroit, il avait raison n'est-ce pas?

Si c'est moi qui vis encore, il n'y a pas de résurrection possible pour moi. C'est seulement si Jésus-Christ vit en moi que je pourrai ressusciter à la Vie éternelle et non pour le jugement. Heureux si tu meurs dès à présent dans le Seigneur cher lecteur. [*Pour moi certes, la Vie c'est le Christ et mourir représente un gain*] (PH I :21). [*Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec Lui*] (RO 6 :8). Notre foi doit reposer sur le fait que nous sommes morts avec Lui, ce qui nous garantit alors la Vie.

Nous avons mentionné qu'il avait besoin de vivre en nous pour continuer ses œuvres et cela est vrai. Quand quelqu'un est mort, il est là étendu dans sa tombe, silencieux, ne réussissant même pas à bouger le petit doigt. C'est un peu comme ça que nous devons être dans notre esprit, silencieux, incapable, de par notre propre volonté, de faire quoi que ce soit de bien pour Dieu. Ainsi, Dieu peut alors montrer sa force à travers nos faiblesses ; non pas de nos péchés mais de notre état de mort qui fait que nous ne faisons plus rien de nous-mêmes.

C'est poussé par l'Esprit que des hommes ont parlé de Dieu. C'est par des hommes comme Moïse qu'il a pu parler lorsque Celui-ci dit: [*Excuse-moi, mon Seigneur! Je n'ai jamais, jusqu'ici été éloquent, pas même depuis que tu adresses la parole à ton serviteur. Ma bouche est inhabile et ma langue pesante! Yahvé Lui réplique: "Qui a doté l'homme d'une bouche? Qui rend muet, sourd, clairvoyant ou aveugle; n'est-ce pas moi Yahvé? Va donc sur l'heure, je t'aiderai à parler et te suggérerai ce que tu devras dire*] (EX 4 :10-12). Et même Moïse fit en sorte que ce soit son frère Aaron qui parle à sa place, parce qu'il se tenait pour rien, Dieu a pu l'utiliser. Paul, de même, un grand érudit qui savait beaucoup de choses, Pharisien dans toute sa grandeur dû admettre son échec. [*Mais tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai tenus pour un désavantage à cause du Christ*] (PH 3 :7); on peut dire qu'il a renié son savoir, ses grandes études, sa théologie, Lui qui disait être un homme irréprochable quant à la loi. Oui, Paul a dû se renier lui-même, mourir à ce qu'il était et c'est alors que s'est manifesté le Christ en Lui, l'homme qu'on voyait, c'était seulement une enveloppe, un corps dans lequel habitait le Christ, Paul ce qu'il était avant était disparu.

Paul avait très bien compris le plan du salut en Jésus-Christ et à maintes reprises, il expose ce salut offert à tous sans exception, mais combien répondent oui? Il est vrai qu'aujourd'hui on prêche ce salut facile sans vrai repentance, sans parler de la croix, sans dire aux chrétiens que s'ils continuent à vivre dans le péché, ils mourront. C'est qu'aujourd'hui, les chrétiens en général lisent et comprennent seulement ce qu'ils veulent bien comprendre. On peut très bien trouver dans les Écritures des versets qui conviennent à notre forme de pensée et en faire sa propre vérité ou encore trouver une église qui enseigne seulement une partie de la vérité. Avec des passages isolés les uns des autres, il est facile de prendre une autre voie que celle du chemin de l'arbre de Vie et de se penser sauvé alors qu'on mange à grande bouchées à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. D'après Paul, le salut ne peut être certain qu'à condition que nous



ayons été ensevelis avec Christ et voici qui ferait rougir plus d'un chrétien: [*Pour Lui, j'ai accepté de tout perdre, je regarde tout comme déchets afin de gagner le Christ et d'être trouvé en Lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la loi, mais la justice qui vient par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi. Le connaître, Lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans la mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts. Non que je sois déjà arrivé au but, ni déjà devenu parfait, ayant été saisi moi-même par le Christ-Jésus. Mon frère je ne me flatte point de l'avoir déjà saisie; je dis seulement ceci: oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut dans le Christ-Jésus. Nous tous qui sommes des "parfaits", c'est ainsi qu'il nous faut penser; et si sur quelques points, vous pensez autrement, là encore Dieu vous éclairera. En attendant, quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne. Devenez mes imitateurs à l'envi, frères, et fixez vos regards sur ceux qui se conduisent comme vous en avez en nous un exemple. Car il en est beaucoup, je vous l'ai dit souvent et je le redis aujourd'hui avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ: leur fin sera la perdition; ils ont pour Dieu leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte; ils n'apprécient que les choses de la terre. Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même se soumettre tout l'Univers*] (PH 3 :8-21).

Nous avons vu dans ces versets tout un panorama de la vie chrétienne, une image du chemin de la Vie avec la croix à son début et le chemin qui serpente jusqu'aux portes de la Sainte Cité. Nous allons examiner un peu plus en profondeur l'ampleur de ce texte révélateur et par l'Esprit, en sonder les mystères. Il dit que "*c'est ainsi qu'il nous faut penser*", ce qui implique un changement d'attitude si on pense autrement. S'il arrivait que vous pensiez que les choses sont différentes, cela voudrait dire que vous n'avez pas la pensée du Christ et [*ceux qui n'ont pas l'Esprit du Christ ne Lui appartiennent pas*] (RO 8 :9).

Donc, soyons sûr de prime abord que nos pensées sont en étroite communion avec celle de Dieu, que nous pensions tous de la même façon, comme le Christ pense, comme Paul pense, comme les autres apôtres pensent, comme chacun de nous devrait penser. C'est une des premières sources de divisions et de querelles, d'avoir des pensées différentes. Pourtant, la bible nous invite à avoir tous une même pensée: [*rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée*]. (PH2 :2). Là-dessus, soyons vigilants car l'ennemi attaque nos pensées plus que toute autre chose, c'est là dans notre entendement, notre façon de comprendre qu'il essaiera de tout mêler. Il nous faut encore une fois mourir à soi-même et si nos pensées ne s'accordent pas à l'ensemble de la parole de Dieu, faire mourir cela sur la croix. Non pas mes pensées mais les tiennes Seigneur, je t'en prie retranche mes propres pensées. Paul dit: [*nous détruisons les faux raisonnements, nous renversons toute puissance orgueilleuse qui se dresse contre la connaissance de Dieu et nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ*] (2 COR 10 :5). Et pour cause que Paul pouvait dire cela parce que c'était plutôt le Christ qui le faisait, Paul ne vivait plus et il était mort

Il pouvait affirmer comme nous pouvons l'affirmer si nous sommes morts en Christ: [*Et nous l'avons nous, la pensée du Christ*] (1 COR 2 :16). Or donc, il faut premièrement aligner nos pensées sur ce sujet et c'est bien là le but de ce livre. Prenons tous ensemble d'un même cœur et dans la même pensée le chemin de l'arbre de Vie. Paul dit avoir accepté de tout perdre. C'est donc en pleine liberté qu'il l'a fait,

librement selon la suggestion de l'Esprit de Dieu qu'il a "*accepté de tout perdre*". Pareillement, Dieu ne force personne mais il laisse libre. Notre acceptation libre Lui ouvre la porte. Quand je dis oui que ta volonté soit faite, j'accepte de mourir à moi-même, sa grâce qui est une puissance vient en nous et nous aide à faire les pas qui vont suivre et plus on accepte de perdre, plus on gagne. Plus je diminue, plus Il grandit, plus je meurs, plus Il vit. Le but à atteindre, c'est que nous puissions dire: "*ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi*". Il dit encore: "*je regarde tout comme déchets*". On a vu dans l'un des chapitres à quel point le diable essaie de nous faire miroiter les biens de la terre comme étant de grande valeur. Ici, si notre pensée à ce sujet ne peut s'accorder à celle de Paul, il faut se remettre en question. Puisque les choses de la terre, bijoux, maisons, autos, meubles, vêtements somptueux, argent, or et pierres précieuses sont périssables, il est normal de les regarder comme déchets et de regarder celles qui sont éternelles comme étant de valeur supérieure. Encore là, il faut mourir à soi-même pour que les désirs de notre cœur se détachent d'ici-bas et se fixent à jamais là-haut.

Combien de personnes riches, de monarques et de rois ont fait périr des gens pour avoir plus de ces déchets alors que Dieu dit qu'il vaut mieux faire mourir nos désirs charnels pour avoir plus de sa Vie à Lui. La malhonnêteté en a pris plusieurs de nos jours et cela pour quelques dollars de plus dans sa maison qui est déjà surchargée de biens. Paul nous enseigne une autre façon de voir [*Bien plus, je tiens tout désormais pour désavantageux au prix du gain suréminent qu'est la connaissance du Christ-Jésus mon Seigneur*] (PH 3 :8). Valeur bien plus grande que celle de posséder le Christ, alors ne risquons pas au jeu de perdre notre vie mais acceptons de perdre ici-bas pour gagner là-haut. Deux expressions retiennent encore notre attention: *être trouvé en Lui et le connaître, Lui*. Lui, c'est Jésus-Christ, le Roi des rois. Beaucoup de gens sont inquiets, troublés, indécis, malheureux, la vie n'est qu'un fardeau pour eux, pourquoi? C'est qu'ils sont bien trop centrés sur eux-mêmes, leur petite vie, leur moi. Ils ne comprennent pas qu'il est dix mille fois plus avantageux d'être trouvé en Lui que de se retrouver avec soi-même.

Notre univers est si restreint, si limité alors que Lui, il est le maître de l'univers et en Lui, il n'y a plus de limites. Est-ce que je le connais, Lui, mon Sauveur? Non pas connaître qu'il existe, bien que beaucoup aujourd'hui en doute, mais le connaître intimement comme un époux connaît sa femme, comme un couple ne fait plus qu'un. Je peux vous garantir une chose, le connaître c'est l'aimer et l'aimer apporte la joie, la paix, l'amour. Encore une fois, il est navrant de constater que beaucoup disent le connaître et pourtant ils ne semblent pas l'aimer assez. Pourquoi? [*Si quelqu'un s' imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faut connaître mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de Lui*] (1 COR 8 :2-3). Sans mort à soi-même, pas de vraie connaissance de Dieu mais que de l'orgueil humain qui n'a aucune valeur aux yeux de Dieu. Paul connaissait beaucoup de choses sur Dieu avant sa conversion mais quand il décida de tout perdre, même son bagage de connaissances, un grand désir monta dans son cœur, le connaître, Lui. Non pas connaître des choses sur Lui; on peut savoir bien des choses sur la vie des gens tout comme des agents secrets qui montent de gros dossiers. Mais le connaître, Lui, implique une relation intime, profonde, durable que nous ne trouverons qu'en mourant avec Lui sur la croix.

"*Je ne veux plus ma justice à moi mais je veux celle qui vient par la foi au Christ*". Ces mots sont lourds de sens. Savons-nous ce que cela implique? Je me sentais très bon, très juste après tout personne ne pouvait me reprocher quoique ce soit, c'est bien ce que disait Paul: [*Quant à la justice que peut donner la loi: un homme irréprochable*] (PH 3 :6). Il dit bel et bien qu'il a perdu cette justice-là. Il faut de l'humilité pour admettre qu'on est un pécheur alors qu'on se pense juste. C'est là, quand il dit qu'un homme ne peut pas être sauvé par ses œuvres, (*celles qui viennent de la loi*), mais que c'est par la foi qu'on est

sauvé. Il a raison bien sûr mais en fait, il désire voir des œuvres en Lui, plus excellentes et ces œuvres-là ne peuvent pas venir de Lui, alors il désire la justice qui vient par Jésus-Christ. Cela veut dire que si nous avons Christ en nous, nous pouvons être appelés des justes, mais sans Jésus dans notre vie, notre propre justice n'a aucune valeur. Le baromètre pour savoir si nous avançons avec notre propre justice ou avec celle qui vient par Jésus-Christ est ceci: "S'il m'arrive de faire une bonne action est-ce que je me glorifie moi-même comme si c'était moi qui l'avait faite, ou si je glorifie Dieu de ce qu'il a fait cette œuvre parce qu'il habite en moi?"

Le "j'ai fait ceci" n'a pas grande valeur mais "il a fait cela" en a beaucoup. Nos pensées encore une fois ont peut-être besoin d'être renouvelées à la lumière de la Parole de Dieu. Si c'est le cas, alors recherchons vite la justice qui vient par la foi au Christ et oublions la trop grande estime que nous avons de nous-mêmes. [*Il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance*] (LU 15 :7). Et la bible affirme que nous sommes tous des pécheurs et que nous avons tous besoin de repentance, alors faisons la joie des anges et entrons dans la justice du Christ; c'est Lui qui a payé le prix de notre rançon. Un prix élevé, il a donné sa Vie. As-tu le moyen, cher lecteur, de laisser passer ce grand trésor qu'il t'offre, cette chance que tu as d'être trouvé en Lui et de le connaître, en as-tu les moyens?

Paul a le désir de connaître aussi "*la communion de ses souffrances et de Lui devenir conforme dans sa mort*". Quelle implication qu'une telle décision de sa part, mais il nous dit de "*devenir à l'envie ses imitateurs*". L'envier, parce qu'il veut souffrir et mourir comme Lui, c'est assez engageant comme décision pour nous, n'est-ce pas? Mais c'est là que nous serons le plus participants dans sa Vie à Lui. Voyons pourquoi: [*Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir: Celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché pour passer le temps qui reste à vivre dans la chair, non plus selon les passions humaines, mais selon la volonté de Dieu*] (1 PI 4 : 1-2). Encore une fois, "s'armer de cette même pensée" (celle du Christ). Quand on récite le Notre Père, pensons-nous bien les mots? Quand on dit: que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel, cela n'implique-t-il pas que sa volonté soit faite en moi, si non à quoi bon faire cette prière? Cela fait partie de sa volonté quelques fois que nous souffrions avec Lui, il peut nous laisser perdre bien souvent et cela pour former son caractère, à Lui, en nous. Rappelons-nous que le Christ a vraiment souffert pour nos péchés sur cette croix. Bien que son côté humain cherchât à repousser cette heure qu'il avait à passer, ce calvaire, ces souffrances, il combattit avec l'Esprit de Dieu qui était en Lui et répliqua à sa chair "*Non pas ma volonté mais la tienne Père*".

Sur la croix, Jésus-Christ s'offre en exemple pour que nous ayons aussi la force de le suivre. Quand je regarde à Jésus mourant pour moi sur la croix, dans une épreuve de souffrances atroces, il y a en moi des déchirements intérieurs, un combat qui se déclenche dans mes pensées. Qu'est-ce que je vais faire face à ce spectacle troublant? Il est là Lui, le Souverain Maître, il prend ma place, c'est moi qui devrait être là, pas Lui. Mais Lui de répliquer: "*Ne t'en fais pas mon ami, j'ai payé ta dette, je suis mort afin que tu aies la Vie, si tu m'aimes, alors prend aussi ta croix et suis-moi. Si tu veux, je ne te force pas mais dans ton amour pour moi es-tu prêt à porter une part de mes souffrances?*" Devant ce choix, le chrétien doit agir par l'Esprit et non par la chair, car il reculera et s'en ira déçu de lui. La "communion à ses souffrances", cela veut dire prendre une part active de ses souffrances et cela dans une commune union ou encore en unité avec Lui. C'est ici que le chrétien se sentira le plus incorporé à la mort du Christ. Ces souffrances ou épreuves nous sont le plus souvent imposées par les hommes. Il fut une époque où être

chrétien, signifiait laisser sa vie dans d'atroces tortures infligées par les rebelles à l'évangile de Jésus-Christ. Ce fut le cas des apôtres et des croyants des premiers siècles jusqu'à l'époque de la renaissance où beaucoup de coups durs venaient secouer l'église de Dieu. Dans tout cela, les apôtres exhortaient de cette façon: *[Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour nous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous afin que lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom. Car le moment est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu]* (1PI 4 :12-17). Il y a aussi quelques fois des corrections et afflictions imposées par le Seigneur Lui-même envers ses enfants qui n'obéissent pas, prêtons ici l'oreille aux dires de Paul: *[Avez-vous oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, et ne te décourage pas quand il te reprend, car celui qu'aime le Seigneur, il le châtie et il châtie tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous souffrez. C'est en fils que Dieu vous traite. Et quel est le fils que ne corrige son père? Si vous êtes exempts de cette correction, dont tous ont leur part, c'est que vous êtes des bâtards et non des fils]* (HE 12 :5-8).

Donc les élus de Dieu auront part aux souffrances du Christ, ils désireront même cette "communion de souffrances" parce qu'ils aiment Celui qui a payé la dette de leurs péchés, Celui qui des morts, est revenu à la Vie. Allons Chrétiens! Debout, aux armes *[Prends ta part de souffrance, en bon soldat du Christ-Jésus]* (2TI 2 :3). Aujourd'hui, enfin à notre époque et spécialement dans nos pays de liberté, ce n'est souvent que moqueries ou rejets dont nous avons à souffrir. Les chrétiens modernes souffrent bien plus du manque de vigueur spirituelle que des moqueries des hommes. Quand Jésus dit: *"que l'amour du plus grand nombre s'éteindra* avant son avènement et quand il se pose la question, à savoir s'il trouvera de la foi sur la terre quand il reviendra", nous sommes en mesure de craindre nous-mêmes d'être entraîné dans ce naufrage. Une souffrance intérieure monte dans notre âme et notre cœur est touché devant une église chancelante, n'ayant presque plus de vigueur spirituelle. Nous souffrons de voir l'église devenue mondaine, une église mangeant bien plus à l'arbre de la connaissance qu'à l'arbre de Vie.

Mais il y a réjouissance, joie dans nos cœurs lorsqu'un enfant de Dieu revient vers son Père céleste et se nourrit du fruit de l'arbre de Vie, exultation et allégresse de voir d'autres frères et sœurs se charger de la croix pour suivre Jésus-Christ. *[De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même par le Christ, abonde aussi notre consolation. Sommes-nous affligés? C'est pour votre consolation et votre salut. Sommes-nous consolés? C'est pour votre consolation, qui vous donne de supporter avec constance les mêmes souffrances que nous endurons, nous aussi. Et notre espoir à votre égard est ferme: nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation]*. (2 COR 1 :5-7). Le Seigneur a besoin de nous il nous veut dans la "communion de ses souffrances", que nous nous conformions à sa mort, afin que sa Vie vienne en nous. C'est ainsi qu'on apprend à mieux Le connaître. On verra plus tard dans ce volume combien c'est important que la Vie du Christ vienne en nous avec sa puissance de résurrection, pour que nous soyons des vases, des outils, qui transmettront cette même Vie à d'autres. Nous devenons comme une porte d'entrée afin que le St-Esprit puisse se répandre sur beaucoup. C'est ce que nous verrons dans le Fleuve de Vie. Un but à atteindre, celui de *"parvenir si possible à cette résurrection d'entre les morts"* (PH 3 :11) , ce que Paul vise, c'est

cette première résurrection. *[Puisque nous le croyons, Jésus est mort puis est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les amènera avec Lui]* (1 TH 4 :14). *[Et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu, après quoi, nous les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs]* (1 TH 4 :16-17). Il y a en effet, une première et une seconde résurrection et le Seigneur déclare *[Heureux et saint Celui qui participe à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront Prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils règneront mille années]* (APOC 20 :6).

Ceux que la bible déclare bienheureux, ce sont ceux qui ont les œuvres et le témoignage de Jésus. Eux ils sont morts, c'est Christ qui vit en eux et c'est pour ça qu'ils ont part à la première résurrection.

Gardons donc nous aussi comme but à atteindre, cette résurrection, la première, et non la deuxième. Après les milles années, il y a une seconde résurrection où les morts sont jugés selon leur œuvres, mais disons-le, cette fois-là ce sera bien souvent le peu d'œuvres que ces gens auront réussi à faire d'eux-mêmes, pas les œuvres de Jésus-Christ. Ces œuvres-là ne sont pas celles qui apportent le salut. C'est par les œuvres de Jésus-Christ et spécialement par l'œuvre de la croix que nous avons la Vie, c'est son œuvre à Lui qui donne la Vie et non pas les nôtres. Il y aura alors un grand jugement pour tous les hommes à cette deuxième résurrection, ceux de la première seront là aussi, car nous devons tous comparaître devant le tribunal de Dieu. *[Devant Lui seront rassemblés toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite: Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes Lui répondront: Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir? Et le Roi leur fera cette réponse: En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'aurez fait à l'un de ces plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait].* (MT 25 :31-40).

Il est curieux de constater que ces justes ne se souviennent pas avoir fait cela: "*quand nous est-il arrivé de l'avoir fait*" disent-ils. La raison en est simple. Eux, ils étaient morts à eux-mêmes et jamais ils n'ont pensé un instant que faire ces choses leur méritait le salut. C'était Christ en eux, les œuvres de Jésus-Christ, des *[œuvres préparées d'avance pour qu'on les pratique, ayant été créées dans le Christ-Jésus expressément dans l'intention de pratiquer des bonnes œuvres]* (EPH 2 :10). Il est donc très normal qu'ils ne se souviennent pas avoir fait ces œuvres car leur Vie était cachée en Christ. La seule raison qu'ils aient été déclarés justes c'est que Christ était en eux. Comment était-il entré en eux? Ils avaient accepté de mourir, et de souffrir avec le Christ, leur Vie, c'était le Christ et mourir était pour eux un gain et non une perte.

Ensuite le Roi parla à ceux de gauche: *[Allez loin de moi maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci Lui demanderont à leur tour, Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier et*

*de ne point te secourir? Alors il leur répondra: [En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à la Vie éternelle]. (MT 25 :41-46).* Voilà qui règle la question des œuvres faites par nous-mêmes, des œuvres qui ne sauvent pas. Quelqu'un dira: "J'ai gardé ma vieille mère pendant dix années, je me suis privé, j'y ai laissé ma jeunesse. Cette même personne dira ou pensera: "je mérite d'aller au ciel. Et bien voici: Le Seigneur ne leur reproche pas de ne pas avoir d'œuvres mais il leur dit que les fois qu'ils ne l'ont pas fait c'est à Lui qu'ils ne l'ont pas fait. Cela implique qu'ils faisaient une distinction: "je vais aider Celui-ci mais l'autre ce n'est pas mon problème". C'étaient leurs œuvres à eux, pleines d'égoïsme.

Ils aidaient dans le but de recevoir quelque chose, peut-être un héritage, laissé par leur vieux parent, qui pensaient-ils leur revenait de droit. Nous en avons vu beaucoup de ces gens qui aident leur prochain quand cela rapporte et sur leurs lèvres ils blasphémaient à cœur de jour le nom de Dieu. Des œuvres, oui, mais faites sans le secours de Dieu. Ils n'ont jamais accepté le Seigneur dans leur vie. Aider, ils le faisaient mais dans la contrainte et le ressentiment. Pardonner à ceux qui leur faisaient du tort, ils n'en étaient pas capables. Pourquoi seraient-ils pardonnés puisqu'ils ne pardonnaient pas? Ce genre d'œuvres ne peut sauver personne, pas de Vie éternelle pour ceux qui s'appuient dans ces œuvres pleines d'égoïsme. "Quand nous est-il arrivé de te voir ainsi et de ne pas te secourir?" Eux se souviennent des œuvres qu'ils ont faites car c'est en elles qu'ils appuyaient leur salut. N'avaient-ils pas compris que sans l'Amour de Dieu, leurs œuvres n'avaient aucune valeur. [*Quand je distribuerai tous mes biens en aumônes, quand je livrerai mon corps aux flammes si je n'ai pas l'amour cela ne me sert de rien*] (1COR 13 :3). Ils ne savent rien de l'amour décrit dans les quatre versets qui suivent cette concordance. Ils ne savent pas qu'il est facile d'être gentil avec quelqu'un qui est gentil. Ils ne savent pas que [*Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Même les pécheurs en font autant*] (LUC 6 :33).

Le pécheur qui refuse de se repentir est sans cesse confronté à Lui-même, autant il peut aimer de son amour humain ceux qui Lui font du bien, autant il peut détester et être rancunier envers ceux qui Lui font du tort. Lorsqu'il est demandé par Jésus d'aimer même nos ennemis, on s'aperçoit que cela implique plus qu'un amour humain. C'est donc en Jésus-Christ seulement que tout être humain peut puiser cette force pour aimer ceux qui ne sont pas gentils. Cet amour divin se nomme la charité et il fait partie des dons que Dieu accorde à ceux qui l'aiment. L'un des plus beaux fruits que produit en nous l'arbre de Vie et comment cet amour divin pourrait-il se reproduire en nous s'il n'y a pas un amour tout humain, plein d'égoïsme, un amour de pécheur qui ne cède la place. Dans cette mort à Lui-même, le pécheur repentant gagnera Celui du Christ, pur et plein de miséricorde. Un amour qui pardonne et un amour qui se donne.

Comme il est important pour le chrétien de saisir que ce n'est pas par ses propres forces qu'il arrive à agir selon les exigences de la Parole de Vérité. Il y arrivera si c'est le Christ qui vit en Lui. **J'aimerais ici que le lecteur porte une attention particulière sur ce qui va être dit.** Certains et même beaucoup sont des arrivistes et ils ont pour principale croyance, que du moment qu'ils font une confession de foi, un certain jour, qu'ils sont à jamais sauvés. Il y a peut-être un brin de vérité dans cette affirmation et on peut, à la rigueur, trouver certains passages de l'écriture, qui, une fois isolés, donneront cette impression aux nouveaux convertis. Il ne s'agit pas de prétendre que nous pouvons faire quoique ce soit dans l'œuvre du Salut, accompli, en Jésus-Christ mais de savoir ce que produit cette œuvre de Jésus en nous. Notre vie doit obligatoirement changer, nous avons à porter des fruits, sinon on a cru en vain, notre foi ou notre

confession de foi n'a aucune valeur. A quoi sert-il de me faire croire que j'ai des ailes si je ne vole pas. Je pourrais affirmer tous les jours de ma vie que je suis une brebis mais si je me conduis comme un loup, il y a quelque chose qui manque à mon affirmation. Dire sans faire ne démontre pas que j'ai la foi. Il est bien plus important de faire ou d'obéir à la vérité que de sans cesse la répéter seulement. Jésus Lui recevait ce témoignage des prêtres juifs [*Nous savons que tu parles et enseignes en toute vérité, Maître, que tu ne tiens pas compte des personnes, mais que tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu*] (LUC 20 :21). Et Jésus Lui, rend ce témoignage au Saint-Esprit [*Quand il Viendra, Lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité toute entière*] (JN 6 :13). Donc pour nous, chrétiens il s'agit de regarder la vérité toute entière, de scruter tout le conseil de Dieu. Notre vision limitée, arrêtée seulement sur une partie de la révélation des écritures, peut nous être néfaste. C'est là que beaucoup ont du mal à admettre que notre persévérance jusqu'au bout nous assure le salut. Paul n'était pas un arriviste, en tout cas, pas selon ce qu'il dit [*Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ-Jésus*] (PH 3 :12).

Voilà qui confirme que c'est au bout de la course qu'est le salut, dans la persévérance et dans l'espérance et cela accompagné d'une foi active. Cette foi est active par la grâce. C'est parce qu'il a été "saisi par Jésus-Christ" que Paul arrive à "courir vers le but". Oui, la grâce est une force qui nous saisit, nous active de l'intérieur, nous transforme à l'image du Christ. Le prix de cette course, que nous faisons par l'action de Dieu et cela en mourant à soi-même, le prix que nous sommes appelés à recevoir là-haut c'est la Vie éternelle, le salut.

Et comme Paul, j'ose le répéter: "c'est ainsi qu'il nous faut penser". Où que nous soyons dans notre marche ou notre course vers ce but, il est important que nous restions attaché au Christ avec notre croix sur l'épaule. Il ne nous reprochera pas de ne pas atteindre le but si du moins, il nous voit marcher dans le chemin de l'arbre de Vie, ce petit sentier. Que nous ayons à partir en étant sur la bonne route, il nous prendra avec Lui toujours et c'est là que le mot de Paul a de la valeur: "*quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne*" (PH 3 :16). Resserré et étroit ce chemin de la Vie et peu le trouve. Combien de chrétiens marchent au contraire en ennemi de la croix, se conduisant eux-mêmes au lieu d'être sous la conduite de l'Esprit. Il est sûr, à ce compte, que c'est la chair avec ses passions, qui l'emportera sur eux. Cette exhortation est pour tous ceux qui marchent en "ennemis de la croix": [*Êtes-vous à ce point dépourvus d'intelligence qu'après avoir commencé par l'Esprit vous finissiez maintenant dans la chair*] (GA 3 :3). La bible en français courant le rend ainsi: "que vous finissiez par vos propres forces". En effet, la [*chair ne sert de rien c'est l'Esprit qui vivifie*] (JN 6 :6) et si [*nous vivons selon la chair nous mourons*] (RO 8 :13). Peu importe nos affirmations ou nos conceptions sur le salut, il nous faut être activé par l'Esprit de Dieu pour hériter la Vie éternelle.

Comment pourrions-nous être heureux au ciel alors que nous nous étions affectionnés aux choses de la terre. La bible est très claire à ce sujet. Si je vis pour la chair, pour en satisfaire ses passions, ses désirs, je n'ai pas l'Esprit de Dieu en moi et je suis encore sous la condamnation. L'une des passions qui frappe le plus aujourd'hui est le sexe, la jouissance que procure le sexe. Partout autour de nous, que ce soit la mode, les vêtements, les revues, les films, l'internet, tout autour de nous porte nos yeux à la convoitise. Résultat des milliers de foyers détruits, des cœurs brisés parce que notre partenaire en a trouvé un ou une mieux "fait(e)", plus joli(e). On ne regarde plus l'apparence intérieure, seules les formes extérieures comptent. C'est l'une des armes les plus puissantes que le diable tient entre ses mains et Jean nous dit: [*Car tout ce qu'il y a dans le monde, la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil*

*de la richesse vient non du Père, mais du monde. Or le monde passe avec ses convoitises; mais Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement]* (JN 2 :16-17). Il est important de fuir ces convoitises et le seul chemin par lequel on puisse fuir c'est Celui de l'arbre de Vie et sur ce chemin, il y a la croix.

Paul nous met en garde "*de ne pas mettre notre gloire dans ce qui fait notre honte.*(PH 3 :19)" Aujourd'hui bien des gens ont mis leur gloire dans l'apparence extérieure et spécialement mettent le sexe en valeur. Ordinairement, quand quelqu'un se trouve nu au milieu d'une foule, il a honte et cherche à se cacher. Dans notre époque très troublée, c'est le contraire qui se produit. Plus on dévoile les formes qui devraient faire notre honte, plus on s'en glorifie.

Cette grande séduction, offerte par l'arbre de la connaissance du bien et du mal a atteint une grande partie de la société actuelle. On se presse d'obtenir les joies sexuelles, qui sont selon Dieu réservées pour le mariage. Il y a quelques années, beaucoup de nos grand-mères se mariaient à quinze ou seize ans. On jugeait qu'elles étaient déjà des femmes. Aujourd'hui, les jeunes veulent à tout prix vivre leur vie sexuelle, goûter aux plaisirs, aux jouissances que cela offre, mais, sans un seul instant penser au mariage. De plus en plus, les femmes et les hommes cohabitent au lieu de se marier, ce qui laisse encore beaucoup de place et d'attrait pour les plaisirs sexuels.

Ils repoussent et reportent l'engagement du mariage comme étant un sacrifice trop grand pour eux et s'il arrive que la petite dame soit enceinte, on aura recours à l'avortement. Ainsi, les gens aujourd'hui ont mis de côté bien des valeurs, spécialement la parole de Dieu. Ils ne tiennent plus compte des avertissements dispensés par les Saintes Écritures et c'est bien à eux que s'adresse cette admonition: [*Aussi Dieu les a-t-ils livrés selon les convoitises de leur cœur; à une impureté, ils avilissent eux-mêmes leur propre corps; eux qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, adoré et servi la créature de préférence au Créateur, qui est béni éternellement! Amen*] (RO 1 :24). La raison principale, c'est qu'ils ont oublié leur Créateur, ils ont négligé de le connaître, ils ont refusé et refusent encore les décrets de Dieu. Pour eux, croire en Dieu n'a aucun sens, accepter qu'il devienne le Maître de leur misérable existence, encore moins. Ce sont des gens qui veulent vivre leur propre vie, ils ne pensent qu'à eux-mêmes, leurs désirs et leur égoïsme les dirigent.

Dans ce dérèglement, l'argent et le sexe prennent une place primordiale. Mais voilà que bientôt comme le mentionne l'écriture, leurs passions deviennent encore plus envahissantes et ils jettent leurs regards sur ceux du même sexe qu'eux. [*Car leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature; pareillement, les hommes délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désirs les uns pour les autres, perpétrant l'infamie d'hommes à hommes et recevant en leur propre personne l'inévitable salaire de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement, pour faire ce qui ne convient pas*] (RO 1 :26-28). Voilà pourquoi les maladies vénériennes, le sida et autre ont fait leurs apparitions ; cela afin de freiner ces dérèglements. Beaucoup de personnes qui ont des désirs dérégles devraient dire merci à Dieu qu'il y ait le SIDA. Cela les empêche d'aller trop loin. Ce qui est malheureux, c'est qu'il y a des victimes innocentes qui paient la note pour ceux qui devraient être frappés par cette maladie.

Mais Dieu entend les plaintes et les gémissements de tous ces bébés, ces embryons qu'on a traînés à la mort, parce qu'ils étaient de trop au milieu de ces passions charnelles. Combien d'avortements chaque année à cause des dérèglements du sexe, combien de victimes du SIDA qui n'ont jamais eu aucun rapport sexuel? Mais ceux qui abusent de ces plaisirs auront à en supporter la note un jour, le jour où Jésus-Christ



reviendra pour exercer un jugement sur tous ceux qui commettent ces actes. A moins qu'ils ne se repentent de leur mauvaise voie et n'acceptent dès à présent, sur cette terre, le Seigneur. S'ils cessent de mettre leur gloire dans ce qui fait leur honte et se chargent de la croix, ils obtiendront miséricorde, leurs anciens péchés iront dans l'oubli. Il faut parfois se remettre en question et cela devient vital.

Une autre chose très importante et néfaste pour toute personne, chrétienne ou non: Ils *"n'apprécient que les choses de la terre"* (PH 3 :19) ou pour être plus précis, toutes leurs pensées sont absorbées dans les choses de la terre. Pour le non chrétien cela est compréhensible qu'il ait des pensées tournées vers la terre mais pour le chrétien, ce n'est pas normal. Le diable essaie de nous attirer dans ce guet-apens pour notre perte et pour cette même raison il est important de Lui résister. La mort à soi-même implique également que notre cœur ne désire pas les choses que le monde offre mais qu'on en fasse seulement usage sans y attacher notre cœur.

L'avertissement de Jésus à ce sujet est des plus valable en cette période d'abondance que nous vivons: *[Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce jour-là (Celui de sa venue) ne fonde soudain sur tous ceux qui habitent la surface de la terre entière et cela tel un filet]* (LUC 21 :34-35). Jésus nous dit même comment on peut y échapper: *[Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître avec assurance devant le Fils de l'homme]* (LUC 21 :36). Pour veiller et prier, il faut être en Jésus-Christ car la chair n'aime pas prier, ou jeûner ou veiller.

La force d'échapper à l'emprise qu'a le tentateur, avec tous les biens de la terre et tous ses plaisirs, c'est en Jésus seul qu'on peut la trouver. Si nous ne pensons qu'aux choses de la terre, on a de sérieux problèmes, nos vies spirituelles sont en danger. Sonnez vite l'alarme dans vos pensées et revenez vers la croix, cessez de vous nourrir de ce vieil arbre de la connaissance et mangez l'arbre de Vie. Ne vous laissez pas tromper par vos raisonnements, il n'y a pas d'autre issue que la croix et vous avez cessé d'être spirituels le jour où vous avez refusé de l'accepter comme vous aviez accepté Jésus-Christ un jour. Alors revenez au point de départ et recommencez et vous pourrez aussi dire: pour nous, notre cité se trouve dans les cieux. Si tu le fais, cher lecteur, si tu reviens vers Jésus-Christ et que tu le laisses entrer dans ton cœur, si tu Lui donne tes pensées, si tu prends la croix, tu verras une transformation en toi et tes pensées se dirigeront vers la céleste cité. Les choses de la terre perdront leur attrait et tu auras cette paix qui surpasse toute paix.

La part n'est pas dure à faire, la décision n'est pas difficile à prendre, choisit la lumière et laisse là les ténèbres. Les ténèbres ne feront que ta ruine, mais la lumière te donnera la Vie.

Pour terminer ce chapitre, il nous faut encore dire qu'il n'est pas difficile de porter ou de traîner sa croix car Jésus a dit Lui-même *[Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger]* (MT 11 : 28-30). Le chrétien, lorsque activé par la grâce, n'a aucun mal à porter la croix. Au contraire, Jésus affirme que ce fardeau Lui semblera léger. Cette croix nous la portons pour notre sanctification et cette sanctification se manifeste par la joie que donne l'Esprit Saint, la paix de l'âme certifiée par Notre-Seigneur Jésus Lui-même et par notre don de nous-même envers les autres.

Donc tous ces chrétiens qui ont accepté de marcher avec Jésus et cela croix en main, deviennent des dispensateurs des grâces de Dieu, au service de leur frères et sœurs et également de toute la race humaine. Nous n'avons qu'à penser à Mère Theresa et l'œuvre que le Christ Lui a préparée d'avance à Calcutta. Que de misérables ont reçu l'amour et les soins de la part des élus de Dieu. En ceux qui sont morts à eux-mêmes, se réalise cette parole de l'écriture [*Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ*] (GA 6 :2). Il n'y a pas de plus grand bonheur pour les chrétiens que de savoir que le Seigneur se sert d'eux pour bénir et déverser ses grâces. C'est dans cette mort à soi-même que l'Esprit donnera à l'un de guérir les malades, à un autre de prophétiser, à un autre de faire des miracles, à un autre de parler de nouvelles langues, à un autre d'interpréter ces langues.

C'est surtout par cet Esprit que chacun aura l'amour divin qu'on nomme charité, l'un des dons les meilleurs qu'un être humain puisse posséder. Jean nous dit que si nous possédons ce genre d'amour (celui de Dieu), c'est que nous l'avons connu. Il est bien là dans nos cœurs, il y réside, Lui et son Père. [*Si quelqu'un m'aime dit Jésus, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à Lui, et nous ferons chez lui notre demeure*] (JN 14 :23). Dieu est Amour et recevoir Dieu en nous, c'est aimer véritablement. Donc, si Jésus s'est donné pour l'humanité souffrante, il est normal que ceux qui appartiennent à Jésus se donnent également. Nous devenons des choisis de Dieu et cela parce qu'on Lui a dit oui. En tant que choisis de Dieu, Jésus nous envoie [*pour que nous allions et que nous portions du fruit et un fruit qui demeure; alors tout ce que nous demandons au Père en son nom Il nous l'accordera*] (JN 15 :16). La raison pour laquelle je fais ressortir ce point, c'est pour que les chrétiens soient attirés à mourir à eux-mêmes, c'est pour qu'ils puissent voir que dans le don de soi aux autres il y a de grandes bénédictions.

L'une de ces bénédictions est de nous rendre semblable à Lui. Une transformation qui nous libère des chaînes du péché et nous donne une grande liberté en Jésus-Christ. Dans cette participation à sa mort, nous participons aussi à sa Vie de ressuscité. Il nous rend participant de sa nature divine et c'est là que se manifeste les dons spirituels. Guérisons, miracles, délivrances, libération des mauvais esprits nous sont accordés pour la gloire de Dieu. En fait, c'est Jésus-Christ qui continue son œuvre en nous parce que nous sommes morts à nous-mêmes.

Devenir des amoureux de la croix devrait être sur la liste de nos préoccupations spéciales. Il y a un chant merveilleux que j'aimerais ici traduire pour le bénéfice du lecteur qui aime cette croix.

## LA VIEILLE CROIX RUGUEUSE

Sur une colline, au loin, se dresse une croix rugueuse. L'emblème de la souffrance et de la honte; et moi j'aime cette vieille croix, où mon meilleur ami, pour un monde de pécheurs perdus, a donné sa Vie.

Aussi je chérirai cette vieille croix rugueuse jusqu'à ce qu'en dernier j'y dépose mes médailles, je tiendrai étroitement enlacée cette Vieille croix rugueuse et l'échangerai un de ces jours pour une couronne.

Oh! Cette vieille croix rugueuse, tellement méprisée du monde, elle a pour moi un merveilleux attrait; parce que le tendre Agneau de Dieu a laissé là-haut sa gloire pour la porter sur ce calvaire enténébré.

Aussi je chérirai cette vieille croix rugueuse jusqu'à ce qu'en dernier j'y dépose mes médailles, je tiendrai étroitement enlacée cette vieille croix rugueuse et l'échangerai un de ces jours pour une couronne.

Dans la vieille croix rugueuse, teinte du sang divin, je vois une grande beauté, car ce fut sur cette vieille croix que Jésus souffrit et mourut pour me pardonner et me sanctifier.

Aussi je chérirai cette vieille croix rugueuse jusqu'à ce qu'en dernier j'y dépose mes médailles, je tiendrai étroitement enlacée cette vieille croix rugueuse et l'échangerai un de ces jours pour une couronne.

A cette vieille croix rugueuse, je serai toujours fidèle, sa honte et ses reproches je porterai joyeux. Alors il m'appellera un de ces jours dans ma maison là-haut où je partagerai à jamais sa gloire.

Aussi je chérirai cette vieille croix rugueuse jusqu'à ce qu'en dernier j'y dépose mes médailles, je tiendrai étroitement enlacée cette vieille croix rugueuse et l'échangerai un de ces jours pour une couronne. (Traduction du chant "The old Rugged Cross" George Bennard 1873).

Comme c'est important d'aimer la croix et de s'y cramponner, nous trouvons en elle une grande source de salut. C'est un langage étonnant que nous avons exposé dans ce chapitre. Une façon de parler peu habituelle pour notre temps. Nous sommes dans une époque où ces discours n'ont plus grand effet, sinon que de choquer.

J'espère simplement que ceux qui lisent ces lignes ne le seront pas. Mais il est primordial d'en saisir et d'en peser toute la valeur. Si vous mettiez dans une balance tous les trésors de la terre et tous les bienfaits qui se rattachent au fait de porter sa croix; sans contredit, l'aiguille de cette balance, deviendrait tordue à pencher du côté de la croix. Nous parlons en effet un langage non basé sur la sagesse humaine mais sur celle de Dieu, car les pensées de Dieu sont bien différentes de celles des hommes.

C'est ainsi que Paul exposait l'évangile, un évangile toujours accompagné de la croix, il dit d'ailleurs: *[Car le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'évangile et sans recourir à la sagesse du langage pour que ne soit pas réduite à néant la croix du Christ. Le langage de la croix est en effet folie pour ceux qui se perdent mais pour ceux qui se sauvent, il est puissance de Dieu]* (1 COR 1 :17-18).

Le langage de la croix est une puissance de Dieu et tous les enfants de Dieu devraient tenir ce même langage. On verrait alors la puissance de Dieu revenir dans l'église de Dieu car c'est au travers de la mort à soi-même que la puissance de Dieu se manifeste. Et si au travers de cette croix nous nous trouvons réellement dans le Christ-Jésus et Lui en nous alors se réalisera à nouveau cette parole de Jésus: *[Il leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les malades]* (LU 9 :1). La puissance qui nous fait aimer nos ennemis et prier pour eux est la même qui libère les captifs que le diable tient sous sa main.

Quand dans un même langage, les chrétiens du monde s'uniront et que [la multitude des croyants n'aura qu'un cœur et qu'une âme et que nul ne dira: "ceci m'appartient à moi" mais que tout sera mis en commun] (ACT 4 :32) alors, nous verrons à nouveau le Christ se manifester au travers de ces mêmes croyants. Un grand nombre sera alors *[en mesure de rendre témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus et cela avec beaucoup de puissance]* (ACT 4 :33).

L'un des désirs de Jésus était que [*nous soyons tous un, comme Lui et son Père sont un*] (JN 17 : 23). Malheureusement il y en a beaucoup qui ont rompu cette unité que nous avons en Jésus-Christ, parlant un langage différent, ils sont devenus oublieux de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il y en a plusieurs qui ont rompu leur communion avec leurs frères dans la foi et qui en viennent même à renier le Christ. Ils ont fait naufrage quant à la foi où sont tout près de cette rupture. Ils désirent marcher selon leurs propres voies, leurs propres désirs et ne font plus la volonté de Dieu. Il est écrit d'eux [*qu'il est difficile et même impossible de les rénover une seconde fois en les amenant à la repentance, alors qu'ils crucifient pour leur compte, le Fils de Dieu et le bafouent publiquement*] (HE 6 :6). Ce qui est désolant aujourd'hui, c'est de voir tout ce relâchement dans les familles, les églises, la société toute entière. Comme c'est navrant de voir des couples qui ont vécu dix, vingt, trente ans ensemble et qui maintenant ne se comprennent plus. C'est qu'ils ont négligé de manger à l'arbre de Vie, de renoncer à leur moi; ils sont sous le contrôle de l'arbre de la connaissance et c'est de cette connaissance pervertie qu'ils parlent. Les mères ne savent plus donner de bons conseils à leurs enfants, les pères sont devenus mous, ils ne sont plus les chefs de familles, les jeunes gens connaissent trop tôt des relations sexuelles illicites, c'est-à-dire en dehors du mariage. Et qui pire est, la société moderne accepte tout cela déclarant que ce qui est mal est bien et que ce qui est bien, ils diront que c'est mal...

Ce n'est pas ainsi que la vérité enseigne; le langage de la croix est celui-ci: [*Pour toi, enseigne ce qui est conforme à la sainte doctrine. Que les vieillards soient sobres, dignes, équilibrés, robustes dans la foi, la charité, la constance. Que pareillement les femmes d'âge aient le comportement qui sied à des saintes: ni médisantes, ni adonnées au vin mais de bon conseil; ainsi elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être réservées, chastes, femmes d'intérieur, bonnes, soumises à leur mari, de sorte que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée*] (TITE 2 :1-5).

Il ne s'agit certes pas de se soumettre à une brute qui ignore tout de Dieu, mais à un mari qui connaît Dieu. Pourtant combien de femmes aujourd'hui refusent d'être des mères, des femmes d'intérieur, leur carrière est au premier plan pour elles et elles sont prêtes à rompre leur union, s'il le faut, pour sauvegarder leur carrière. Ce sont des femmes de tête, fortes, sûres d'elles et il y a longtemps que l'Esprit Saint ne peut plus leur faire la leçon. Elles tiennent leur vie bien en main et réussir leur carrière est bien plus important que le plan de Dieu pour elles. On peut blasphémer bien plus souvent la parole de Dieu par nos actes que par des jurons.

Ne soyons pas du nombre de ceux qui résistent à Dieu pour se perdre mais combattons le combat de la foi, armé de la puissance de Dieu en Jésus-Christ. Soyons de fidèles ambassadeurs qui savent bien représenter notre Sauveur ici-bas en vue de recevoir ce Royaume inébranlable qu'il nous a préparés là-haut.

Ma prière pour tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ est celle-ci: [*Daigne le Dieu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, nous donner un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse vraiment connaître! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quel trésor de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur, sa puissance revêt pour nous les croyants, selon les vigueurs de sa force, qu'il a déployé en la personne du Christ*] (EPH 1 :17-20).

C'est avec un esprit de supplication que je demande aux chrétiens d'aujourd'hui de prendre leur croix et de marcher fidèlement à la rencontre de leur Dieu, sur ce petit sentier de la Vie. J'ose encore insister que tous et chacun nous tiendrons un même langage face à la croix, que nous aurons une même pensée en Jésus-Christ.

Donnons-nous tous une main d'association en ces temps troublés, où la fin vient bientôt. Jésus est à la porte tout près de revenir, nous trouvera-t-il unis sous un seul Chef, nous trouvera-t-il plein de foi et d'amour, serons-nous trouvés marchant en Lui, car il ne prendra que ceux qui Lui appartiennent.

\*\*\*\*\*

## AUX PORTES DE LA CITÉ

### Chapitre 5

Il n'est aucun doute, qu'après avoir parcouru, parfois péniblement, ce petit sentier qui mène à la vie, notre Père céleste nous réserve d'entrer dans la Sainte cité. Tous ceux qui ont suivi Jésus et n'ont pas aimé leur propre vie, mais l'ont consacrée pour le service de leurs semblables, ont droit à cette communion intime avec le Roi des rois et cela dans son palais.

A maintes reprises, des hommes et des femmes, tous enfants de Dieu, ont eu la joie de voir ou d'être admis dans cette cité de Dieu. Parfois, lors de notre périlleux voyage ici-bas, lorsque fatigue et labeur nous font sentir le poids de notre existence terrestre, le Seigneur nous raffermir en nous donnant un avant-goût des choses qu'il a préparées pour nous.

L'une des principales raisons pour laquelle la bible parle des lieux célestes, est de nous tenir en éveil en nous faisant miroiter la grandeur des trésors qui nous attendent là-haut. Ézéchiél, Jean l'apôtre, Paul et quelques autres écrivains inspirés, nous ont décrit en partie la beauté et l'atmosphère de ces lieux saints; mais c'est Jésus lui-même qui nous en dresse le plus beau tableau et c'est encore lui qui a le moyen de nous y faire entrer. Ce même Jésus déclara: *[Bienheureux ceux qui lavent leurs robes, ils pourront disposer de l'arbre de Vie, et pénétrer dans la cité par les portes]* (APOC 22 :14). C'est bien ce que nous avons tenté d'exposer dans ce livre, c'est dire, que ceux qui ont accepté le Seigneur Jésus dans leur vie, ont, par leur obéissance, lavé leur robe dans le sang précieux de l'Agneau de Dieu. Ils ont ensuite accepté avec joie la croix, qui est pour nous notre arbre de Vie, et ont marché à la suite de Jésus sur le petit sentier, le chemin qui mène à la Vie. Nous voici donc rendu aux portes de la Sainte Cité, la nouvelle Jérusalem; il ne reste plus qu'à y entrer et à savourer la présence de Dieu. Mais avant d'y pénétrer, il faut encore franchir la porte...Encore une fois, l'enfant de Dieu devra mourir à lui-même et comprendre que ce n'est pas à cause de ses propres mérites ou par ses efforts que cette porte lui sera ouverte.

Elle s'ouvrira par nul autre que Celui qui nous a conduits jusque-là, Jésus lui-même. Il est étonnant de constater que Jésus est à la fois le berger, l'agneau, le chemin, l'arbre de Vie, et aussi la porte. Il est tout en tous, il est le début et la fin, le principe de toutes choses, tout a été créé par lui et pour lui.

Il n'est pas question de revendiquer autre chose que notre communion intime avec lui pour franchir cette porte. Ne dit-il pas d'ailleurs: *[Luttez pour entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Dès que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, et que, restés dehors, vous vous serez mis à frapper à la porte en disant: "Seigneur ouvre-nous", il vous répondra: "Je ne sais d'où vous êtes". Alors vous vous prendrez à dire: "Nous avons mangé et bu sous tes yeux, tu as enseigné sur nos places." Mais il vous répondra: "Je ne sais d'où vous êtes, vous tous ouvrier d'iniquités, retirez-vous"]* (LU 13 :24-27).

Bien que le Seigneur nous demande de lutter pour parvenir à entrer par cette porte, il ne faut pas croire qu'il s'agit de notre propre combat, et quand Paul, l'apôtre, nous demande de *[travailler à notre salut avec crainte et tremblement]* (PHI 2 :12), là encore, ce travail n'est pas le nôtre.

Souvenons-nous que c'est à cause de sa force en nous, de son Esprit-Saint en nous et de sa grâce en nous que nous réussissons à lutter et à travailler. N'est-il pas écrit d'ailleurs que c'est [*Dieu qui est là en nous et qui opère à la fois le vouloir et le faire, au profit de ses bienveillants desseins*] (PHI 2 :13). Il nous est seulement demandé de soutenir le combat de la foi et cela pour sauvegarder notre élection en Jésus-Christ. C'est donc lui, Jésus-Christ, qui, en nous, travaille, lutte et veille. C'est lui, Jésus, qui vivant en nous s'est rendu jusqu'à la porte de la Cité du Dieu vivant. Nous n'avons eu qu'à le suivre, à lui être dociles, à lui appartenir. Comme il est là, en nous, nous avons le grand bonheur, étant unis à lui, d'entrer avec lui dans la splendide Jérusalem céleste.

Ceux qui se verront interdire l'accès à cette cité seront déçus, sans doute, mais ils auront été, eux-mêmes, les principaux fauteurs puisqu'ils n'auront pas pris garde aux enseignements du Maître. S'ils ont l'audace de dire "nous avons mangé et bu sous tes yeux, tu as enseigné sur nos places"; Jésus dans sa sagesse et sa bonté leur répondra peut-être: "Eh bien, pourquoi n'avez-vous pas écouté mes enseignements alors? Ils essaieront peut-être par une autre porte, car il y en a douze autour du temple de Dieu, mais à chaque fois, à chacune de ces portes, c'est Jésus-Christ qu'ils rencontreront et avec la même réponse. Ils auraient dû pourtant écouter ce bel enseignement du Berger: [*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais pénètre par une autre voie, celui-là est le voleur et le pillard; celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle une à une et les fait sortir. Quand il a mis dehors ses bêtes, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront pas un étranger, elles le fuiront au contraire, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole; mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. Jésus dit alors: "En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant, sont des voleurs et des pillards; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Qui entrera par moi sera sauvé*] (JN 10 :1-9).

Il est souhaitable, ici, pour tous les enfants de Dieu, de saisir que la voix des étrangers c'est de manger à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Tandis que la voix du bon berger, c'est de se nourrir à l'arbre de Vie. Dans ce dernier cas, si on se nourrit à cet arbre de Vie, Jésus nous dit que: [*nous aurons la Vie et cela en abondance*] (JN 10 :10). Nous ne saurions assez insister ici, pour dire que tout chrétien qui porte dignement le nom de Dieu se doit de faire volte-face à l'arbre de la connaissance et qu'il doit se tourner, de tout son cœur, vers la sainte Cité de Dieu. C'est là, que le chrétien qui aura décidé avec fermeté d'agir ainsi, pourra prendre possession des véritables réalités qui sont en Jésus-Christ. Tournons donc nos regards vers celui-là seul qui peut nous ouvrir cette porte et disons-lui, dans un cri de victoire, rempli de foi, "Me voici Seigneur".

La bible regorge de belles histoires pour nous faire saisir tout le trésor qu'il y a en Jésus-Christ, mais nous sommes lents à comprendre ou à s'abandonner. Voici une autre de ces réalités que nous trouvons dans le livre des actes des apôtres: [*Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de la neuvième heure. Or, on apportait un impotent de naissance qu'on déposait tous les jours à la porte du Temple, appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean sur le point de pénétrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre fixa les yeux sur lui, ainsi que Jean, et dit "Regarde-nous". Il tenait son regard attaché sur eux, s'attendant à en recevoir quelque chose. Mais Pierre dit: "De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ*

*le Nazaréen, marche! `Et le saisissant par la main droite, il le releva, à l'instant ses pieds et ses chevilles s'affermirent; d'un bond il fut debout et le voilà qui marchait. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, gambadant et louant Dieu]. (ACT 3 :1-8).*

Cet impotent ne nous ressemble-t-il pas? Il est là à regarder Pierre et Jean. Oh! Si nous pouvions nous aussi *[fixer nos regards sur ceux qui se conduisent comme nous en avons un modèle dans les apôtres]* (PHI 3 :17). Si nous pouvions avoir conscience de notre impotence et fixer nos regards vers Jésus-Christ, rapidement on serait à nouveau sur pied, marchant vers la céleste patrie. Jésus ne demande pas mieux que de nous guérir, nous sauver et nous faire entrer dans son Temple avec des louanges et des cris de joie.

Ne devrions-nous pas nous aussi ressembler à ces deux apôtres qui avaient un accès journalier au Temple? C'est ce que Jésus dit à ses brebis: *[elles entrèrent et sortiront et trouveront leur pâture]* (JN 10 :9). Pierre et Jean avaient une communion très intime avec Jésus et souvent ils étaient dans la présence de Dieu. J'aime bien quand ils disent "*qu'ils n'ont ni or ni argent*". Leur trésor n'est pas déposé dans une banque du royaume de Satan, mais ils ont fait fructifier leurs intérêts en Jésus-Christ. Tout comme Paul, ils pouvaient dire *[quoique pauvres, et nous en enrichissons plusieurs, pour des gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout]* (2 COR 6 :10). Et pour cause, qu'ils possédaient tout, ils possédaient Jésus-Christ ou plutôt étaient possédés de Lui. "*Ce que j'ai*", dit Pierre, "*je te le donne*". Ne lui a-t-il pas donné une partie de Jésus-Christ?

Nous de mêmes, sommes appelés à répandre Jésus-Christ, son amour, sa puissance, sa vie. Sachons bien que c'est nous, les chrétiens, qui devons porter le Christ, pas les incroyants. Comment se fait-il qu'il y ait si peu de chrétiens aujourd'hui qui manifestent Jésus-Christ? Il serait bon de regarder où nous faisons nos placements, à quel arbre on se nourrit; la réponse est sans doute compromettante pour plusieurs. Pourtant, Jésus nous réclame, il nous veut à son service, il désire que nous entrions dans la bergerie, il le veut ardemment. Serons-nous l'un de ceux qui entre ou l'un de ceux qui ne peut entrer à cause de notre négligence, à cause de notre manque d'intérêt pour les enseignements du Maître?

Serons-nous comme Pierre et Jean qui connaissaient le chemin et qui savaient où entrer et ce en tout temps? Pour ceux qui décident d'investir pour le royaume des cieux, Pierre nous montre une voie: *[Car sa divine puissance nous a donné tout ce qui concerne la vie et la piété; elle nous a fait connaître Celui qui nous a appelé par sa propre gloire et vertu. Par elles, les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez participants de la nature divine, vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise. Pour cette même raison, apportez encore tout votre zèle à joindre, à votre foi, la vertu; à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la constance, à la constance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. En effet, si ces choses vous appartiennent et qu'elles abondent, elles ne vous laisseront pas sans activités, ni sans fruits pour la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Celui qui ne les possède pas, c'est un aveugle, un myope, il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés. Ayez donc d'autant plus de zèle, frères pour affermir votre vocation et votre élection. Ce faisant, pas de danger que vous ne tombiez jamais. Car c'est ainsi que vous sera largement accordé par surcroît l'entrée dans le Royaume éternel de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ]* (2PI 1 :3-11).

Jésus-Christ est vraiment le seul chemin qui mène aux portes de la Sainte Cité et on peut très bien distinguer dans la parole de Dieu que ce sont ceux qui possèdent le Christ et ses vertus qui sont appelés à entrer dans la cité et cela sans forcer les portes. Ceux qui appartiennent à Christ ont une grande liberté



pour entrer et sortir, constamment ils vont et viennent dans la bergerie de l'Agneau. La présence de Dieu leur est familière, cette présence de Dieu est leur énergie motrice, c'est elle qui permet l'activité de leur foi. Cette présence de Dieu en nous, nous fait participante de la nature divine, nous porte bien en avant sur la voie sainte, sur le chemin de l'arbre de Vie.

Un autre point avant que nous examinions un peu plus en détail la cité de Dieu. Tout au long du chapitre sur la croix, nous avons constaté qu'il s'agissait de renoncer à soi-même pour que la Vie du Christ se développe, nous venons de le lire également dans ce texte que Pierre adresse aux chrétiens. C'est encore ce même apôtre qui un jour adressa cette question à Jésus: *[Eh bien! Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, quelle sera donc notre part? Jésus leur dit: En vérité je vous le dis, à vous qui m'avez suivi; dans la régénération quand le Fils de l'Homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, pères, mères, enfants, ou champs à cause de mon Nom, recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle]* (MT 19 :27-29). Jésus répond encore aux apôtres qu'ils siégeront sur des trônes parce que *[ceux-ci sont demeurés constamment avec Lui dans ses épreuves]* (LU 22 :28). C'est ce que Paul appelle *[la communion de ses souffrances]* (PHI 3 :10) comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent.

Oui suivre Jésus implique une croix, un chemin rocailleux et une porte infranchissable pour quiconque vit pour lui-même et non pour Dieu. Plus on meurt à soi-même, plus la croix est légère parce que ce n'est pas nous qui la portons mais Jésus en nous. La bible déclare les enfants de Dieu, héritiers, et pour cause, la Sainte Jérusalem fait partie de cet héritage, tout comme la présence de Dieu. Mais sachons qu'il y a une condition *[héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui pour être glorifié avec lui]* (RO 8 :17/version Segond). Tout lecteur de la bible devrait savoir lire entre les lignes et surtout faire attention aux conjonctions tel qu'**avec, dans, en, et, si**. La conjonction **(et)** indique une union, un mariage de mots, de personnes ou d'idées tandis que la conjonction **(si)** suppose toujours que c'est conditionnel. Par contre, **(en)** ou **(dans)** précédant le mot Christ, par exemple, suppose: le rapport qui existe entre deux choses ou deux personnes dont l'une contient ou reçoit l'autre. Donc être en Jésus-Christ veut dire que nous le contenons ou que nous l'avons reçu. **(Avec)** veut dire en compagnie de.

La bible affirme donc que *[tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés]* (2 TI 3 :12). Le monde des ténèbres déteste la lumière, ce monde persécutera toujours Jésus-Christ et ceux qui lui appartiennent. La seule raison pour laquelle, aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ne subissent plus de persécutions et spécialement ici en Amérique, c'est qu'ils sont plus mondains que spirituels. Il y a longtemps que la vertu de piété a été mise de côté. Une fausse doctrine circule aujourd'hui faisant croire aux chrétiens mondains qu'ils peuvent continuer à vivre dans le péché et dans l'égoïsme et qu'ils sont quand même les enfants de Dieu. Ce n'est pas du tout ce que la Parole de Dieu déclare; au contraire, comme Pierre l'a révélé, ceux qui ne possèdent pas les vertus de Christ en eux sont des aveugles et ils sont oublié quelque chose. Ils ont oublié la purification de leur mauvaise voie. Ils ont oublié de se quitter eux-mêmes, de se détacher de leur moi, ils ont oublié l'effort de renoncer à leur petite vie d'égoïsme.

La porte de la cité reste donc fermée, et même si nous faisons miroiter l'aspect du trésor qu'ils auraient en Jésus-Christ, tant qu'ils n'abandonneront pas tout et spécialement eux-mêmes pour suivre Jésus, cela leur semblera de peu de valeur. J'inviterais donc ceux qui sont en Jésus-Christ à faire tous leurs efforts pour être rempli de toute la plénitude de Dieu, considérez-vous comme mort au monde mais vivant pour Dieu et par Dieu et laissez vos poumons spirituels être gonflés au maximum du souffle divin.

Certes, pour ceux qui ont investi pour le royaume de Dieu, la sainte cité a le plus grand des attraits et c'est sa beauté que nous allons découvrir maintenant pour la plus grande joie des véritables enfants de Dieu qui ont leurs cœurs dans ce royaume.

Lorsque l'apôtre nous dit que [*nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir*] (HE 13 :14) et encore que [*pour nous, notre cité, se trouve dans les cieux*] (PHI 3 :20), il nous interpelle en quelque sorte vers le royaume des cieux. Je remarque que les mots "**nous et notre**" reviennent souvent dans ces deux versets, comme pour attester que les chrétiens sont un peuple différent des autres peuples. Un peuple avec des coutumes, des lois et des règles qui sont contraires aux peuples de la terre. Des citoyens d'une autre ville, des citoyens du royaume des cieux. Les gens de la maison de Dieu, ce sont nous les chrétiens, et on est ici étrangers et voyageurs ou encore comme en exil. Mais un jour, Dieu nous l'a promis, nous retrouverons notre belle cité et notre beau Roi. En attendant, cette complète délivrance, il nous faut rechercher la cité céleste et bien qu'on avance parfois à tâtons, il nous faut quand même, avec un grand sérieux et consciencieusement, convoiter de tout notre cœur le royaume de notre Dieu.

Augmentons donc notre convoitise en regardant de plus près cette nouvelle cité. Dans un psaume, on dit ceci: [*Depuis Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit*] (Psaume 50 :2). C'est que le mont Sion était la colline sur laquelle était construit le Temple à Jérusalem. C'était encore là, à [*Sion qu'était la cité de David*] (2 CH 5 :2). Cette cité de David était et est toujours Jérusalem, la ville connue mondialement. Le Temple à Jérusalem avait été construit selon un modèle et des directions précises venant de Dieu lui-même. Il était une copie et non le vrai temple de Dieu, celui qui se trouve dans les cieux. Les Juifs vénéraient au plus haut point cette copie, les Samaritains s'étaient fait aussi un temple qu'ils vénéraient, les Musulmans en ont fait autant. Pourtant, avant que cette copie du vrai temple soit détruite, Jésus avait déclaré à la Samaritaine: [*crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur la montagne de Samarie, ni sur celle de Jérusalem que vous adorerez le Père*] (JN 4 :21). Les gens de l'époque n'avaient guère pris garde à cette parole du maître et ils continuaient à adorer les copies tout comme les gens le font aujourd'hui encore. A l'époque, ils ne comprirent pas et le comprenons-nous aujourd'hui que [*c'est en esprit et vérité qu'on doit adorer Dieu*] (JN 4 :24). La gloire de Dieu ne se trouve pas dans les temples terrestres, si beaux sont-ils.

Jésus en dérouta plusieurs lorsqu'il fit cette déclaration: [*Détruisez ce sanctuaire; en trois jours je le relèverai. Les Juifs lui répliquèrent: "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple et toi, tu le relèveras en trois jours?" Mais Lui, parlait du sanctuaire de son corps*] (JN 2 :19-21). Encore aujourd'hui, même les gens de la maison de Dieu ont beaucoup de mal à saisir ces belles vérités. Faute de se tenir en pleine lumière, beaucoup de chrétiens vénèrent encore des images, des objets, des personnes qu'on a changées en statue, et aussi ils ont une vénération excessive pour les lieux où on célèbre les cultes. Quand vient le temps d'adorer en Esprit et en vérité on dirait qu'ils ne trouvent pas ce temple, celui que l'œil ne voit pas, ce temple qui est le Christ.

Voyons cela un peu plus en détails afin que nos cœurs se tournent vers **les réalités célestes, celles de l'Esprit et non vers les copies terrestres faites pour la chair**. Nous sommes appelés à vivre pour l'Esprit et non par la chair. J'imaginai moi-même, dans mes pensées, qu'il y avait un vrai temple dans le ciel, qui devait ressembler à celui qui fut construit sur la terre. Celui-ci étant une copie du céleste. Alors, je regardai ce que disait les écritures au sujet du temple céleste, et je fus tout à fait dérouté lorsque je lis

ceci: *[De temple, je n'en vis point en elle (la nouvelle Jérusalem) c'est que le Seigneur, le Dieu maître de tout, est son temple, ainsi que l'Agneau]* (APOC 21 :22).

Le Seigneur dans sa bonté me montra ce qu'était le Temple, et voici sa révélation. Quand Jésus est mort sur la croix *[le voile du temple (le terrestre) se déchira de haut en bas]* (MT 27 :51) laissant ainsi une libre entrée dans le saint sanctuaire. Les prêtres qui officiaient dans le temple à Jérusalem durent probablement s'enfuir car cela dévoilait la présence de Dieu, mais à leur grande surprise, ils pouvaient maintenant entrer dans le saint des saints de ce temple terrestre et ils ne mouraient plus. La gloire de Dieu avait quitté ce lieu, déchirant le voile sur son passage et laissant ce temple vide. Désormais, les hommes devaient comprendre que *[Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples fait de mains d'hommes]* (ACT 17 :24). Il fallait passer à une autre étape, une nouvelle dimension de la gloire de Dieu. Le Seigneur était et est toujours le Temple. Il affirme à tout croyant que désormais nous *[avons accès au sanctuaire par le sang qu'il a versé, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, récente et vivante, à travers le voile, c'est-à-dire sa chair]* (HE 10 :20).

Et quand la bible dit qu'il a inauguré cette voie, cela implique deux choses: **premièrement, c'est la mise en service d'un sacrifice perpétuel** par une cérémonie et cette cérémonie est sa mort sur la croix. Scénario troublant pour les sacrificateurs du temple terrestre, car leurs cérémonies deviennent désuètes et leurs holocaustes n'ont désormais plus de valeurs, Christ ayant remplacé ces anciennes coutumes. En effet, ces anciens sacrifices d'animaux n'avaient *[absolument aucune puissance pour enlever le péché]* (HE 10 :11) tandis que celui du Christ purifie vraiment de tous les péchés. C'est un sacrifice parfait pour rendre parfait tous ceux qui *[s'approchent avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs nettoyés de toutes les souillures d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure]* (HE 10 :22). Nous devons ici nous souvenir que c'est seulement ceux qui lavent leur robe dans le sang de l'Agneau qui ont droit de manger à l'arbre de Vie.

Le deuxième point en ce qui concerne l'inauguration de cette nouvelle voie, **c'est que c'est la première fois qu'une telle méthode est employée pour s'approcher de Dieu**, cela marque le début d'une nouvelle ère, d'un nouveau programme où c'est seulement ceux qui acceptent cette nouveauté qui sont sauvés. Ce sera donc la première fois qu'un tel sacrifice aura lieu mais aussi la dernière, car c'est un sacrifice perpétuel. Seul ceux qui passeront par ce sacrifice auront droit à l'éternité, que ce soit les prêtres Juifs, les païens ou les autres religions du monde entier, c'est le seul et unique sacrifice qui soit valable devant Dieu, désormais.

Le lieu Très Saint, où le Saint des saints se trouve donc en Jésus-Christ, dans l'intimité de Jésus. **Le voile étant déchiré, c'est-à-dire sa chair, nous pouvons dès à présent être trouvé en Jésus-Christ ou encore dans le Christ-Jésus**. Rappelons-nous que **(dans), c'est l'avoir reçu et le contenir**, Lui, en moi et moi en Lui; voilà notre libre entrée dans le sanctuaire. Bien sûr, cela exige la sanctification que nous obtenons par son sang et qu'il achève en nous par la croix, que nous gardons avec nous pour faire mourir les œuvres de la chair (le péché). **Une autre grande vérité que la bible expose**, et cela pour le bénéfice des croyant sincères, c'est que *[nous sommes le temple du Dieu vivant]* (2 COR 6 :16). Combien de chrétiens sont conscients de cette déclaration? Cela peut sembler simple, et n'importe qui direz-vous, peut affirmer qu'il a la foi et qu'il est le temple de Dieu. Eh bien, il faudra prouver qu'on est un temple du Dieu vivant et cela en *[nous purifiants de toute souillures de la chair et de l'esprit et en achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu]* (2 COR 7 :1). Si le grand prêtre de l'ancienne alliance devait se

sanctifier et être trouvé sans péché pour entrer dans la présence de Dieu, dans le Saint des saints du sanctuaire terrestre, soyons sûr qu'il faut la sanctification de notre vie pour recevoir et contenir le Christ. Donc pour être en Jésus-Christ, il faut la sanctification, [*la haine du mal qui est la crainte de Dieu*] (PRO 8 :13).

La bible nous parle beaucoup des fruits de l'Esprit et spécialement de l'amour divin qu'est la charité. Nous ne pouvons en aucun cas posséder cet amour divin si nous ne contenons pas le Christ. C'est seulement en sa présence, quand on est devenu un temple de Dieu, que se manifeste cet amour et les dons qui l'accompagne. [*Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour; celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. En ceci consiste l'accomplissement de l'amour en nous: que nous ayons pleine assurance au jour du jugement, car tel est celui-là (Jésus-Christ) tels aussi nous sommes en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour; au contraire, l'amour parfait (l'amour divin) chasse la crainte car la crainte suppose un châtiment et celui qui craint n'est pas consommé en amour*] (1 JN 4 :15-18).

Il nous faut avoir une pleine conviction à ce sujet, qu'il n'y a pas d'amour parfait, sans la sanctification. Il n'y a pas d'amour parfait, sans la présence de Dieu en nous et Dieu ne vient pas dans le temple de notre corps sans la sanctification. Dieu est saint. [*Mais, de même que celui qui vous a appelé est saint, devenez saints vous aussi, dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit. Vous serez saint parce que Moi (Dieu) je suis saint*] (1 PI 1 :15-16).

Dieu veut mener à terme son bienveillant dessein à notre égard, dessein qu'il a formé d'avance pour chacun de nous, de voir son Fils vivre en nous. Nous sommes appelés à porter la croix mais aussi à être porteur du Christ. C'est afin que se réalise pleinement ce dessein de Dieu en nous que ces pages furent écrites. Il est de première importance que nous conservions cette image du voile du temple qui se déchire, car de même **quand on déchira le corps du Christ avec les fouets et qu'on le tua sur la croix, la gloire de Dieu se manifesta.** Ainsi plus on meurt à soi-même, plus la gloire de Dieu se manifeste en nous. Nous sommes le temple de Dieu et plus on déchirera notre voile qui est notre chair, plus la gloire de Dieu apparaîtra. N'est-il pas écrit d'ailleurs que: [*C'est quand on se converti au Seigneur que le voile tombe*] (2 COR 3 :16). Ce voile qui, avant notre conversion (réelle conversion), nous séparait de la gloire de Dieu, ce voile qui nous empêchait de voir briller l'évangile du Christ, ce voile qui nous tenait loin de la Vérité, est déchiré quand on accepte le Seigneur. Alors, commence une nouvelle vie, animée de l'Esprit de Dieu, c'est ce que Paul confirme: [*Car le Seigneur c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons, comme en un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, toujours plus glorieuse, comme il convient à l'action du Seigneur, qui est Esprit*] (2 COR 3 :17-18). Pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, cette gloire ira en s'accroissant jusqu'au plein épanouissement de la vie du Christ en nous. Cet épanouissement spirituel, ou accomplissement de l'amour parfait de Dieu en nous, ne se fera pas sans un déchirement de la chair, une mort à soi-même, sans une croix à porter.

Entrer dans le sanctuaire, c'est entrer en Jésus-Christ, c'est entrer en Dieu, car c'est Dieu et l'Agneau qui est le Temple. Comme la chair de Jésus était le voile, si la chair disparaît, ne reste-t-il pas l'Esprit? En esprit on est introduit dans le cœur même de Dieu, on est en étroite communion l'un avec l'autre. Moi en Dieu et Dieu en moi, participant de la nature de Dieu.

Quelle communion nous invite à partager le Christ, cher lecteur? Ne veux-tu pas entrer dans sa communion intime et être une partie de lui-même? Allons, laisses tomber ton voile et viens à lui, et puis, traverse le voile de sa chair et entre dans le saint sanctuaire de son cœur. Adore-le en Esprit et en vérité. Tu es appelé à refléter la gloire de Dieu, à manifester son amour, à répandre sa miséricorde, à communiquer sa vérité et à porter sa Vie. Mange ce fruit de l'arbre de Vie qui est le Christ et reproduit le même genre de vie. Tu es appelé à porter de beaux fruits, les mêmes que le Christ portait. Allons: [*approche-toi de Lui, le Christ, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie précieuse auprès de Dieu. Et toi-même. Comme une pierre vivante, prête-toi à la construction d'un édifice spirituel pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ*] (1 PI 2 :4-5).

N'oublie surtout pas que tu es appelé à être le temple de Dieu, il devient donc de première importance que tu t'oublies toi-même et que tu te prêtes à la construction. Laisse-toi donc construire en habitation de Dieu, sois une pierre vivante. [*Le Rampart de la ville (la Sainte Cité) repose sur douze assises portant chacune le nom de l'un des douze Apôtres de l'Agneau*] APOC 21 :14). Nous avons tous, en tant qu'enfants de Dieu, à apporter notre contribution dans la construction de la Jérusalem céleste, la Cité du Dieu Vivant. Ce n'est pas un temple fait de mains d'hommes, il est spirituel et ceux qui le composent ne s'appuient pas sur la chair mais sur l'Esprit. Leur confiance n'est pas dans l'homme mais en Dieu. Offrons donc des sacrifices spirituels et soyons agréables à Dieu. Adorons-le en Esprit et en Vérité.

Puisque les choses sont ainsi, cher lecteur, et si tu es l'une de ces pierres vivantes, choisies et précieuses devant Dieu [*tu n'es plus un étranger, ni un invité, mais tu es un concitoyen des saints, tu es de la maison de Dieu*] (EPH 2 :19). Tu n'es appelé à rien de moins qu'à porter la gloire de Dieu en toi car [*la cité sainte, Jérusalem, qui descend du ciel, de chez Dieu a en elle la gloire de Dieu. Elle resplendit autant qu'une pierre des plus précieuses comme du jaspe cristallin*] (APOC 21 :10-11). Si tu veux faire partie de cette sainte cité, il faut te prêter à la construction dès maintenant. Comme nous l'avons déjà mentionné, tu seras transformé de gloire en gloire par le Seigneur qui est Esprit. Le constructeur et l'architecte, qui est Dieu, t'a déjà trouvé une place dans cette ville (spirituelle), sois sûr d'en faire partie. [*Car la construction que vous êtes a pour fondation les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ-Jésus lui-même. En Lui, toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur. En Lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit*] (EPH 2 :20-22).

C'est à toi qui aimes le Seigneur que ces précieuses vérités de la Parole de Dieu s'adressent. L'ange avait dit à Jean l'apôtre, l'une des fondations de l'édifice de Dieu, [*Viens que je te montre l'Épouse de l'Agneau*] (APOC 21 :9). Et Jean vit la nouvelle Jérusalem, la sainte cité qui est l'ensemble des croyants, ceux qui sont déjà morts en Christ et ceux qui sont encore vivants ici. La bible dit [*qu'elle s'est faite belle, comme une jeune mariée pour son époux*] (APOC 22 :2). Son habit de noce elle l'a lavé dans le sang précieux de son fiancé, son tendre ami, son Roi des rois. Elle s'est parfumée pour son bien-aimé, lui qui s'était [*offert à Dieu en sacrifice d'agréable odeur*] (EPH 5 :2). Mais où cette épouse sans taches, ni rides a-t-elle pu trouver de si beaux vêtements, où a-t-elle trouvé ses ornements d'un or si pur et ce parfum d'un arôme si délicat? **C'est un cadeau de son fiancé, Jésus-Christ, le majestueux vainqueur.** Il lui a offert ces beaux présents en gage de son amour, débordant pour elle, son épouse, son église. Combien Dieu est magnifique par le Christ et Jésus va présenter sa belle fiancée à son Père un jour. [*Il nous a choisis pour*

*répandre en tous lieux le parfum de sa connaissance. Car nous sommes bien, pour Dieu, la bonne odeur du Christ parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui se perdent; pour les uns, une odeur qui de la mort conduit à la mort, pour les autres, une odeur qui de la vie conduit à la vie]* (2 COR 2 :14-16).

Dans le Saint des saints de l'ancien temple, il y avait l'autel des parfums. Nous avons en cela une image très impressionnante. Lorsqu'un chrétien en est rendu à porter la bonne odeur du Christ, le parfum de sa connaissance, c'est qu'il est dans le Saint des saints, c'est la présence même de Dieu dans ce croyant. Il est devenu un temple de Dieu que seul sépare le voile de sa chair et si par malheur un incirconcis de cœur déchirait le voile de cette chair, il aurait affaire au Dieu vivant. On peut blasphémer le Christ et aussi les chrétiens mais n'allons jamais blasphémer le Saint-Esprit, celui qui est dans les chrétiens. Il est écrit: *[Aaron y fera fumer l'encens fin aromatique chaque matin, quand il mettra les lampes en ordre. Lorsqu'Aaron replacera les lampes, entre les deux soirs, il le fera encore fumer. Cette offrande d'encens fin aromatique, vous la perpétuerez devant Yahvé, de génération en génération]* (EX 30 :7-8).

Ceci atteste que l'encens aromatique (**la bonne odeur du Christ**) brûle toujours dans le sanctuaire et si nous sommes ce temple qui contient Dieu, nous porterons cette odeur du matin au soir, tous les jours. Qu'elle est comblée cette douce fiancée du Christ, que de trésors célestes sont déversés en elle, que de grâce divine l'accompagne. Elle a de nombreux privilèges auprès de Dieu, cette belle épouse, mais le plus grand est sans contredit d'être porteuse du Christ, porteuse de la semence de Dieu et c'est ce que nous allons voir dans le prochain chapitre, jusqu'où nous mène cette relation avec notre divin époux.

Pour l'instant, un désir se s'élève en nous, c'est celui de l'Esprit et il est aussi le nôtre. *[L'Esprit et l'Épouse disent: "Viens! Que celui qui écoute dise: "Viens!". Et que l'homme assoiffé s'approche et que l'homme de désir reçoive l'eau de la Vie, gratuitement]* (APOC 22 :17). Il n'y a pas, en effet, que l'arbre de Vie; il y a aussi l'eau de la Vie qui symbolise le Saint-Esprit.

\*\*\*\*\*

## LES FRUITS DE L'ARBRE

### Chapitre 6

La nourriture des vainqueurs dans le Seigneur Jésus est aussi une manne cachée que seul ceux qui a emprunté le chemin de l'arbre de la Vie pourront déguster. Manger à l'arbre de Vie est un grand privilège et cela fait grandir la Vie du Christ en nous. Bien que ce fruit soit disponible en abondance, et que ce soit le plus cher désir du Seigneur que tous s'approchent et en mange, il n'est toutefois disponible qu'à ceux qui ont faim et soif de Jésus-Christ. Il n'y a qu'une sorte de fruit sur cet arbre, tout comme un pommier qui a peut-être quatre ou cinq cents pommes. L'arbre de Vie a plusieurs fruits disponibles mais ils sont tous identiques et chacun d'eux possèdent les mêmes caractéristiques que l'autre.

Si on prend, dans un sens spirituel, cette parole du Christ que nous lisons comme suit: [*Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés*] (LUC 6 :21), on peut escompter, dès aujourd'hui et sur cette terre, recevoir une nourriture qui enrichit l'âme. Tout comme les Hébreux qui avaient quitté l'Égypte jadis, nous de mêmes, quand on quitte les choses du monde, il nous faut recevoir une autre nourriture et c'est ce que le Seigneur fait pour nous soutenir. [*Du ciel tu leur fournis le pain pour leur faim, du roc tu fis jaillir de l'eau pour leur soif*] (NEH 9 :15).

Les fruits de l'arbre de Vie sont disponibles encore aujourd'hui, mais n'allons pas jusqu'aux limites de la patience de Dieu car il viendra un temps où ces fruits ne seront plus trouvés; car il est écrit: [*Voici venir des jours, oracle du Seigneur Yahvé, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Yahvé. D'une mer à l'autre on ira titubant, on errera du nord au levant pour chercher la parole de Yahvé et on ne la trouvera pas*] (AM 8 :11-12). J'invite donc le lecteur à manger de l'arbre de Vie pendant qu'il est encore disponible.

Une autre grande vérité qui se dégage de la Parole de Dieu est celle-ci: [*"Que la terre verdisse de verdure; des herbes portant semences et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semences" et il en fut ainsi*] (GE1 :11). Chaque arbre se reproduit selon sa semence et cette semence est dans le fruit. Si je sème une graine de citrouille je m'attends à récolter une citrouille, si je sème une graine de pommier, j'aurai des pommes. Cette semence est déjà contenue dans le fruit même, c'est une loi de Dieu. Donc, le fruit de l'arbre de Vie porte en lui une semence semblable à ce fruit, de même comme nous l'avons mentionné au début de ce livre, *l'arbre de la connaissance du bien et du mal a lui aussi des fruits et dans ces fruits une semence*. Comme chaque semence se reproduit selon son espèce, il est évident que si je me nourris à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, j'en viendrai à porter le même genre de fruits, car **je mange en même temps que le fruit la semence**.

Si je me nourris à l'arbre de Vie (Jésus-Christ), j'en viendrai à manifester le même genre de vie que le Christ puisque je mange en même temps sa semence. Si je me nourris de ces deux arbres à la fois, j'aurai alors dans mon champ du blé et de l'ivraie. Jésus est un infatigable semeur, c'est vrai, mais le diable aussi sème sa semence destructrice. Puisque maintenant nous savons ces choses, nous serons bien avisés de nous nourrir seulement des fruits de l'arbre de Vie. [*Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de*

*Dieu car ce que l'on sème, on le récolte, qui sème dans sa chair récoltera de la chair, la corruption, qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle]* (GA 6 :7-8).

Un temps pour semer, un temps pour récolter, prenons garde que ce soit bien la parole de Dieu, le fruit de l'arbre de Vie qui est planté en nous. Nous avons en effet identifié l'arbre de Vie à la croix, le fruit de l'arbre de Vie à Jésus-Christ, comme étant la Parole: [*Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu*] (JN 1 :1/version Segond). Manger le fruit est manger la Parole de Dieu et cette parole se reproduit selon ce qu'elle est, la semence de Dieu. Ayons donc nos cœurs bien labourés comme de la bonne terre, pour accueillir la semence contenue dans le fruit et rejetons toute autre semence qui vient de l'autre arbre, celui de la connaissance. L'un produit la vie, l'autre la mort. Nous ne voulons pas mourir n'est-ce-pas? Alors vivons, mais cette vie ne se trouve qu'en Jésus-Christ, notre *Parole faite chair*] (JN 1 :14).

J'ai demandé à un des enfants du Roi, un de ses serviteurs, le pasteur Claude Duquette de Coaticook, d'écrire un mot sur les fruits de l'arbre et voici ce qu'il tient à nous dire.

“Vous avez tous constaté qu'avant même que nous puissions voir du fruit sur un arbre, celui-ci a pu être planté parfois cinq ou six ans auparavant. Donc une des premières choses à vérifier est celle-ci: a-t-on reçu la semence de Dieu en nous? Car il est écrit: [*Vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu*] (1 PI 1 :23). Notons ici que la semence de l'arbre de la connaissance est une semence qui corrompt et qui dégénère, mais celle de Dieu est incorruptible et elle régénère. Il est aussi intéressant de remarquer que **le mot grec pour semence est sperma**. Cette semence où ce sperme de Dieu c'est la parole de Dieu. Il nous faut remarquer que le bon semeur (Dieu) c'est [*La Parole qu'il sème*] (MC 3 :14). C'est donc par une parole de vérité et non de mensonge qu'il nous a engendrés selon sa volonté. Nous avons ici un point capital pour en venir à porter de bons fruits. Si nous n'avons pas reçu dans notre nouvelle naissance le sperma de la Parole en nous, il nous sera impossible d'en venir à porter les fruits de l'Esprit. Le Seigneur veut nous [*sanctifier en nous purifiant pour le bain d'eau (nouvelle naissance) qu'une parole accompagne (Parole semence "sperma")*] (EPH 5 :26). Pour ceux qui sont intéressés à recevoir ce sperma de Dieu, le chemin qui mène à la vie est encore ouvert pour eux et ils ont l'opportunité de [*recevoir avec docilité la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes*] (JAC 1 :21).

Comment donc d'une simple petite semence, peut-on voir émerger un grand arbre qui portera du fruit? Comment est-ce possible que d'un simple gland, par exemple sorte un grand chêne? Les chercheurs scientifiques et les naturistes ont découvert ceci: que l'arbre mature est imprimé biochimiquement dans le gland. C'est Dieu qui fit que dans chaque graine et semence il y ait des gènes et des chromosomes qui reproduisent les mêmes caractéristiques que celui qui fit engendrer la semence. Il y a donc un potentiel incommensurable dans cette semence divine qui a été plantée dans nos cœurs. Songez un seul instant que la semence par laquelle nous avons été régénérés contient à la fois la paix, la joie, la sagesse, la bonté, la douceur et la splendeur du Christ. **Elle contient également sous forme de gènes le discernement et les compassions, les sentiments du Christ.** C'est encore dans cette semence de Dieu que [*sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance*] (COL 2 :3).

Maintenant pour que cet arbre puisse grandir, profiter et produire les fruits, les qualités et le caractère de Dieu, il doit être reçu dans de la bonne terre et cette terre est représentée par l'homme. Pour être plus spécifique, c'est l'église, qui est l'épouse, qui doit recevoir cette semence. Remarquons que c'est



l'ovule de la femme qui reçoit la semence et la semence se développe dans ce terrain, ce champ. La femme, c'est l'église (l'ensemble de ses croyants) et elle est appelée à mettre au monde le Christ. Elle doit l'enfanter à nouveau [*afin que Jésus soit l'aîné d'une multitude de frères*] (RO 8 :29). Mais pour ce faire, le chrétien doit recevoir le "sperma" de Dieu. Disons tout de suite que cette semence ne comporte absolument aucune anomalie, elle est parfaite, sans défaut; c'est la semence de Dieu, c'est sa sainte Parole. Si donc celui qui reçoit cette semence reste stérile ou encore ne produit pas les fruits de Dieu et que rien ne vienne à maturité, cela ne dépend aucunement de la semence parfaite de Dieu mais de celui-là seul qui la reçoit. [*Le semeur est sorti pour semer sa semence et comme il semait, une partie de la semence est tombée sur le bord du chemin; on l'a foulé aux pieds et les oiseaux du ciel ont tout mangé. Une autre partie est tombée sur le roc, et après avoir poussée, elle s'est desséchée, faute d'humidité. Une autre partie est tombée au milieu des épines et les épines, poussant avec elle, l'ont étouffée. Une autre est tombée dans la bonne terre, a poussée et donnée du fruit au centuple*] (LU 8 :5-8).

Donc le réceptacle de cette semence de Dieu doit s'interroger à avoir s'il a entretenu la semence! Peut-être que cet homme se tient loin de la source d'eau vive et qu'il n'a qu'un sol aride à en faire sécher les racines. Comment se fait-il que je laisserais croître des épines et des ronces avec cette belle semence, me nourrirai-je aussi à la semence de l'arbre de la connaissance, l'épineux Satan? Ce sont des questions que tout chrétien qui ne porte pas de fruits doit se poser. **Comment donc envisager parler des fruits de l'Esprit si à peine sortie de terre, la jeune plante n'est pas entretenue dans du sol capable de produire.** Si on ne laisse pas à Dieu le soin de sarcler le chiendent, le péché, pour qu'Il fasse son œuvre en nous. N'est-ce pas une grande responsabilité auquel il nous faut faire face? Frères et sœurs en christ, ce sont seulement ceux qui ont la bonne terre qui se qualifient pour porter du fruit. [*Et ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur noble et généreux la gardent et produisent du fruit par leur constance*] (LU 8 :15).

Nous avons ici des éléments essentiels et fondamentaux pour toute cueillette de fruits. Il sera impossible de cueillir le fruit divin, en nous, sans cette régénération par la semence vivante de Dieu et il sera impossible de voir un seul fruit croître sur cet arbre que nous sommes aussi sans la réception et encore l'entretien de cette semence en nous. **Il devient donc très difficile pour tout enfant de Dieu de dissimuler son identité, de qui est-il le fils?** Peu importe que l'on dise mon père c'est Dieu, j'ai reçu sa semence telle ou telle date, Jésus, lui conclut et affirme que [*c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez*] (MT 7 :20). Il est intéressant de remarquer que les évangiles, les épîtres aussi insistent sur l'évidence que la nature d'un enfant régénéré, du royaume de Dieu, se manifeste par les fruits. Quelqu'un pourrait posséder tous les dons spirituels et il pourrait même transporter des montagnes tant il a la foi mais s'il lui manque le fruit par excellence "l'amour", il se disqualifie et n'a absolument rien.

Autre fait saisissant, Jésus, après avoir dit "vous les reconnaîtrez à leurs fruits" jette tout autre argument à terre en déclarant: [*Ce n'est pas en me disant Seigneur, Seigneur qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé? En ton Nom que nous avons chassé les démons? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur dirai en face: "Jamais je ne vous ai connu; écarterez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité*] (MT 8 : 21-23). Arrière les récepteurs de semence superficiels, vous êtes classés dans la catégorie de ceux qui

construisent sur le sable. Les autres, vous qui portez de beaux fruits divins, c'est sur le roc que vous avez construit. Ceux-ci reçoivent le royaume éternel, les autres doivent se retirer dans les ténèbres.

Cette affirmation peut paraître ridicule aux yeux de ceux qui aiment manger à l'arbre de la connaissance du bien et du mal mais au travers de la bonté, de la patience, et de la miséricorde de Dieu, il est facile d'en percevoir la valeur. Bien que la terre soit parfois très dure (nous parlons du cœur de l'homme), Dieu qui est riche en bonté est prêt à utiliser tous les moyens pour ne pas couper un arbre qui ne porte pas encore de fruits. Jésus dans une parabole dit encore ceci: [*Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher des fruits et il n'en trouva pas. Coupe-le; pourquoi donc épuise-t-il le sol? Mais Lui de répondre: "Maître, laisse-le cette année encore, le temps que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier. Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir...Sinon tu le couperas"*] (LU 13 : 6-9). Combien d'entre nous avons dépassé ces trois années de stérilité spirituelle, sans fruits, et pourtant le Seigneur use encore de patience envers nous. Nous devons tous remercier le Seigneur pour sa patience, mais considérons également qu'elle un terme.

Je pense avoir établi clairement, d'après la Parole de Dieu que l'identité d'un véritable croyant se manifeste par ses fruits. Comment donc réussira-t-il à produire ces fruits? En voici la recette: [*Je suis (Jésus) le vrai cep et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il le coupe, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde (enlever le monde) pour qu'il en porte encore plus. Émondés, vous l'êtes déjà grâce à la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas de lui-même porter de fruits, sans demeurer sur le cep, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments, qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruits; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, on le jette dehors comme le sarment et il se dessèche, puis on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous (le sperma de Dieu), demandez ce que vous voulez et vous l'aurez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits, et vous serez alors mes disciples*] (JN 15 : 1-8).

Quatre verbes retiennent ici mon attention, dans ce texte de l'évangile, **être, émonder, demeurer et porter**. Quand on lit "**en lui**" la préposition dénote dans son sens original un état d'être. De ce fait il devient très difficile, impossible même de contourner cette vérité par un autre chemin. C'est seulement par le chemin de la Vie, par Jésus-Christ que nous pouvons être en lui. Nous voulons être des croyants véritables, non pas des voleurs n'est-ce pas? Ceux qui essaient par un autre chemin sont des voleurs. [*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas dans la bergerie par la porte, mais pénètre par une autre voie, celui-là est le voleur et le pillard*] (JN 10 :1).

Qui est donc ce voleur, ce pillard, ce brigand, n'est-ce pas Satan? Soyons sûr de ne pas suivre ce menteur, soyons sûr que ce n'est pas en Satan et ses œuvres que nous marchons, car nous aurions la désagréable surprise de nous trouver sur l'autre chemin, un chemin qui mène à la perte. Soyons sûr d'être en Jésus-Christ.

Le deuxième verbe est "**émonder**". C'est donc l'action de nettoyer, d'enlever tout ce qui nuit à la formation des fruits dans la vie des croyants désireux d'en porter. Comme je l'ai mentionné tantôt, c'est l'action d'enlever le monde et ce qui est du monde, le péché. J'ai moi-même, dans ma cour, trois immenses pommiers qui portent de toutes petites pommes et qui sont infestées de vers et, les arbres sont tout couverts de champignons. Je pensais que ces pommiers étaient sauvages, jusqu'à ce que j'apprenne qu'ils avaient

été plantés il y a quarante ans environ. Le seul problème, avec ces pommiers, c'est qu'ils n'ont pas été émondés depuis plusieurs années. L'émondage consiste à **couper les branches inutiles et nuisibles** qui affectent la croissance de l'arbre et le rende quasi infructueux. N'est-ce pas au Maître de la vigne, le grand Vigneron de retrancher et encore de décider ce qu'il doit retrancher, ce que notre arbre ne peut produire de lui-même. Les coupures que fera le vigneron pourront s'avérer douloureuses, mais, sans cette purification indispensable, les bons fruits risquent à moyen terme de se corrompre. *[Nos parents, en effet nous corrigeaient pendant peu de temps et au juger; mais lui, (Dieu notre Père céleste) c'est pour notre bien, afin de nous faire participer à sa sainteté. Certes, toute correction (émondage) ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercé un fruit de paix et de justice]* (HE 12 : 10-11). Cet émondage, nous devons le voir comme la manifestation d'amour d'un père envers son enfant qu'il chérit.

Le troisième verbe est “**demeurer**”. Ce n'est pas quelque chose de statique, qui n'évolue pas, mais plutôt un mot décrivant une action plus qu'une position. Ce terme veut dire se maintenir en Christ, endurer, continuer, persévérer et encore poursuivre. S'il nous arrivait de sortir de la présence du Christ, de s'en détacher, de se maintenir dans le monde, nous n'aboutirions à nul autre endroit que celui que le Seigneur nous assignerait alors: *[Si quelqu'un ne demeure pas en moi, on le jette dehors comme les sarments et ils se dessèchent puis on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent]* (JN 15 :6). Avis donc à ceux que cela intéresse: *[à ceux qui ont des oreilles pour entendre qu'ils entendent]* (APOC 3 :6). Ceux qui demeurent en Christ, lui resteront attachés. Ils ne suivront pas la voie des étrangers (le diable) mais ils suivront seulement le bon berger, Jésus-Christ.

Le quatrième verbe est “**porter**”. Ce qui veut dire mettre au monde. Pour imager cela, quoi de mieux qu'une femme enceinte. Même si une femme peut affirmer que c'est son enfant qu'elle porte, il n'en demeura pas moins que le produit de sa conception, ce fruit, cet enfant, c'est Dieu lui-même qui le forme et le tisse dans le ventre de cette femme. Pour qu'un enfant puisse naître, Dieu a besoin à la fois du ventre et de la femme. S'il arrivait que cette femme se nourrisse mal, qu'elle fume la cigarette, qu'elle se drogue ou qu'elle fasse tout autre excès, contraire à ce qui convient; il y aurait de fortes chances que l'enfant, qu'elle porte, ne vienne au monde déficient ou handicapé. Il en va de même avec nos vies spirituelles. Pour accoucher d'un fruit qui sera à la gloire de Dieu, nous devons nous garder des ronces du péché et des épines de la vie mondaine; nous devons nous assurer que le sol n'est pas trop pierreux. Il faudra nous garder près de notre lumière (Christ), sous ses bienveillants rayons, il nous faudra éviter les endroits trop ombragés.

Depuis quelques années j'ai planté, dans ma cour arrière, six autres pommiers, quatre d'entre eux ont profité dès la première année et parmi ces quatre, l'un s'est démarqué entre tous les autres. Les deux autres n'ont manifesté quasi aucun progrès. J'ai donc cherché à découvrir la cause d'une si grande différence entre ces pommiers, pourquoi leur croissance a tant variée de l'un à l'autre. J'ai pu constater que de la façon dont ils sont disposés sur mon terrain, certains ont une plus longue exposition au soleil de d'autres. Ce sont même les pommiers les plus exposés au soleil qui ont le plus profité. Ils sont plus vigoureux, en meilleure santé et même ce sont seulement ceux-là qui ont commencé à me donner quelques pommes. Ceux qui sont plus à l'ombre sont plus chétifs et n'ont encore porté aucun fruit.

Il en est de même pour nous, en tant qu'enfant de Dieu, c'est seulement quand on tourne nos regards vers la lumière (Jésus-Christ) que nous sommes transformés à l'image de l'arbre de Vie. En se

gardant dans la lumière et non dans les ténèbres, nous obtiendrons une croissance rapide et cela pour porter du fruit qui vient à maturité. *[Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire de Dieu, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur]* (2 COR 3 :18). On peut être assuré que si nous gardons nos regards tournés vers le monde, vers les ténèbres, cela rendra nos fruits infectés de parasites et de champignons dégoutants. En fait, ce seront les fruits de l'arbre de connaissance que nous porterons alors, des fruits qui produisent la mort et finalement conduisent à la mort spirituelle.

Un autre facteur pour qu'il y ait une cueillette de fruit abondante, c'est la qualité du sol. Tout agriculteur vous dira qu'une terre qui a été bien travaillée, qui est meuble et bien engraisée, constituera un facteur déterminant pour la grosseur et la quantité des fruits. Une terre pourrie par contre donnera une petite récolte avec des fruits de moins belle qualité. *[La semence qui est tombée dans la bonne terre se sont ceux qui écoutent la Parole, l'accueillent et portent du fruit, trente, soixante ou cent pour un]* (Marc 4 :20).

Nous pouvons bénir le Seigneur qu'il se soit servi des humbles éléments de sa création pour enseigner ses enfants, même aujourd'hui, des siècles plus tard les mêmes arbres servent aux mêmes enseignements. *[Interroge le bétail pour t'instruire, les oiseaux du ciel pour t'informer. Les reptiles du sol te donneront des leçons et les poissons de la mer eux te renseigneront]* (JOB 12 :7)."

Je tiens ici à remercier notre frère en Christ, Claude Duquette pour ce bel enseignement qu'il nous laisse sur les fruits de l'arbre et je suis assuré que par ces riches vérités, le cœur de beaucoup d'enfants de Dieu sera ennoblit de beaux et bons fruits pour glorifier leur Père céleste.

Toutefois, avant que nous terminions ce chapitre, j'aimerais encore dire ceci: il y a une énorme différence entre les dons et les fruits de l'Esprit. Nous sommes souvent portés à croire qu'une personne qui manifeste les dons spirituels est en parfaite harmonie avec le Seigneur, mais attention, cela risque de nous jouer des tours. **C'est à leurs fruits et non à leurs dons qu'on doit discerner les véritables enfants de Dieu.** On lit ceci: *[Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi]* (GA 5 :22). Il n'y a ici aucuns dons d'énumérés. Le même apôtre dresse une autre liste de ce que comportent le fruit par excellence, c'est-à-dire l'amour. *[L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux, l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité, il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout]* (1 COR 13 :4-7). Nous avons ici bien plus qu'une représentation de ce qu'est l'amour, l'apôtre nous livre ici la substance même, de quoi se compose l'amour. Pas étonnant qu'il ajoute aussi *[je vais vous montrer encore une voie par excellence]* (1 COR 12 :31). Bien que les dons de l'Esprit soient très efficaces pour ramener les gens à la conversion, les fruits de l'Esprit eux, surpassent les dons car c'est par eux que l'on prouve que nous sommes des convertis et que nous avons bien reçu la semence de Dieu qui est dans le fruit de l'arbre de vie.

Les dons ne sont la preuve de rien si nous n'avons pas l'amour. Donc, si nous devons courir après quelque chose, c'est bien après les fruits. Soyons sûr de posséder les fruits de l'Esprit, ensuite, il sera bien

de demander au Seigneur de rajouter des dons. [*Poursuivez l'amour et aussi désirez avec ardeur les dons spirituels*] (1COR 14 :1/version Darby). La première chose c'est l'amour, ensuite les dons. Au fil de ces pages nous avons à maintes reprises parlée du chemin de la Vie et de ce que Paul appelle ici "*une voie excellente*", c'est encore ce chemin de la Vie. Dans l'exposé que notre frère nous a fait, il est bien plus question des fruits que des dons. Une loi de Dieu demeure donc très présente à long de ce livre et c'est celle-ci: [*Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul, s'il meurt il porte beaucoup de fruits*] (JN 12 :24), l'amour de Dieu ne peut prendre racine en nous, qu'à ces deux conditions: nous le recevons dans de la bonne terre et on doit mourir à nous-même pour que son fruit apparaisse. C'est ce que comporte la voie excellente, le chemin de la Vie, on y accède par la Parole de Dieu plantée en nous, on y meurt avec le Christ sur la Croix et on y marche en nouveauté de vie dans la persévérance.

Alors se manifeste les fruits. Il n'y a pas d'autres chemins tracés par Dieu, tout autre chemin où il n'y a pas une croix et un Sauveur Jésus-Christ est un chemin trompeur. Si le Seigneur vous a accordé les dons spirituels et que vous examiniez votre vie à la lumière de la Parole de Dieu et que vous voyiez que vous avez accédé par le chemin de la Vie, vous êtes alors sûrement rempli aussi des fruits de l'Esprit. Par contre si vous avez quelques dons et que vous savez ne pas avoir les fruits de l'Esprit, en vous examinant à la lumière des écritures bien sûr, alors repentez-vous et demandez au Seigneur qu'il retarde l'arrivée d'autres dons jusqu'à ce que vous ayez les fruits.

Je crois énormément aux dons spirituels et ils sont d'excellents outils pour les croyants et l'église actuelle en possède peu. La raison en est simple, les fruits ne sont pas là non plus. C'est un peu le pourquoi de ce livre, que les fruits et les dons reviennent parmi les croyants. J'aimerais encore faire remarquer ceci à ceux qui disent croire en Dieu. Jadis, avant de vous convertir: [*vous étiez esclave du péché, vous étiez alors libre à l'égard de la justice. Quels fruits recueilliez-vous alors d'actions dont aujourd'hui vous rougissez?*] (RO 6 :20-21). Si donc vous êtes des convertis maintenant, des chrétiens, comment se fait-il que vous fassiez encore des actions méprisables, que vous portez encore des fruits qui donnent la mort et que vous ne rougisiez plus? Allons, toi qui te nomme chrétien, réfléchis bien à ce que tu viens de lire, il est temps de t'examiner en profondeur, laisse ta superficialité, enlève ton masque, reconnais que tu fuis le chemin de l'arbre de Vie, que tu crains de mourir à toi-même, examine pour voir si tu es en Jésus-Christ. Il va de soi que cette admonition s'adresse aussi à moi qui écrit ces lignes, nous devons tous se charger de cette croix et faire mourir ce qui reste du vieil homme qui se corrompt.

Quand prendras-tu la vraie décision de [*rejeter tout malice et toute fourberie, hypocrisie, jalousie et toutes les médisances?*] (1 PI 2 :1). Reviens à ton bon sens, quitte cette voie de péché qui endure toujours plus ton cœur, allons! Repens-toi et [*cesse de courir avec eux vers ce torrent de perdition*] (1 PI 4 :4). Oui, toi mon ami qui as peut-être déjà pris la décision de suivre Jésus, mais qui maintenant te sens lié, prisonnier des ténèbres, toi aussi qui n'as pas encore pris de décision face à Jésus et son chemin de Vie. A vous, je m'adresse et je vous supplie de venir rejoindre [*la grande nuée de témoins qui vous environnent*]. Allons, debout, un petit effort [*rejette ton fardeau, rejette ce péché qui t'enveloppe si facilement et viens avec nous courir avec persévérance dans la carrière qui s'ouvre devant toi*] (HE 12 :1).

[*Garde donc tes yeux fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de ta foi et à son exemple, en vue de la joie qui est devant toi, endure la croix (prend ton xulon) et méprise ce qui est honteux, alors tu seras toi aussi en compagnie du Christ tout près de Dieu*] (HE 12 :2version Darby)

\*\*\*\*\*

## CONCLUSION

Nous avons mentionné qu'une grande variété de doctrines circulaient aujourd'hui, des enseignements différents, c'est peut-être la raison d'une si grande pluralité de sectes religieuses. Les uns disent ceci, les autres disent cela, qui a donc raison? Le lecteur doit ici se poser une question, ce qui est enseigné dans son église, est-ce une partie de la vérité seulement ou la vérité toute entière? **Les fausses doctrines contiennent toujours une partie de vérité** alors que les véritables chrétiens, eux désirent: [*être conduits dans toute la vérité, par le Saint-Esprit*] (JN 16 :13). Enseigne-t-on toute la vérité sans rien cacher dans cette église que je fréquente ou que je veux fréquenter? C'est un facteur déterminant pour savoir s'il s'agit d'une fausse doctrine. Une autre question que le chrétien devra se poser est celle-ci: Est-ce que je porte de bons fruits dans ma vie? Si l'on a du mal à répondre oui à cette question, c'est peut-être que nous sommes le jouet d'une fausse doctrine, d'un enseignement qui est faussé ou auquel il manque une partie de la vérité. Le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal possède du vrai et du faux, du bon et du mauvais. Le fruit de l'arbre de vie possède et produit l'entière vérité.

J'aimerais ici dénoncer une de ces fausses doctrines. Si quelqu'un vient à vous, et vous dit que vous pouvez accepter le Seigneur Jésus-Christ en faisant une certaine déclaration et que vous êtes maintenant sauvés, c'est bien, c'est une partie de la vérité. Mais si cette même personne ajoute que vous pouvez maintenant vivre comme vous le voulez, continuer à pécher et à vivre pour vous-même et que vous êtes toujours sauvé, cela est faux. Celui qui croit cela est lui-même porteur d'une fausse doctrine et comme il pense que c'est la vérité, c'est donc ce qu'il répandra. Dans la bible, il y a des chrétiens charnels et des chrétiens spirituels. Il y a ceux qui sondent la bible avec leur intelligence et essaient de lui faire dire des choses qu'elle ne dit pas. Il y a aussi des chrétiens spirituels qui savent ce que c'est que de marcher par l'Esprit et non par la chair. [*Car le désir de la chair, c'est la mort, tandis que le désir de l'esprit, c'est la vie et la paix puisque le désir de la chair est ennemi de Dieu: il ne se soumet pas à la loi de Dieu, il ne le peut même pas, et ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu. Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas*] (RO 8 :7-9).

La chose semble très claire; ceux qui enseignent qu'on appartient à Dieu tout en continuant à vivre dans le péché, enseignent une fausse doctrine. Ce genre d'enseignement est fort répandu dans les églises aujourd'hui. **Un enseignement, qui ne fait pas apparaître les fruits de l'Esprit dans nos vies, est une fausse doctrine.** La bible est claire à ce sujet: [*Car si vous vivez selon la chair vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez*]. (RO 8 :13). Vous me direz, comment en viennent-ils à enseigner ces fausses doctrines? La chose est simple, ceux qui ne marchent pas dans le chemin de la Vie, veulent quand même se faire croire qu'ils sont sauvés. Pour enseigner une fausse doctrine, il faut, soit n'avoir jamais connu ou bien avoir quitté la vraie. [*Après avoir quitté la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam*] (2PI 2 :15). Ce sont des gens qui promettent la liberté alors qu'ils sont eux-mêmes esclave de la corruption, c'est le péché qui les domine et non le Christ; le lecteur pourra lire (2 PI 2 :14-22) à ce sujet. Nous avons un autre indice très clair pour trouver les vrais enseignants de la Vérité: "*Vous les reconnaîtrez à leurs fruits!*". Pour ces ouvriers qui enseignent plus les

ténèbres que la lumière, il y a une condamnation d'écrite: [*Malheurs à eux! Car c'est dans la voie de Caïn qu'ils sont allés, c'est dans l'égarement de Balaam qu'ils se sont jetés pour un salaire, c'est par la révolte de Coré qu'ils ont péri*] (Jude 11). La bible dit que le salaire du péché, c'est la mort. Ce sont des gens qui ont abandonné la voie de la justice, la voie de la sainteté et ils en égarent beaucoup. Il est encore dit d'eux que ce sont des [*nuées sans eau que le vent emporte, des arbres de fin de saison, sans fruits, deux fois morts, déracinés, des houles de la mer écumant sa propre honte, des astres errant auxquels les ténèbres épaisses sont gardées pour l'éternité*] (Jude 12-13).

Peuple de Dieu, sois sur tes gardes, sois certain qu'on te conduit dans toute la vérité, autrement tu risques une grande perte, ta propre perdition. J'aimerais ici t'adresser la même recommandation que Jésus-Christ a adressé à sa première église: [*J'ai un grief contre toi, c'est que tu en as qui conserve la doctrine de Balaam, tu en as aussi qui garde la doctrine des Nicolaïtes et tu en as encore qui tolère la doctrine de Jézabel; cette femme qui se prétend prophétesse (enseignante) et qui par son enseignement invite mes serviteurs à se prostituer, je vous en prie ne partagez pas ces doctrines, écarter-vous des secrets de Satan*] (Lisez APOC 2 :13-16 et APOC 2 :20-26).

Si vous croyez en Dieu, prenez toute sa Parole, pas seulement ce qui vous convient. Si on vous présente certaines vérités, retenez-les mais souvenez-vous qu'il y a bien d'autres chose d'écrites encore; examinez ces écritures avec un cœur noble et généreux afin d'avoir une vue d'ensemble sur toute la Parole de Dieu et laissez-vous conduire dans la vérité entière par son Esprit.

Rappelez-vous que vous êtes un temple de Dieu en Esprit et que vous êtes appelés à refléter la gloire du Roi des rois. Dieu vous a choisi pour une tâche bien précise, pour porter du fruit et pour travailler à son œuvre de réconciliation. [*Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle; l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car c'était Dieu qui, dans le Christ, se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant sur nos lèvres la parole de la réconciliation. Nous sommes donc en embrassade pour le Christ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. [Nous vous en supplions au nom du Christ: "Laissez-vous réconcilier avec Dieu"]*] (2 COR 5 :17-20).

Les fruits du Christ en nous, nous invitent à pardonner, à réconcilier et cela pour Dieu; mettre tout en œuvre pour que les gens retournent et s'attachent à leur Père du ciel. L'arbre de Vie, c'est en nous, les croyants qu'il manifeste ses fruits. Ce ne sont donc plus nos fruits mais les siens à Lui et ce n'est pas étonnant puisque comme Paul le dit: [*Si je vis, ce n'est plus moi qui vit mais le Christ qui vit en moi*] (GA 2 :20). Nous devenons donc incorporés, en même temps que le Christ au Temple de Dieu. Jusqu'à notre complète rédemption, nous sommes ici ambassadeurs, représentants, pour Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour faire un résumé simple du contenu de ce livre, je vous dirais ceci: "**c'est par la foi en Dieu qu'on est mis sur la voie droite, le chemin de la Vie**, mais cette foi est bien plus qu'un acquiescement intellectuel à la vérité de Dieu. **La foi**, comme le mentionnait un jour le même pasteur qui nous a écrit une exhortation sur les fruits de l'arbre, **c'est l'obéissance**. Souvenons-nous que **c'est en désobéissant à la Parole de Dieu qu'Adam et Ève ont entraîné la race humaine dans la mort**. C'est donc le manque de foi en Dieu qui a conduit nos premiers parents à la désobéissance. Tout comme les Israélites qui ne sont pas entré dans la Terre Promise: [*et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui*

*avaient désobéi? Aussi voyons nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité*] (HE 3 :18-19). L'entrée dans le royaume de Dieu dépend donc de notre obéissance en la Parole de Dieu.

Si je suis obéissant, c'est-à-dire plein de foi, je prendrai le chemin de la vie, je mangerai du fruit de l'arbre. Si je n'ai pas une foi très solide, ou si ne n'ai pas la foi, je serai désobéissant et ce chemin ne m'intéressera pas. Le mot grec pour foi est Pistis, c'est le même mot qui est employé pour assurance, fidélité. Lui rester fidèle c'est lui obéir, c'est alors que nous avons l'assurance de notre salut, une foi de gagnants. Une déclaration de foi n'est pas tout à fait suffisante pour nous conduire au salut.

Donc cette obéissance nous remet sur la bonne route, ensuite il y a la croix. On a vu que cette croix servait à faire périr notre vieille nature. **C'est un point tournant pour tester notre foi, serai-je obéissant comme Christ et cela jusqu'à la mort de mon vieil homme sur cette croix?** Cette croix sert à notre sanctification. En mangeant le fruit qu'il y a sur cet arbre de Vie, le Xulon, je mange le Christ ou encore je mange sa Parole puisque Christ est aussi la Parole et cette parole est un fruit qui possède une semence le sperma de Dieu.

C'est ce qui me permet d'avoir une foi de vainqueur, d'être fort dans le Christ Jésus. *[En définitive, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. (EPH 6 :10).* Je deviens donc armé de la puissance de Christ pour vaincre l'ennemi, ce n'est pas moi qui est fort mais le Christ qui vit maintenant en moi. Ayant mangé et me nourrissant désormais du fruit de l'arbre de Vie, Christ, la Parole, je me mets à porter des fruits différents, des fruits de justice, d'amour, les fruits du Royaume de Dieu. Lorsque j'en viens à me nourrir uniquement à l'arbre de Vie, je reçois de plus en plus la semence de Dieu (sperma de Dieu); alors un arbre de même nature que Christ commence à pousser en moi mais où vais-je prendre l'eau nécessaire pour alimenter ce nouvel arbre qui a pris racine en moi? Je prendrai cette eau dans le Saint-Esprit.

Une image saisissante qui décrit cela est celle-ci: j'accède jusqu'aux portes de la Sainte Cité, la Jérusalem céleste qui est l'ensemble des croyants, Christ en étant la pierre d'angle, par le chemin de la Vie. Chemin faisant, le Seigneur me demande de porter ma croix. On a vu que le mot grec pour croix est Xulon, ce qui signifie: bois ou pièces de bois. J'entre donc dans la Sainte Cité avec ma croix, ma pièce de bois. **Le Seigneur transforme alors la pièce de bois, Xulon, en arbre de Vie (arbre en grec est Dendron).**

Voyons maintenant cette image se réaliser par la Parole de Dieu. On va voir aussi à quoi sert le Saint-Esprit qui est l'eau ou le fleuve d'eau vive. *[Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas, et dont les fruits ne cesseront pas; ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Et les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède]* (EZ 47 :12). Le fleuve, part lui aussi du sanctuaire, il part de sous le trône de Dieu. Jésus avait dit ceci, d'ailleurs encore valide aujourd'hui: *[Celui qui croit (obéit) en moi, de son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui]* (JN 7;38). Et le verset le plus révélateur de cette belle image est celui-ci: *[Puis l'ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois; et leurs feuilles peuvent guérir les païens]* (APOC 22 :1-2).



Une question est venue à mon esprit, pourquoi la bible de Jérusalem traduit "**des arbres de vie de part et d'autre du fleuve**" alors que la bible Segond traduit ainsi: "**sur les deux bords du fleuve il y a un arbre de Vie**". La bible Maredsous traduit pour sa part: "**de part et d'autre du fleuve se trouvait un bois de Vie**". Vous me direz, quel rapport y a-t-il et pourquoi des arbres, un arbre ou un bois? Voici la réponse pour la plus grande joie du lecteur et des enfants de Dieu. Je le répète, réjouissez-vous car c'est à cela que vous êtes appelés: en fait, **tout près du sanctuaire il y a l'arbre de vie; il est même dans le sanctuaire et c'est le Christ**. Dieu se plaît à répandre le Christ, fruit de l'arbre en le semant partout. Rappelons-nous, que la Parole est Christ et que c'est aussi la semence. Cette semence a fait pousser d'autres arbres semblables au Christ, ce sont eux les arbres de Vie de part et d'autre du fleuve, qui est le Saint-Esprit. Christ (arbre de Vie) est le premier né d'entre plusieurs frères (arbres de Vie).

Quand la bible dit que nous sommes participants de la nature divine, que nous partageons la gloire de l'Agneau et que nous sommes en Lui et Lui en nous, ce n'est pas en vain qu'elle le dit. Vous n'êtes appelé à rien de moins que cela. Le mot grec employé ici est **Xulon, (bois ou pièce de bois)** mais comme il serait difficile de traduire qu'il y a des pièces de bois (des croix) de chaque côté du fleuve, on a traduit cette expression par "arbres de Vie!". Personnellement, j'opte pour le mot "bois de Vie". Si j'avais eu à traduire ce mot, j'aurais traduit ainsi: **il y a, de part et d'autre du fleuve, une forêt d'arbres de Vie**. N'est-ce pas merveilleux d'entrer dans ce Royaume des Cieux avec notre croix en main et de nous voir se transformer en arbre de Vie!

Cher lecteur, ce fut une joie que de partager ces réflexions avec vous. Si cela a pu faire naître en vous le désir de vous approcher de l'arbre de Vie et d'en manger le fruit, alors j'aurai accompli la mission auquel m'appelait le Seigneur. Pour ma part, je demande qu'une onction spéciale tombe sur tous ceux qui auront lu ce livre afin qu'ils saisissent la Vie éternelle. Ce sera magnifique car, par le Christ, vous deviendrez un arbre de vie et vous donnerez, chaque mois, vos fruits aux païens, aux incroyants pour qu'ils puissent, eux aussi, devenir à leur tour des arbres de Vie. **Qu'une bonne terre puisse recevoir en toi, lecteur, cette semence de Dieu.** Puisse Dieu vous bénir et vous fortifier par son Esprit dans votre marche sur le sentier étroit, ce chemin de l'arbre de vie, qui vous mènent aux portes de la sainte cité et dans la présence de Dieu.

Robert Sage, Sherbrooke QC 1992

\*\*\*\*\*